LES BÂTIMENS ET LES DESSEINS

DE

ANDRÉ PALLADIO

RECUEILLIS ET ILLUSTRÉS

PAR OCTAVE BERTOTTI SCAMOZZI

OUVRAGE DIVISÉ EN QUATRE VOLUMES, AVEC DES PLANCHES,

QUI RÉPRESENTENT LES PLANS, LES FAÇADES, ET LES COUPES.

TOME TROISIÈME.

SECONDE EDITION.

A VICENCE MDCCLXXXVI.

CHEZ JEAN ROSSI

AVEC PERMISSION.

IV 2933

K.W.R.B.

IV 502313

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

IV 2933.

IV 502315

PRÉFACE.

CE qui, à mon avis, conſtitue le merite eſſentiel des deſſeins tirés des bâtimens, ce qui peut les rendre réellement utiles, c'eſt une ſcupuleuſe exactitude & une fidelité a toute épreuve. C'eſt d'après elles en effet que les bons Critique jugent les ouvrages de ce genre, dont pluſieurs, quelque magnifiques qu'il ſoïent & redigés à grands fraix, pourriſſent infructueuſement dans la pouſſiere des bibliotheques, faute d'une qualité trop importante pour être négligée. Convaincu de cette verité, je n'ai rien épargné pour rendre les deſſeins de mon ouvrage auſſi exacts qu'il était poſſible, & voila la raiſon à la quelle il faut attribuer mallenteur à en publier les volumes.

En diſpoſant les bâtimens de celui-ci, j'ai ſuivi la même méthode que dans les deux précedens, c'eſt à dire j'ai ſeparé ceux dont on ne peut pas douter que Palladio ſoit l'auteur, d'avec ceux qu'on lui a attribués parcequ'ils ſont faits d'aprés ſes règles, & que l'on peut dire être de ſon école.

Plus on aura d'ouvrages de cet excellent Architecte ſous les yeux, plus on ſe convaincra que perſonne ne connaiſſait autant que lui ce qui regarde les trois qualités eſſentielles d'un bâtiment, la ſolidité, l'elégance & la commodité; il eſt vrai que rapport à ce dernier article, il faut, en examinant ſes ouvrages, avoir égard aux idées qu'on en avait de ſon tems, lorſque la magnificence des maiſons était la preuve de celle des Maîtres, & contribuait à l'embelliſſement des villes & des terres, à qui ſouvent elles ont donné de la renommée.

On en a des exemples dans le bâtiment qui appartient à la famille Foſcari, près de Gambarare, & dans ceux de la famille Cornaro, à Piombino, de S. E. M.r Emo, à Fanzolo, de M.r le Comte Antonini, à Udine, de S. E. M.r Léonard Mocenigo, dans le village de Marocco, auſſibien que dans la ſuperbe maiſon qu'il a deſſinée pour Monſeigneur Daniel Barbaro & ſes freres, dans leur village de Masèr, à la quelle il a ajouté un Temple rond, bâti dans le goût ancien, & dont la diſtributiou eſt très judicieuſe. On trouvera le deſſein de ce dernier dans le quatrième volume de mon Recueil, lorſque je donnerai ceux des autres Temples dont on lui eſt redevable.

La belle maiſon qu'il a deſſinée pour S. E. M.r Angarano, & que l'on a exécuté en partie dans le village de ce nom, celle de M.r le Marquis Repetta, à Campiglia, celle de Meſſieurs les freres Triſſino, à Meledo, & nombre d'autres bâtimens dont on rendra compte à leur place, égalent le merite de ceux que je viens de nommer, & ne ſeront pas moins admirés des Connaiſſeurs.

Il ne reſte rien à deſiderer à ceux-ci, ni à quiconque aime le beau & le régulier, du côté de l'arrangement des parties qui compoſent les bâtimens de Palladio. Cet inſigne Architecte, après avoir fait ſon étude de la nature, c'eſt à dire des premières idées qu'elle a fourni aux hommes pour ſe mettre à l'abri de l'intemperie des ſaiſons, a mûrement réfléchi ſur ces principes, que le génie excité par l'opulence a enſuite ennoblis & perfectionnés dans des tems de luxe, ce qui a produit les monumens ſuperbes des Egyptiens, des Grecs & des Romains. Notre immortel Auteur joignit enſuite, à l'étude & l'examen, un merite dont il n'eſt redevable qu'à ſon génie, une elégance qui lui eſt particuliere, & dont tous ſes ouvrages portent l'impreinte.

Il ſerait inutile d'indiquer la varieté des diſtributions intérieures des bâtimens de ce volume, puiſqu'on n'a qu'à examiner les Plans pour les réconnaître. Les Portiques, les Veſtibules, les Salles, les Lieux couverts & les Chambres ſont toutes quoique différentes entr'elles, de la plus belle forme; leur proportion eſt déterminée avec l'une des trois moyennes, c'eſt à dire avec l'arithmétique, ou la géometrique, ou bien avec l'harmonique, ce qui eſt demontré par leur hauteur reſpective. L'Architecte s'eſt auſſi ſervi quelquefois, lorſqu'il l'a crû neceſſaire, de la contre-harmonique.

Dans la proportion des colonnes & de leurs entablemens, Palladio ne s'en eſt pas toujours tenu à une même méthode, mais faiſant les additions & les retranchemens qu'exigeaient la ſituation des bâtimens & les uſages aux quels ils étiaent deſtinés, il ſût modifier en maître ſes propres règles, ayant d'ailleurs toujours ſoin de proportionner les

par-

parties à l'enſemble, car de leur trop de grandeur ou de petiteſſe dépend la forme ou trop lourde ou trop légère que l'on voit ſouvent aux bâtimens.

L'on ne peut pas s'empêcher d'admirer, dans les Sacomes de Palladio, l'agréable varieté avec la quelle il a diſtribué les ornemens, les baſes, les chapiteaux, les impoſtes & les piédroits; ni les additions qu'il a ſouvent faites aux ſaillies, ou des retranchemens, que d'ailleurs l'on voit toujours dans ſes corniches intérieures. On en a une preuve particulierement dans les Sacomes de la maiſon de Masèr, où la Sculpture a déployé tout ſon art dans les ornemens les plus variés & les plus magnifiques. Mais ce qui, ſelon moi, eſt ſurtout admirable dans notre Auteur, c'eſt une certaine harmonie entre la longueur & la hauteur de ſes Façades, qui ne laiſſe rien à deſirer à l'œil le plus ſcrupuleux. Eſt-ce à des règles réfléchies qu'il devait ces agréables proportions dont on eſt frappé ſans qu'on puiſſe les connaître? eſt-ce à la ſimple nature, & ſuppoſera-t-on qu'elle l'ait doué d'un goût ſi harmonique, qu'il pût juger par la ſeule immagination, à la quelle les yeux repréſentent les objets, les idées qu'il avait conçues, deſorte qu'il ne pût rien faire qui n'eût néceſſairement le don de plaire? Sur cet article je me permettrai de hazarder ma penſée, que je ſoumets cependant à la critique des Connaiſſeurs (1).

J'obſerve en premier lieu que les dimenſions de tous les bâtimens de Palladio ſont harmoniques entr'elles; il ſuffit d'examiner les proportions, c'eſt à dire la longueur & la largeur des chambres, pour réconnaître que de ces deux dimenſions, d'ailleurs de la plus grande juſteſſe, il a conſtamment tiré leur hauteur. Voila donc une règle, & qui ne peut manquer de produire l'effet les plus agréable. Il eſt ſuperflu de parler des proportions de ſes cinq Ordres & des diviſions de leurs parties ſi bien ménagées, qu'il a récopiées, comme il le dit lui-même, des bâtimens anciens, & aux quelles il a donné peut-être encore plus d'elégance & de ſimplicité: perſonne n'ignore qu'elles ſont parfaitement proportionnées entr'elles & avec le total.

Après ces obſervations, je crois pouvoir conclurre que Palladio s'était auſſi formé des règles pour donner de la ſymmétrie à ſes Façades, & qu'il les ſuivait conſtamment, quoiqu'il n'en ait pas parlé dans ſon ouvrage d'Architecture. Cet illuſtre Auteur avait d'ailleurs profondement étudié Vitruve, qui, dans ſon Traité, prétend que les Architectes doivent connaître les proportions muſicales (2).

Le diligent Leon-Baptiſte Alberti indique ces proportions, & conſeille aux Architectes de les employer, dans la conſtruction d'un bâtiment, pour rendre les dimenſions des lignes correſpondantes & harmoniques. Voici les propres termes de cet Auteur. „L'accompliſſement eſt dans notre art une certaine correſpondance de lignes, avec les „ quelles on a meſuré les quantités, ſavoir la longueur, la largeur & la hauteur..... „ Les mêmes nombres qui, dans l'accord des voix, produiſent une impreſſion agréable „ aux oreilles, frappent les yeux & l'ame, & leur cauſent la plus grande ſatis- „ faction „ (3). Peut-être que Palladio, qui a fort étudié cet Auteur (4), s'eſt ſervi des règles qu'il a marquées, ainſi que bien d'autres, pour rendre ſes bâtimens proportionnés dans l'enſemble & dans les parties dont ils ſont compoſés (5).

Sca-

(1) C'eſt ce qu'entendait le divin Michel Ange Buonarotti lorſqu'il dit *qu'il ne faut pas avoir le compas dans les mains dans les yeux, car ce ſont eux & non pas les mains qui jugent.*

(2) Vitruve, Liv. I., dans l'Avant-propos, & Liv. V. chap. 4.

(3) L'Architecture de Leon-Baptiſte Alberti, traduite en langue Florentine, par Coſme Bartoli, &c. Veniſe, chez François Franceſchi, de Sienne, 1565. Liv. IX. chap. 6.

(4) Palladio, dans l'Avant-propos de ſes IV. Livres.

(5) „ Et quant à l'étendue, il s'en faut de beaucoup qu'il y ait dans cette ville une Egliſes qui ſoit auſſi grande; les Egliſes même de S. Jean & Paul & des Frari de Veniſe, quoique fort vaſtes, le ſont de quatre ou cinq bras moins que celle-ci; deſorte que ce bâtiment ne pourra que faire un bon effet & ſatisfaire les yeux de quiconque le conſiderera attentivement; puiſque, comme les proportions des voix produiſent l'harmonie qui frappe les oreilles, celle qui frappe les yeux eſt l'effet des proportions des meſures; elle cauſe le plus grand plaiſir ſans que perſonne en devine la raiſon, ſi ce n'eſt ceux qui ſont leur étude de connaître les cauſes des événemens..... „ Ecrit rapporté dans la vie de Palladio, par M. Thomas Temanza, publiée à Veniſe en 1762, chez Jean Baptiſte Paſquali.

Scamozzi eſt également un des Auteurs (1) qui croyent les proportions muſicales très-utiles, mais ce n'eſt qu'à l'égard des Ordres de l'Architecture; il marque les rapports & la correſpondance qu'ils doivent avoir neceſſairement; pour celle de la longueur avec la hauteur d'une Façade, & des parties avec l'enſemble, il n'en parle pas: cependant je ſuis intimement perſuadé que ſans elle on ne peut obtenir de proportion juſte (2).

J'ai marqué les endroits où j'ai crû trouver ces proportions, & je les ai indiquées par les noms les plus uſités parmi nous, c'eſt à dire, quinte, double, triple, quadruple, tièrce mineure, &c. laiſſant aux Mathematiciens & aux Maîtres de muſique les denominations qui nous viennent du Grec, de Diapente, Diateſſaron, Diapaſon, & Diſdiapaſon.

Ce n'eſt qu'en paſſant que j'expoſe là-deſſus mes idées; pour en réconnaître la juſteſſe ou l'erreur, il faut un examen réfléchi; mais comme il s'agit des faits, on ne parviendra à ſavoir à quoi s'en tenir ſur la matière en queſtion qu'avec l'obſervation la plus aſſidue & la plus exacte ſur les ouvrages de Palladio. Pour moi, j'ai tâché de me depouiller de toute prevention, & d'analyſer le mieux qu'il m'a été poſſible les proportions de quelques bâtimens décrits dans ce volume, & j'ai répété mes obſervations, toujours dans la même vüe, autant de fois que j'en ai eu l'occaſion. J'invite les Amateurs de l'Architecture à ſuivre le chemin que j'ai frayé, & à faire des recherches ſur un objet dont il peut réſulter, pour la theorie & la pratique de notre art, les plus grands avantages. N'en ſerait-ce pas un, par exemple, & des plus eſſentiels, de pouvoir puiſer à une ſource intariſſable ces traits frappans dont le beau réſulte? Cet aimable caractère, qui brille dans les ouvrages de Palladio, & qui ſe preſente ſous tant de formes à nous yeux, dépend de quelques idées qui exiſtent dans la nature, & dont le code paraît être fondé ſur des principes beaucoup plus ſolides que ce qu'on appelle bon goût dans le ſens vulgaire. Ne ſe pourrait il pas que l'organe viſuel fût deſtiné à porter au ſenſorium commun & à l'ame l'impreſſion des objets extérieurs ſous une forme ſymétrique, & à réveiller l'idée de l'harmonie? C'eſt ce que font les ondulations produites dans l'air par la vibration de quelques cordes, ou par l'action de l'organe de la voix moyennant l'ouie: elles réveillent en nous l'idée agréable d'un ſon ou d'un chant melodieux. Et comme à l'égard des ſons & des chants ce qu'on appelle harmonie dépend du bon uſage que l'on fait des proportions muſicales, conſtantes dans la nature, quoique variées entr'elles, l'harmonie en fait d'Architecture pourrait très-bien être auſſi leur ouvrage (3).

Si l'avantage qu'on peut tirer des ouvrages des grands Architectes dépend de l'examen le plus mûr & le plus exact, il faut l'employer ſurtout à l'égard de ceux de Palladio; car les bâtimens dont il a donnè les deſſeins dans ſon Traité d'Architecture diffèrent eſſentiellement de l'exécution; d'ailleurs il n'y a point d'échelle des pieds pour les meſurer, & fort peu de nombres qui indiquent les hauteurs & les largeurs ce qu'on a déja remarqué en autre lieu; enfin on trouve dans ces bâtimens des varietés ſi frappantes, que ſans beaucoup d'étude & de réflexion il eſt impoſſible qu'ils devennient utiles. Cette verité inconteſtable a été réconnue par pluſieurs perſonnes, & ſurtout par un Architecte François fort eſtimable, du dernier ſiècle, qui en parle, dans un de ſes ouvrages, de la maniere ſuivante. „ Il faut ici remarquer que Vignole ayant fait ſon „ livre vers les dernieres années de ſa vie, ſes premiers bâtimens ne reſpondent pas au „ bou goût de ſes Profils, qu'il avoir acquis par une experience conſommée; & que „ cet ouvrage lui eſt autant avantageux, que le Livre de Palladio, mal exécuté comme „ il

(1) „ Deſorte que ſept & demi eſt en proportion de dix, comme le troiſième au quatrième, & comme la ſeſquialtère comparée à la proportion double „. Scamozzi, II. Partie, Liv. VI. chap. 10.

(2) „ Le beau nombre appellé Eurythmie, c'eſt à dire figure agréable & forme commode dans la compoſition des membres, réſulte de ce que ces membres ſont proportionnés, qu'il y a une meſure juſte de la hauteur à la largeur, de celle-ci à la longueur, enfin de ce que tout contribue à l'accompliſſement & à la perfection „. Vitruve, traduit par Daniel Barbaro, Liv. I. chap. 2.

(3) Voyez les Lettres du Comte François Riccati, de Treviſe, publiées dans cette ville en 1763, par Jules Trento.

„ il eſt, ſemble diminuer (lorſqu'on le compare avec ſes ouvrages) la haute éſtime „ qu'on doit avoir pour un Architecte de cette reputation „ (1).

Ce volume ſera ſuivi le plutôt qu'il ſera poſſible du qnatrième, où l'on trouvera les Temples de Palladio & ſes autres edifices publics & particuliers, parmi les quels il y a la Façade de S. Petrone de Bologne, les Egliſes du Redempteur & de S. Georges, la Façade de S. François dit de la Vigne, & le Veſtibule Corinthien, avec la Sacriſtie du Couvent de la Charité, de Veniſe.

Je n'ai épargné, à l'égard de cet ouvrage, qui m'a coûté beaucoup plus de peines que je ne me l'étais figuré avant que de l'entreprendere, ni ſoins, ni attention pour remplir mes promeſſes & pour ouvrir aux Connaiſſeurs un vaſte champ où il leur fût aiſé de récueillir les lumieres & les verités qui manquent dans pluſieurs ouvrages de ce genre.

(1) Cours d'Architecture, qui comprend les Ordres de Vignole, avec des Commentaires, &c. Par A.C. Daviler Architecte du Roy: Tome Premier: nouvelle & troiſième edition: Préface. A la Haye: chez Pierre Goſſe & Jean Neaulme 1730.

MAISON
DE S. E. MONSIEUR
FRANÇOIS FOSCARI,
A LA MALCONTENTA,
SUR LE BORD DU FLEUVE DE BRENTA.

LE bâtiment magnifique dont on voit le deſſein dans les trois premières Planches, eſt de l'illuſtre famille Foſcari, & appartient actuellement au ſuſdit Seigneur. Il eſt ſitué à la Malcontenta, près des Gambarare. On découvre tant de beautés, au premier coup d'œil, dans ſa Façade, qu'on ne peut s'empêcher d'en examiner les parties intérieures, qui, à la veritè, y correſpondent parfaitement. C'eſt un des bâtimens de Palladio qui, dans l'exécution, diffère le moins des meſures qu'il a marquées dans le deſſein; car, excepté les éſcaliers intérieurs, dont on a changé la poſition, la forme & la grandeur, on l'a exécuté dans le reſte avec la plus grande exactitude. Le rez-de-chauſſée, qui
Planche 1. eſt à voûte, contient les Cuiſines, les Salles à manger, les Offices & d'autres lieux pour les uſages domeſtiques; ſa hauteur eſt de dix pieds. Deux magnifiques éſcaliers extérieurs, aboutiſſans aux deux côtés d'un Portique, long de deux tiers, conduiſent dans la grande Salle; elle eſt voûtée à croiſettes; la moitié de ſa longueur en forme la hauteur, & l'impoſte de la voûte eſt égale à ſa largeur. Aux deux côtés de cette Salle élégante il y a deux appartemens qui joignent l'agréable à l'utile; ils ſont compoſés chacun de deux chambres & d'un cabinet, le tout voûté. La hauteur des plus grandes chambres approche de la moyenne proportionnelle contre-harmonique; les moindres, dont les voûtes ſont en forme de dôme, en ont un peu plus d'une largeur & demi; les cabinets, au deſſus des quels on a fait des mézanines, ſont hauts d'une largeur & trois cinquièmes. Au dernier étage il y a autant de cabinets
Planche 2. ou greniers que de chambres au deſſous, & on y monte par de petits éſcaliers intérieurs, qui vont de bas en haut.

Le Portique, dont l'Ordre eſt Ionique, a cinq entrecolonnemens dans la Façade & deux à chacun de ſes côtés. Celui du milieu eſt de 2 diamètres & $\frac{7}{8}$, & les autres de 2 & $\frac{1}{6}$, quoique Palladio ait donné trois diamètres au premier, & deux $\frac{1}{4}$ aux autres. Les colonnes, qui, dans le deſſein, ont neuf diamètres & $\frac{1}{4}$, ſont de neuf diamètres, moins un pouce; & l'entablement, deſſiné, dans les Livres de l'Auteur, ayant un cinquième de la colonne, a eu deux pouces de plus dans l'exécution; il eſt vrai que dans la diſtribution on a fidelement ſuivi ſes règles. L'Attique, qui règne tout autour du bâtiment, & qui, ainſi qu'on l'a marqué, contient des greniers, eſt deſſiné par l'Architecte avec huit pieds trois quarts de hauteur, & dans l'exécution il eſt plus bas de ſix pouces. Au deſſus de cet Attique il y a une Lucarne bien proportionnée, qui donne du jour à une Salle ſuperieure, par la quelle les cabinets ou greniers placés au deſſus ont communication entr'eux; & comme le plan de cette Salle eſt plus haut que celui des greniers, on y monte par deux dégrés cachés dans la voûte, & placés à l'endroit où correſpondent leurs portes. On voit ces portes en coupe dans la troiſième Planche; elles ſemblent être hors de proportion, mais ce n'eſt que parcequ'une partie en eſt cachée (*a*).

L'en-

(*a*) Il y a des gens qui n'approuvent pas cette Lucarne placée au deſſus de la Corniche de l'Attique, car elle ne leur ſemble pas correſpondre à la magnificence du bâtiment. Pourquoi, demandent ils d'ailleurs, la terminer par un Fronton, lorſqu'il y en a un autre au deſſus du Portique? Ils ne ſe ſouviennent pas ſans doute qu'il en eſt de même dans le Pantheon de Rome.

L'entablement Ionique mutilé règne également aux côtés du bâtiment, & il réunit tous ſes membres dans la Façade de derrière, mais ſeulement pour la portion qui remonte dans le corps du milieu & qu'on voit dans le Plan. Cet entablement eſt interrompu par une grande fenêtre en arcade, qui donne du jour à la Salle noble, & qui eſt placée au milieu de la Façade, ainſi qu'on le voit dans la Coupe, qui, dans cette Façade, preſente auſſi le Fronton & la Lucarne pareille à celle de la Façade principale.

Planche 3.

C'eſt à Palladio lui même qu'on peut raiſonnablement attribuer les petites varietés que l'on remarque entre le deſſein & l'exécution de ce bâtiment; car, comme il parle dans ſon ouvrage des peintures dont les pinceaux célèbres de Baptiſte Venitien & Baptiſte Franco ont embelli cette maiſon (*a*), c'eſt une preuve qu'elle était achevée de ſon tems.

PLANCHE I. Plan.

PLANCHE II. Façade.) A. Corniche qui couronne le bâtiment.
) B. Corniche de la Lucarne.

PLANCHE III. Coupe.

Meſures dans les deſſeins de Palladio.		*Meſures exécutées.*
Largeur du Portique - - - - -	pieds 12.	pieds 11. 9.
Longueur - - - - - - - - -	32.	31. 3.
Chambres longues - - - - - -	24.	23. 2.
Chambres quarrées - - - - - -	16.	15. 8.
Longueur des cabinets - - - -	16.	15. 8.
Largeur - - - - - - - - - -	12.	9. 9.
Longueur de la Salle à croix,		
d'un côté - - - - - - - - -	46.	45.
de l'autre - - - - - - - - -	32.	30. 8.
Socle qui contient le rez-de-chauſſée	11.	13.
Entrecolonnement du milieu - -	6.	5. 8. $\frac{2}{4}$
Entrecolonnemens laterales - - -	4. $\frac{2}{4}$	4. 4. $\frac{2}{4}$
Attique - - - - - - - - - - -	8. $\frac{2}{4}$	8. 3. $\frac{2}{4}$

(*a*) M.r Thomas Temanza croit que Palladio s'eſt fait connaître à Veniſe par l'invention de ce bâtiment. Voici ce qu'il en dit en propres termes: *Il eſt à croire que le nom d'André commençait à être en reputation encore à Veniſe. En comparant les tems, j'ai lieu de ſuppoſer que la maiſon Foſcari, à la Malcontenta, a été le premier ouvrage qu'il a fait dans ces contrées. Son idée tout à fait nouvelle, l'élégance du deſſein, les belles peintures qui l'embelliſſent, tout a ſervi à la rendre un objet d'admiration, & après deux cents ans, elle fait encore aujourd'hui une très-belle figure.* Vie des plus célèbres Architecte & Sculpteurs, par Thomas Temanza. Veniſe, 1778, dans l'Imprimerie de Paleſe.

MAISON
DE Mrs Mrs LES COMTES
TRISSINO,
A MELEDO.

SI le bâtiment dont Palladio a fait le deſſein pour Meſſieurs les Comtes Triſſino eût été exécuté, il n'aurait rien à envier à la Rotonda, maiſon de plaiſance appartenante à Meſſieurs les Marquis Capra, dont nous avons déja parlé & donné le deſſein dans le ſecond volume de cet ouvrage. Celle de Meledo, qui devait être bâtie ſur une petite colline auſſi douce que riante, ſituée dans une vaſte plaine & arroſée par une petite rivière, peut-être en effet régardée comme une autre Rotonda, ſur la quelle elle a l'avantage d'avoir beaucoup plus de commodités, d'être flanquée par des lieux couverts d'une portion de cercle, d'avoir des Portiques dans les quels il eſt des lieux propres à beaucoup d'uſages.

Planche 4. Une Salle ronde, qui a un diamètre de trente ſix pieds, quatre Appartemens parfaitement diſtribués, quatre Portiques fort bien ménagés, dont deux ſaillans & deux rentrans, quatre Veſtibules & pluſieurs éſcaliers qui conduiſent aux mézanines & aux greniers, compoſent le premier étage. Au rez-de-chauſſée ſont les Cuiſines, les Salles à manger, & d'autres lieux de ſervice. Au ſecond étage on a ménagé des cabinets ou greniers, qui, ſelon Palladio, ont ſept pieds de haut, & conduiſent à une galerie ſoûtenue par une colonnade engagée de moitié dans le mur, qui environne la Salle. La hauteur de cette Salle eſt un diamètre & quatre cinquièmes. Les colonnes Corinthiennes des Portiques ont deux pieds 2 $\frac{11}{19}$ de diamètre & vingt cinq pieds de hauteur; leur entablement en a la cinquième partie, ce qui forme trente pieds. Il ne ſerait pas poſſible de mettre les fenêtres de l'Attique à l'endroit où l'Auteur les a placées, car tout l'Ordre Corinthien occupant trente pieds, ſi l'on retranche de cette quantité huit pieds pour la hauteur des greniers & pour la charpente du couvert, les fenêtres de ces greniers ne pourront pas être à l'endroit que l'Architecte leur a deſtiné. En effet, ſi l'entablement a cinq pieds & les greniers n'ont que ſept pieds de haut, l'ouverture des fenêtres ſera au niveau du plancher, & elles n'auront point d'appui. Il n'eſt pas à préſumer qu'un homme conſommé dans ſon art ait négligé un defaut ſi conſiderable; il ſuffit d'avoir un peu de connaiſſance de Palladio pour ne l'attribuer qu'au deſſein infidelle des Planches dreſſées pour ſes Livres d'Architecture. Dans

Planche 5. la vue de corriger cette faute, j'ai deſſiné dans la cinquième Planche, qui preſente la Façade principale, les fenêtres auſſi elévées du plancher des greniers qu'il eſt neceſſaire pour qu'elles aïent un appui convenable, & je les ai marquées dans l'entablement mutilé, ce qui ayant été mis pluſieurs fois en uſage dans les bâtimens de Palladio, fait ma juſtification. Les deux Portiques d'Ordre Ionique, qui penchent vers la circonference, formeraient une vue des plus agréables, & les lieux couverts, d'Ordre Toſcan, dont un a été bâti ſans doute du vivant de Palladio (*a*), feraient un enſemble de la plus grande magnificence.

Il faut remarquer que l'Auteur a employé trois Ordres pour ce bâtiment, ſavoir le Toſcan pour les lieux couverts, derrière les quels il y a les fénils, les caves, les écuries, les habitations des Fermiers, & deux Tours très-bien diſtribuées en dedans, qu'il appelle Colombiers, & qui, dans le Plan, ſont marquées avec l'A. Dans les Portiques d'une portion de cercle il employa l'Ordre Ionique, & dans ceux du bâtiment prin-

(*a*) „ Le bâtiment qui ſuit a été commencé par Meſſieurs les Comtes François & Louis Triſſino, à Meledo, village du Territoire Vicentin „. Les quatre Livres de l'Architecture de André Palladio. Liv. II. chap. 13. p. 60. Veniſe, chez Barthelemi Carampedo, 1601.

principal le Corinthien, qui eſt plus noble & plus léger. Il faut remarquer de même la varieté des Plans, ſur les quels ſeraient ménagées les différentes parties qui compoſent cette maiſon, & qui, réunies comm' elles le ſont, formeraient un enſemble des plus agréables, & un des plus beaux bâtimens dont on ſoit redevable au genie fertile de notre Architecte.

Planche 6.

PLANCHE IV. Plan.

PLANCHE V. Façade.

PLANCHE VI. Coupe.) A. Chapiteau Toſcan des colonnes des Portiques.
) B. Baſe.

MAISON A LA MIEGA,

VILLAGE DU TERRITOIRE DE COLOGNE,

APPARTENANTE A M.r M.r LES COMTES

SAREGO.

C'Eſt pour le Comte Annibal Sarego que Palladio a fait le deſſein de cette maiſon, ainſi qu'il le dit lui même dans ſes Livres d'Architecture. Quoiqu'on ait commencé à la bâtir de ſon vivant, elle eſt reſtée imparfaite, & même ſi négligée, qu'avant d'être achevée elle ſera pour ainſi dire détruite; ce dont il ne faut, ſuivant les apparences, accuſer que la ſituation, car les chemins qui y conduiſent ſont de toutes parts ſi impraticables qu'on n'y peut aller preſqu'en aucune ſaiſon.

Planche 7. La baſe de ce bâtiment eſt un piédeſtal des plus ſimples, ſur le quel on a bâti le premier étage; il eſt compoſé de Chambres de la proportion la meilleure, d'une Salle, de Galeries & d'un Portique, le tout à voûte. Le ſecond étage, qui a les plafonds en boiſerie, contient les mêmes pièces, & on a diviſé le troiſième en petites Chambres, dans la vue d'y loger une partie de la famille. Ce n'eſt cependant que ſur les Chambres du ſecond étage qu'on les a elévées, car la Salle occupe toutes les deux hauteurs. Les caves, les cuiſines & les offices ont été ménagés dans la profondeur du piédeſtal, & ſont à moitié ſoûterrains.

Planche 8. La Façade de cette maiſon eſt fort ſimple; elle eſt embellie par deux Portiques, l'un Ionique & l'autre Corinthien, & par un Fronton de la proportion la plus juſte. Quoique Palladio eût donné trois diamètres & un quart aux entrecolonnemens Ioniques des côtés, & quatre diamètres a celui du milieu, qu'il a marqué dans ſon ouvrage par des nombres, on a fait les premiers de deux diamètres & un dixième; & l'autre de trois, encore y manque-t-il quelque choſe. Dans les colonnes au contraire on a augmenté d'un demi pouce le diamètre que leur avait donné l'Architecte, mais on a diminué de cinq douzièmes leur hauteur, qui devait être de neuf diamètres. Dans l'entablement on a ſuivi les règles de Palladio, car on lui a donné la cinquième partie de la colonne. Celles du Portique Corinthien ont dix diamètres, un pouce & demi de haut, quoique Palladio, ne leur ait donné que neuf diamètres & un peu plus d'un quart; mais on a diviſé d'après ſes precèptes les ornemens, dont il ne faut vraiſemblablement attribuer les petites varietés qu'aux exécuteurs; je ne crois pas devoir m'y arrêter. Les fenêtres & les portes ſont très-ſimples, c'eſt à dire ſans aucun ornement. C'eſt auſſi d'après Palladio qu'on a fait les Sacomes de l'entablement Ionique & des baſes Attiques des deux Ordres. Il ne m'eſt pas poſſible de preſenter celles de l'Ordre Corinthien, car dans les ruines de cette maiſon, qui devait être ſi magnifique, je n'en ai pas trouvé le moindre veſtige; & pour ce qui eſt de quelques chapiteaux Corinthiens que j'y ai vûs, ils m'ont paru

Planche 9.

ſi éloi-

ſi éloignés du goût de Palladio & ſi peu aſſortis avec ce bâtiment, que les croyant deſtinés pour un autre, ou imaginés par un Architecte fort mediocre, je me ſuis diſpenſé d'en donner le deſſein. Si, pour remplir mis engagemens, je ne m'étais hâté d'aller examiner les décombres de cette maiſon, il n'y aurait plus eu moyen d'en faire la comparaiſon avec les deſſeins, car elle touche à ſa ruine totale. Il eſt vrai que ces deſſeins n'auraient pas eu le même ſort, mais ils ne nous auraient pas fait connaître les varietés qu'on remarque dans l'exécution, ni les erreurs qui ſe ſont évidemment gliſſées dans les Planches que Palladio a publiées, & que, ſuivant la methode que je me ſuis propoſée, l'on trouvera ci-deſſous.

Je dois avertir que les varietés dont je parle conſiſtente principalement dans la poſition des deux éſcaliers, & dans un éſcalier en limace qu'on y a ajoute & qui ſubſiſte encore. A l'égard des erreurs qu'on trouve dans les nombres, il faut remarquer que Palladio a donné ſix pieds & demi, c'eſt à dire trois diamètres & un quart, aux entrecolonnemens laterales, & quatre diamètres à celui du milieu, quoique la longueur du Portique ne puiſſe pas naturellement les contenir, car la ſomme montereit a 52 pieds, & Palladio ne lui en a donné que quarante. On ſe ſouviendra ſans doute que j'ai parlé en d'autres occaſions des erreurs que l'on trouve dans les Livres de notre Architecte, rapport aux nombres, ce qui joint à quelques changemens qu'il a fait lui même à ſes ouvrages & à ceux qu'y ont fait les exécuteurs, cauſe la diverſité que l'on remarque entre les bâtimens & leur deſſeins.

PLANCHE VII. Plan.

PLANCHE VIII. Façade.) A. Baſe Attique de l'Ordre Ionique.
) B. Chapiteau du même Ordre.

PLANCHE IX. Coupe.) C. Entablement Ionique.
) D. Baſe de l'Ordre Corinthien.

Meſures dans les deſſeins de Palladio.	*Meſures exécutées.*
Chambres longues - - - - - - pieds 27.	pieds 24. 6.
Chambres quarrées - - - - - - 16.	16. - d'un côté
	15. 6. de l'autre.
Cabinets longs - - - - - - - 16.	15. ½
larges - - - - - - - 12.	19. 9.
Salle large - - - - - - - - - 20.	19. 6.
longue - - - - - - - - - 40.	38. ½
Portique large - - - - - - - 15.	14. 8.
long - - - - - - - 40.	39.
Diamètre des colonnes Ioniques - 2. 1. ½	2. - ½
Hauteur - - - - - - - - - 18.	17. 6. ½
Entablement - - - - - - - - 3. 9.	3. 4. ½
Hauteur des colonnes Corinthiennes 15.	16. 4. ½

MAISON
BÂTIE
A CAMPIGLIA,
VILLAGE DU TERRITOIRE VICENTIN.

LEs Livres de Palladio m'ayant indiqué cette maiſon, qu'il a deſſinée pour M.r François Repetta, je me ſuis rendu à Campiglia pour l'examiner, & j'ai été fort ſurpris de trouver ce bâtiment, qui appartient actuellement à M.r le Marquis Antoine Repetta, magnifique à la verité, mais d'un goût tout-à-fait oppoſé à celui de notre Architecte. J'appris en même tems que celui qu'il avait deſſiné avait été la proye du feu, qui l'a détruit de fond en comble, à l'exception de quelques colonnes Ioniques, qui ont échappé aux flammes, & qui ſubſiſtent encore. C'eſt aux deſſeins que Palladio nous a laiſſés, dans le ſecond Livre, pag. 61, de ſes œuvres que j'ai dû m'en rapporter pour rendre compte de cette maiſon dans le mien, les agrandiſſant pour les rendre plus intelligibles, & récopiant pareillement la déſcription abregée qu'il en a fait lui même, & que je vais rapporter mot à mot. *La maiſon ci-deſſous*, dit-il, *eſt à Campiglia, Terre du Vicentin, & appartient à M.r Marius Repetta, qui la fit bâtir pour remplir les volontés de M.r François ſon pere. Les colonnes des Portiques ſont d'Ordre Dorique; les entrecolonnemens ont quatre des diamètres de la colonne. Dans les derniers angles du couvert, où l'on voit les Portiques hors de tout le corps du logis, l'on doit bâtir deux petites tours. Du côté qui eſt vis-à-vis des écuries il y a des chambres peintes, dont quelques unes ſont dediées à la Continence, d'autres à la Juſtice, & pluſieurs autres à différentes Vertus, avec les éloges & les peintures qui les expliquent, une partie des quelles à été exécutée par Baptiſte Maganza, Vicentin, Peintre & Poëte du plus grand merite. Le maître de la maiſon, à qui l'on ne peut faire de plus grand plaiſir que d'aller loger chez lui, a diſtribué ainſi les chambres, à fin de pouvoir donner aux étrangers & à ſes amis celle à la quelle préſide leur Vertu dominante. Dans cette maiſon on a l'avantage de pouvoir aller partout à couvert; & comme le quartier deſtiné pour le maître eſt d'un même Ordre que celui qui ſert au ménage de la campagne, ſi le premier y perd de ſa magnificence parcequ'il n'eſt pas plus élevé que l'autre, le ſecond y gagne, parcequ'il ne le cède pas à celui du maître; ce qui produit un enſemble de la plus grande harmonie.*

Planche 10.

Cette maiſon eſt commode autant que magnifique. Il y a un Ordre Dorique qui entoure de trois côtés une grande cour embellie par des colonnes, dont la hauteur eſt de ſept diamètres & demi; l'entablement y eſt adapté parfaitement; les entrecolonnemens ſont du genre *Areoſtilos*. Il y a des lieux couverts fort étendus, par le moyen des quels le maître de la maiſon peut aller vacquer à ſes affaires ſans craindre ni la pluye ni le ſoleil, & qui forment un lieu de promenade fort agréable. Ce bâtiment contient, ainſi que Palladio l'a dit, beaucoup de chambres à l'uſage de la famille, d'autres propres à loger les hôtes, & des cabinets ſuperieurs, aux quels on monte par pluſieurs éſcaliers indiqués dans le Plan, & qui étaient deſtinés ſans doute pour les domeſtiques. Les deux Portiques & les deux petits Appartemens qui y correſpondent doivent avoir été auſſi beaux que commodes. La diſtribution de ce bâtiment, qui eſt fort ſolide, a été ſi bien ménagée, qu'on y trouve l'agréable & l'utile, ce qui formait un des premières qualités de notre Architecte, ainſi que nous avons eu tant de fois l'occaſion de l'obſerver.

Planche 11.

PLANCHE X. Plan.

PLANCHE XI. Façade.

MAISON
DE Mr LE COMTE
ANTONINI,
AUDINE, VILLE DU FRIOUL.

DAns le ſecond Livre de Palladio, au chap. 3, on trouve la déſcription & les deſſeins d'un bâtiment qu'il a fait pour M.r Florian Antonini, Gentilhomme de Udine. Cette maiſon, qu'on a commencé à bâtir du vivant de Palladio, ne fut achevée que longtems après ſa mort, & il y a ſi loin du deſſein à l'exécution, qu'à peine on peut la diſtinguer pour un des ouvrages de notre Auteur. Ce qu'il y a encore de plus étonnant, & qu'on a remarqué en quelques autres de ſes bâtimens, c'eſt que le peu même qui fut exécuté de ſon tems diffère beaucoup des deſſeins qu'il en a publiés. Nous en verrons la preuve dans la ſuite. Le rez-de-chauſſée de cette belle maiſon eſt partagé en un Veſtibule quarré, avec quatre colonnes Ioniques qui rendent la hauteur proportionnée à la longueur & à la largeur, & decoré de quatre niches; *Planche* 12. deux appartemens, compoſés chacun de trois chambres, dont les dimenſions, ſans être uniformes entr'elles, ont cependant beaucoup d'harmonie; deux éſcaliers, qui aboutiſſent à l'étage noble, deux petites chambres, qui ne ſervent que pour paſſer d'un lieu à l'autre, un corridor, & un Portique du côté de derriere. L'étage ſuperieur eſt diviſé de la même maniere, & au deſſus de ſes chambres il y a des cabinets, aux quels on monte par de petits éſcaliers qui ont l'iſſue dans le chambres de l'étage noble ſervant de paſſage; ils ſont indiqués dans le deſſein du Plan par la lettre A. Les deux hauteurs des chambres & des greniers compoſent celle de la Salle, ainſi qu'on le voit dans la Coupe. Sous le chambres du rez-de-chauſſée il y a des lieux ſoûterrains propres à beaucoup d'uſages.

Au milieu de la Façade il y a deux Ordres de colonnes engagées de moitié dans le mur; le premier de ces Ordres eſt Ionique, & a les fûts à boſſe ruſtique; ſon entablement eſt formé de la cinquième partie de la colonne. Dans ce premier *Planche* 13. Ordre, que l'on croit bâti du vivant de Palladio, les fenêtres entremêlées avec les colonnes ſont beaucoup plus larges qu'on ne les voit dans le Livre de l'Auteur; il avait en effet laiſſé un éſpace convenable entre leur ouverture & les colonnes, mais dans l'exécution elles n'en ſont ſeparées que de trois pouces, quoique les entrecolonnemens, tels qu'ils ſont actuellement, diffèrent fort peu de ſes deſſeins. Dans le même Ordre, les fenêtres qu'on a ouvertes aux aîles de la Façade ſont de compoſition ruſtique, & ont une corniche au deſſus. Quoique leurs ornemens ne ſoient pas dans le goût de Palladio, on ne fait pas cependant de difficulté de les lui attribuer, car peut-être n'a-t-il cherché qu'à les rendre uniformes avec le corps du milieu & avec les angles du bâtiment, que cette ſtructure ruſtique rend plus ſolide, dumoins en apparence.

Les colonnes du ſecond Ordre, qui eſt Corinthien, ont neuf diamètres & quatre cinquièmes de longueur; leur diamètre eſt moindre une ſixième partie de celui des colonnes Ioniques. De l'entablement Corinthien, on n'a bâti que l'Architrave, qui a de haut preſque $\frac{12}{13}$ du diamètre des colonne; quant au reſte de l'entablement, j'ai dû le deſſiner d'après les precèptes de l'Auteur, puiſqu'il ne l'a pas marqué dans le deſſein par les nombres. Dans ce ſecond Ordre il y a deux fenêtres que les Connaiſſeurs ne ſauraient attribuer à l'école de Palladio, mais à celle de Borromini, qui eſt agréable, mais qui diffère beaucoup du goût de notre Architecte. Pour moi, je les ai deſſinées ſelon ſa méthode.

Dans la portion exécutée il n'y a pas de Fronton; elle eſt terminée, au contraire, par un mur fort peſant & par une corniche de la proportion la plus mau- *Planche* 14. vaiſe. J'ai crû devoir imiter, dans mon deſſein, la maniere de Palladio.

Je ne donne pas celui du Portique de derrière, car dans l'Ordre auſſibien que dans la diſtribution les colonnes reſſemblent à celles de la Façade, excepté que dans celle-ci

elles ſont engagées de moitié dans le mur, tandis que dans le Portique elles ſont iſolées. Tous les appartemens du rez-de-chauſſée & les ſoûterrains ſont à voûte. On a donné aux grandes chambres la hauteur à peu près que Palladio a deſſinée pour celles qui ont plus de longueur que de largeur, c'eſt à dire qu'on s'eſt ſervi de la moyenne proportionnelle arithmétique.

Ce bâtiment, auſſi beau que magnifique, eſt digne d'être mis au nombre des meilleurs de notre Auteur, & il le ſerait encor davantage ſi en l'achevant on eut exactement ſuivi ſes deſſeins.

PLANCHE XII. Plan.

PLANCHE XIII. Façade.

PLANCHE XIV. Coupe.

	Meſures dans les deſſeins de Palladio.	*Meſures exécutées.*
Veſtibule quarré - - - - - - - -	pieds 32.	pieds 31. 2.
Grandes chambres, longues - - - -	28.	26. 11.
larges - - - - - -	17.	15. 4.
Petits Cabinets, longs - - - - -	24.	21. 2.
Cabinets marqués par mepriſe - - -	17.	10. 10.
Corridor - - - - - - - - - - - -	8.	8. 4. $\frac{1}{4}$
Paſſage - - - - - - - - - - - -	12.	11. 1. $\frac{1}{4}$
Colonnes Ioniques extérieures - - -	19.	18. 2.
Colonnes Corinthiennes du ſecond Ordre	16.	15. 8.

MAISON
DU COMTE
ADRIEN THIENE,
DANS SA TERRE DE CIGOGNE.

DAns le ſecond Livre de Palladio on trouve une maiſon qu'il a deſſinée pour M.r le Comte François de Thiene, & que l'on a commencé, dit il, auſſitôt à bâtir. J'en donne le deſſein dans les Planches 15, 16 & 17 de ce Recueil, & pour la faire connaître encor mieux, je vais récopier ce qu'en dit l'Auteur au chap. 15. *La maiſon qui ſuit eſt des Comtes Edouard & Théodore freres de Thiene, dans leur terre de Cigogne. Ce fut le Comte François, leur pere, qui a commencé à la bâtir. La Salle eſt au milieu de la maiſon; elle a tout autour quelques colonnes ioniques, au deſſus des quelles, & à niveau du plancher des chambres ſupérieures, il y a une Galerie. Cette Salle eſt ſi haute, que la voûte en arrive au toît. Les grandes chambres ſont voûtées à pans; les quarrées ont la voûte ſurbaiſſée, & elles s'elévent de maniere qu'elles forment quatre petites Tours dans les angles du bâtiment. Les cabinets ont les mézanines au deſſus, dont les portes correſpondent à la moitié des éſcaliers. Ces éſcaliers n'ont pas de mur au milieu, & comme la Salle, qui reçait la lumière, d'en haut, eſt très-claire, ils le ſont auſſi beaucoup, d'autant plus qu'étant vuides dans le milieu, ils reçaivent pareillement la lumière d'en haut. Dans l'un des lieux couverts qui ſont aux deux côtés de la Cour il y a les caves & les greniers, & dans l'autre les étables & les pièces néceſſaires pour le ménage de la campagne. Les deux Portiques, qui ſortent du bâtiment comme deux bras, ſont deſtinés à réunir la maiſon du maître avec la portion qui n'eſt deſtinée qu'aux uſages de la campagne; auprès de celle-ci il y a deux Cours que l'on avait formé anciennement, & dans les quelles il y a deux lieux couverts, dont l'un eſt deſtiné pour battre les grains & l'autre pour loger les domeſtiques.*

Planche 15.

L'on voit clairement, par cette deſcription, que ce fut du vivant de Palladio qu'

on a

on a commencé à eléver ce bâtiment, mais on alla ſi peu en avant, que ſans les deſſeins de l'Architecte, il n'y aurait pas moyen de s'en former une idée; en effet il n'y a de bâti qu'un des Portiques à arcades, c'eſt à dire celui qui eſt marqué dans la 15me Planche par la lettre A; encore cette petite portion differe-t-elle dans le Plan auſſi bien que dans l'Elévation des deſſeins de Palladio. La largeur de ces Portiques devait être de 16 pieds, & ils en ont 17, trois pouces; ils ne devaient avoir que quatre arcades dans la Façade, & ils en ont cinq. Palladio avait deſtiné pour les embellir d'employer l'Ordre Ionique, qui devait être également celui des lieux couverts, deſtinés à réunir la maiſon du maître avec la portion qui ſert pour le ménage de la campagne; & dans l'exécution, on y voit des Pilaſtres Doriques ſurmontés d'une Corniche architravée, ce dont je n'ai plus vû d'exemples dans les ouvrages de ce judicieux imitateur de l'école ancienne grecque & romaine. L'on trouvera peut-être étrange qu'il y manque la Friſe, ſuppoſé que cette Corniche ſoit de ſa façon; mais feu le Comte François Algarotti aurait pris la defenſe de cette licence, ſi elle était arrivée à ſa connaiſſance (*a*).

Tout ce que je pourrais ajouter à la deſcription de Palladio pour faire connaître cette maiſon ſerait inutile; je me bornerai par conſequent à me juſtifier moi même ſur le petits changemens que j'ai été obligé de faire dans le Plan, en le récopiant du livre de l'Auteur. Dans ce Plan il a mis les quatre petites Tours que l'on voit aux angles du bâtiment ſur la même ligne que les deux Façades, mais dans l'Elévation, les ſaillies de l'entablement vont à finir dans les Tours, d'où il réſulte que celles ci ſortent de la Façade. Pour corriger ce defaut, qu'il était, ce me ſemble, impoſſible de négliger, j'ai dû faire les chambres des Tours quarrées, ainſi que Palladio les avait deſſinées & décrites, ce qui a donné neceſſairement aux grandes chambres plus de longueur que l'Architecte ne leur en avait deſtiné. Je dois avertir auſſi que les éſcaliers intérieurs s'elévent l'un contre l'autre, c'eſt à dire que l'un commence à la lettre A & l'autre à la lettre B; & voila comment on acquiert l'idée de ce que l'Auteur nous a appris, ſavoir que les cabinets ayant au deſſus les mézanines, les portes de celles-ci ſont à la moitié de l'éſcalier; car l'éſcalier qui commence à l'A conduit à la mézanine C, & celui qui commence au B conduit à celle qui eſt au deſſus de l'autre cabinet, & qui eſt marquée par D.

A l'égard des Elévations, j'ai ſuivi le deſſein de l'Auteur, mettant ſur le Portique un Ordre Compoſite, derrière les colonnes du quel j'ai placé de petits pi-
Planche 16. laſtres, pour ſoûtenir une Galerie qui embraſſe toute la largeur du Portique, ainſi qu'on le voit dans les livres de Palladio.

Dans ces mêmes livres on trouve le deſſein du Fronton, des Acrotères & des Statues. La Salle quarrée doit être, ſuivant l'Auteur, décorée d'un Ordre
Planche 17. Ionique, ſur la corniche du quel règne tout autour une Galerie qui correſpond au plancher des chambres du ſecond étage. La hauteur de cette Salle a, avec ſa largeur, une proportion preſque ſeſquialtère, c'eſt à dire qu'elle eſt d'une largeur & demi. Celle des chambres quarrées eſt ſeſquitièrce; ſa proportion eſt la même que celle de 3 à 4.

Les grandes chambres ont de longueur deux largeurs & un dixième; leur hauteur correſpond preſqu'à la moyenne proportionnelle harmonique.

Si cette belle maiſon était achevée, on aurait une raiſon de plus pour admirer le génie de l'Architecte, car elle réunirait la juſteſſe des diviſions, la beauté, & la magnificence.

PLANCHE XV. Plan.

PLANCHE XVI. Façade.

PLANCHE XVII. Coupe.

MAI-

(*a*) „Et ſi l'on ſuppoſe que les bouts des poûtres qui ſoûtiennent en dedans le plancher de la chambre prennent un peu ſur l'architrave & viennent a s'y enchaſſer, on verra l'origine des corniches architravées, contre les quelles je ne vois pas par quelle raiſon quelques uns ſont ſi fort declarés„. Eſſai ſur l'Architecture, à Veniſe, par Jean Baptiſte Paſquali 1757.

MAISON
DE S.A E.A M.r EMO,
DANS LE VILLAGE DE FANZOLO,
PRÈS DE CASTELFRANCO.

C'Eſt au milieu d'une vaſte plaine & d'après les deſſeins de Palladio, ainſi qu'il le dit lui même, qu'on a bâti cette belle maiſon, derrière la quelle il y a un jardin quarré qui occupe 80 arpens, meſure de Treviſe, & ſur le devant une grande Cour baignée par une petite rivière, ce qui en rend la ſituation auſſi commode qu'agréable.

Ce fut ſon Excellence M.r Léonard Emo qui fit eléver ce bâtiment; dans l'exécution on a ſuivi entierement, ou peu s'en faut, les idées de l'Inventeur; les petites variations qui s'y trouvent ſont fort indifférentes; on aura ſoin cependant de les indiquer à leur place.

Le Plan de cette maiſon eſt d'un quarré; elle eſt flanquée de lieux couverts, dont la longueur correſpond à l'étendue du corps de logis, & que Palladio avait deſtinés, comm'il nous le dit dans ſes livres, *pour les caves, les greniers, les étables & d'autres pièces ſervant au ménage de la campagne* (*a*); mais à preſent ils ſervent pour des uſages plus nobles, c'eſt à dire pour loger les maîtres de la maiſon & leurs hôtes, dans les chambres & les cabinets qu'on y a pratiqués.

Le rez-de-chauſſée de ce bâtiment eſt tout voûté, & les pièces dont il eſt compoſé ſervent aux différens uſages de la famille. Dans l'étage noble il y a une Salle, des Appartemens & un Portique. L'etendue de celui-ci eſt d'une largeur & deux tiers, ce qui approche d'une tièrce majeure, c'eſt à dire de la proportion qui eſt entre 3 & 5. Sa hauteur eſt fixée avec la moyenne proportionnelle arithmétique. Les chambres de devant ſont preſque quarrées; celles de l'autre côté ont de longueur une largeur & deux tiers, ce qui correſpond à la tièrce majeure; elles n'ont pas autant de hauteur que de largeur, car leurs planchers ſont à ſolives.

Planche 18.

La Salle, qui eſt quarrée, eſt auſſi plus large qu'elle n'eſt haute; elle avait autrefois le plancher en bois, avec des lacunes; mais actuellement il eſt couvert d'une voûte legère, formée d'une petite portion de cercle.

Planche 19.

Au milieu de la Façade il y a le Portique, appuyé ſur une baſe qui règne tout autour du bâtiment, & dont la hauteur eſt preſque la moitié de celle du même Portique. Cette proportion, à quelque petite différence près, eſt une octave, c'eſt à dire la proportion qui règne entre 1 & 2.

Les entrecolonnemens laterales du Portique ſont de deux diamètres & deux tiers, celui du milieu, de trois, & les colonnes, de huit diamètres & un ſeptième. La forme des chapiteaux, quoique différente des ſacomes ordinaires de Palladio, eſt Dorique; mais pour l'entablement, ni ſa proportion, ni la diviſion de ſes membres, ni ſa ſacome, rien n'approche des meſures ni de la forme que l'Auteur était accoûtumé de donner aux entablemens de cet Ordre; ſa hauteur eſt une moyenne proportionnelle arithmétique entre la quatrième & la cinquième partie de la colonne, & il eſt diviſé à peu près en douze parties, comme on le diviſe dans les Ordres Ionique & Corinthien.

Entre la hauteur & la largeur du Portique je crois remarquer une proportion de 5 à 6, c'eſt à dire d'une tièrce mineure, & entre chacune des aîles dont il eſt flanqué il me ſemble voir le rapport de 3 à 4, ce qui fait une quarte mineure, à peu de différence près. Pour la longueur & la hauteur de la Façade, je les trouve en proportion de 2 à 3, c'eſt à dire d'une quinte.

Je me ſuis contenté d'indiquer ces meſures ſi juſtes & ſi harmoniques. Les Connaiſſeurs n'ont qu'à les verifier pour les rendre utiles aux Architectes, à qui elles pourront ſervir

(*a*) Palladio Liv. II. chap. 14. pag. 55.

ſervir de modèle pour former des Façades proportionnées & elégantes, telles qu'on les admire dans les ouvrages de Palladio.

La proportion des arcades des deux Portiques eſt de 3 à 5, c'eſt à dire qu'elles ont de hauteur une largeur & deux tiers, ou peu davantage; celle des pilaſtres entre une arcade & l'autre eſt à ces mêmes arcades comme 1 à 3, ſavoir un peu moins de la troiſième partie.

Il y a entre le deſſein de l'Auteur, & l'exécution de ce bâtiment quelques alterations que l'on indiquera ci deſſous comme à l'ordinaire; c'eſt pour ne pas ennuyer les Lecteurs par des repétitions qu'on n'en parle point à preſent.

L'Ordre d'Architecture qui orne le Portique eſt remarquable; pour moi, je ne ſaurais pas en indiquer le caractère au juſte, car les colonnes ſont hautes de huit diamètres & un ſeptième, quoiqu'iſolées; les chapiteaux, quoique de proportion Dorique, diffèrent de ceux que l'Auteur faiſait dans cet Ordre, & pour l'entablement, il en eſt tout à fait eloigné dans l'enſemble auſſibien que dans la diviſion de ſes parties principales & des membres dont il eſt compoſé (*a*).

Il réſulte de là que cet Ordre n'a ni les proportions Doriques, ni les Toſcanes, ni les Ioniques; on pourrait l'appeller Compoſite, ou bien un Dorique dont une main habile a varié à propos les parties. En effet la hauteur de la colonne ſurpaſſe les huit diamètres d'un ſeptième, ainſi qu'on l'a marqué, & l'entablement n'arrive point à ſa quatrième partie, quoiqu'il ſurpaſſe la cinquième. La diviſion de ſes membres eſt tout à fait différente de celle que l'Auteur a choiſie pour l'Ordre Dorique.

Quant aux meſures du deſſein qu'on a changé dans l'exécution & que je ne puis pas me diſpenſer d'indiquer, les colonnes, par exemple, à qui Palladio avait donné 20 pieds de hauteur & 2 pieds & demi de diamètre, ont, dans l'exécution, 19 pieds 4 pouces, & 2 pieds 4 pouces & demi. Il avait deſtiné pour l'entablement la cinquième partie de ces colonnes, & on l'a fait au contraire plus haut que la cinquième partie & plus bas que la quatrième.

Malgré ces alterations dans les meſures que l'Architecte avait ordonnées, cette maiſon eſt des plus belles & des plus agréables, & ne peut pas manquer de plaire aux Connaiſſeurs, vû la juſteſſe de ſes proportions & ſon elégance; ce qui doit enſeigner aux Architectes qu'il eſt très-permis de s'écarter quelquefois des precèptes des Maîtres, pourvû qu'on ne bleſſe ni la raiſon, ni le bon ſens, & qu'on ne ſorte pas de limites qu'ils ont marquées.

PLANCHE XVIII. Plan.

PLANCHE XIX. Façade, & Coupe.

) A. Chapiteau.
) B. Entablement.
) C. Coupe.

Meſures dans les deſſeins de Palladio.			*Meſures exécutées.*		
Salle quarrée - - - - - - - - - pieds	27.		pieds 26.	3.	d'un côté
			26.	7.	de l'autre.
Chambres quarrées - - - - - -	16.		15.	6.	d'un côté
			15.	10.	de l'autre.
Longueur des grandes Chambres -	27.		26.	7.	
Largeur des Portiques à arcades -	15.		13.		
Baſe du bâtiment - - - - - -	11.		10.	10.	
Diamètre des Colonnes - - - -	2.	6.	2.	4.	½
Leur hauteur - - - - - - - - -	20.		19.	4.	
Entablement - - - - - - - - -	4.		4.	4.	

MAI-

(*a*) De cet entablement, ſi peu en uſage dans l'Ordre Dorique, je n'ai pû meſurer que les trois parties principales, l'architrave, la friſe, & la corniche; je l'ai cependant deſſiné, & j'en ai formé les ſacomes avec tous leurs membres, & dans ſa hauteur entiere. J'en avertis mes Lecteurs, afin qu'ils puiſſent être au fait de la maniere dont je m'y prens pour qu'en redigeant cet ouvrage on ne puiſſe me rien reprocher raport à l'exactitude.

MAISON A MASÈR,

PRÈS D' ASOLO, DANS LE TERRITOIRE DE TREVISE,

QUE PALLADIO A DESSINÉE POUR

MG.r DANIEL BARBARO,

PATRIARCHE D' AQUILÉE,

ET POUR S. E. MONSIEUR

MARCANTOINE SON FRERE,

ET QUI APPARTIENT ACTUELLEMENT A MAD. LA COMTESSE

BASADONNA MANIN.

CEtte maiſon eſt ſi celèbre & à tant de titres, qu'il eſt inutile de s'éfforcer d'en faire l'éloge. Il ſuffirait, quand même elle n'aurait pas tant de renommée, d'en nommer l'Architecte & le Perſonnage illuſtre qui le chargea du deſſein. Le premier eſt l'illuſtre Palladio, qui l'a décrite & deſſinée dans le deuxième de ſes livres, au chap. 14, pag. 51; l'autre eſt Mg.r Daniel Barbaro, ce ſavant Patriarche d'Aquilée, dont la traduction des dix livres de Vitruve & ſes Commentaires, où il fait de Palladio de juſtes éloges, ont rendu le nom immortel. Ce Prelat, dont la magnificence égalait les lumières, a choiſi le pinceau du fameux Calliari pour orner l'intérieur d'une maiſon qu'il voulait rendre auſſi agréable & auſſi noble qu'il était poſſible. Sa ſituation ne contribue pas peu à en augmenter le merite: elle eſt elévée au pied d'une petite colline, auſſi fertile que charmante, dont la pente eſt fort douce, & devant la quelle il y a une vaſte plaine remplie d'Allées, de Jardins & de Cours; ſon étendue renferme tout la longueur du bâtiment, ce qui monte à 240 pieds, meſure de Vicence. Derrière la maiſon il y a une autre Cour auſſi longue que celle de devant, dont le plan eſt à niveau du ſecond étage, ainſi qu'on le voit dans la Coupe, à la Planche 22.

A la moitié de la longueur de cette Cour il y a une perſpective en rélief, dont la forme eſt moins qu'un demi cercle, ornée de pilaſtres Ioniques, de ſtatues, de corniches taillées de ſculpture, de feſtons & de jets d'eaux, enfin de tout ce que l'art dirigé par la raiſon peut employer pour embellir une perſpective. Au milieu il y a un baſſin plein d'eaux argentées, recueillies avec art des ſources perennes qui ſortent des rochers, & qui vont enſuite ſe réunir dans un petit lac tout-à-fait charmant. Des tuyaux & d'autres machines tranſportent ces eaux dans tous les lieux du bâtiment où elle ſont neceſſaires pour le ménage.

Voici la diſtribution intérieure de cette maiſon, dont on ne peut s'empêcher d'admirer la juſteſſe. Une ſalle à croix, quatre chambres, deux cabinets, une petite ſalle & deux éſcaliers ſont les pièces qui compoſent le premier étage, dont les commodités ſont encore augmentées par les pièces bâties derrière les lieux couverts fort étendus, qui flanquent le bâtiment, ainſi qu'on le voit dans le Plan, à la Planche 20. *Planche* 20.

L'étage ſupérieur eſt diviſé de la même maniere, & reçait les mêmes avantages des chambres bâties au deſſus des pièces qu'on a indiquées. La proportion des grandes chambres approche de deux largeurs, c'eſt à dire de preſqu'une double. Il en eſt de même de celle des cabinets; pour les chambres moyennes, elles ont preſqu'une largeur & cinq ſixièmes. La hauteur des premières eſt priſe avec la moyenne proportionnelle harmonique, celle des cabinets eſt une moyenne proportionnelle arithmétique, quoique leurs planchers ſoient unis; la hauteur des chambres mediocres eſt moyenne proportionnelle contre-harmonique. Celle d'une petite ſalle qui approche du quarré ſurpaſſe de preſqu'un troiſième ſa largeur, proportion qui approche d'une quarte.

Tout cet étage eſt à voûte. Celles des grandes chambres ſont formées d'une pottion

de

de cercle, dont le rayon eſt preſque un troiſième de leur largeur; la hauteur de l'impoſte eſt la onzième partie de celle de la chambre, en meſurant depuis le plancher juſqu'au ſommet; les voûtes des chambres moyennes ſont d'un demi cercle; la hauteur de leur impoſte eſt une dixième partie, l'impoſte compriſe. Il eſt à réflechir que ces différentes impoſtes n'ont que le peu de ſaillie qu'il faut pour une Façade ornée en bas rélief. La hauteur de la Salle eſt une largeur & demi; ſa proportion eſt comme 2 à 3, ce qui vaut autant qu'une quinte. L'impoſte eſt une corniche architravée dont la hauteur eſt une des onzièmes parties & demi, depuis le plancher juſqu'au ſommet, de la même corniche; ſa voûte eſt un demi cercle. Les portes intérieures de l'étage ſupérieur ſont hautes de deux largeurs, moins la cinquième partie, & les piédroits ont un cinquième de l'ouverture de ces portes, qui ſont ornées de frontons taillés en ſculpture dans le meilleur goût ancien. Leur proportion n'eſt pas toujours égale.

Planche 21. La Façade, dont la proportion eſt de 3 à 2, c'eſt à dire une quinte, eſt ornée d'un Ordre Ionique avec quatre Colonnes engagées de moitié dans le mur, dont le diamètre eſt de deux pieds, ſept pouces & demi, & la hauteur de huit diamètres & demi.

Les chapiteaux, qui ſont Ioniques, ont, ſur les angles du bâtiment, les volutes angulaires, ſemblables à celles du Temple de la Fortune Virile (*a*). Les baſes ſont attiques, & s'appuyent ſur une ſocle embelli de quelques ornemens. L'entablement eſt préciſement la cinquième partie de la colonne, qui a été diviſée en douze parties, diſtribuées ſuivant la méthode de Palladio. On en a employé quatre pour l'Architrave, trois pour la Friſe, & cinq pour la Corniche.

Il eſt à remarquer que dans cet entablement il n'y ait de taillé en ſculpture que les aſtragales qui ſeparent les bandes de l'Architrave; le reſte eſt tout-à-fait ſimple, comme on s'en convaincra par la Sacome, qui eſt deſſinée dans la Planche 21.

Il faut obſerver auſſi que l'impoſte ſimple de la fenêtre cintrée tire ſa hauteur des chapiteaux Ioniques, c'eſt à dire de la portion qu'occupe la Cimaiſe juſqu'à l'œil des Volutes, & qui règne dans les intervalles ménagés entre une colonne & l'autre. L'ouverture de la porte eſt d'une proportion péſante: ſa hauteur eſt d'une largeur & deux tiers, & ſes piédroits ont la ſixième partie de l'ouverture. Les fenêtres du premier étage ſont hautes de deux largeurs & un dixième; celles de l'étage ſupérieur ont deux largeurs, & leurs piédroits ſont la ſixième partie de l'ouverture.

Lorſqu'on conſidère cette belle maiſon dans ſon enſemble, on la voit marquée au coin du brillant génie de notre Auteur. Il en a interrompu ſouvent les ornemens, quoiqu'il ne ſe permît de le faire que rarement.

Palladio a fourni, dans la proportion de la porte principale du bâtiment, qui conduit au premier étage, un exemple tout nouveau aux Architectes: elle eſt haute d'une largeur & deux tiers. Les fenêtres, placées l'une au deſſus de l'autre, ſemblent trop voiſines, attendu que les ornemens des premières touchent preſqu'à l'ouverture des fe-

con-

(*a*) Palladio, décrivant le Temple de la Fortune Virile, dit que *les Volutes des chapiteaux ſont ovales, & que les chapiteaux, qui ſont dans les angles du Portique & du Temple, font face de deux côtés, ce que je ne me ſouviens d'avoir vû autre part; & comme cette invention m'a paru fort belle & fort ingénieuſe, je l'ai adoptée à l'occaſion de pluſieurs bâtimens*. Liv. IV. chap. 13.

La forme des chapiteaux de ce Temple a plû ſi fort à notre Auteur, qu'il l'a employée en différens bâtimens, quoiqu'il n'y fût pas obbligé par les circonſtances. Ce n'était pas ſeulement dans la Façade de ce Temple qu'on avait placé des colonnes: il y en avait auſſi aux côtés, & l'expédient qu'on a pris était fort à propos pour accompagner la face des chapiteaux des unes auſſibien que des autres. C'eſt d'après certe conviction que Palladio a travaillé dans la Baſilique de Vicence, tout autour de la quelle règne l'Ordre Ionique. Il eſt évident qu'en mettant une colonne ſur l'angle, à moins de cet expédient le chapiteau n'accompagnerait les faces ni des unes ni des autres. Ce qui eſt remarquable c'eſt que dans ce bâtiment il y a une colonne ſur l'angle qui termine l'ornement de la Façade, & que ſes chapiteaux par conſequent ne doivent pas regarder de deux côtés, & cependant Palladio, qui était enthouſiaſte des anciens, a ſuivi la même methode, quoiqu'à l'égard de la beauté du bâtiment il pût fort bien s'en paſſer.

condes, ce qui me fait ſuppoſer que Palladio n'ait pas été le ſeul Architecte de cette maiſon, & qu'un autre y ait auſſi mis la main. L'harmonie que l'on remarque conſtamment dans les diſtributions extérieures de ſes autres bâtimens autoriſe peut-être des doutes que j'ai fondés ſur les obſervations que, depuis tant d'années, je fais ſur les ouvrages de ce celèbre Architecte.

On n'approuve pas géneralement que les éſcaliers ayent leur entrée dans les deux Portiques à arcades, puiſqu'ils ſont, dit-on, un peu trop éloignés de l'entrée principale; mais pour peu que les critiques veuillent y prendre garde, ils s'appercevront que ſi l'on voulait y aller en carroſſe, ou dans quelque voiture que ce ſoit, par la route qui correſpond au milieu du bâtiment, ſa pente en rendrait le chemin difficile; quand moyennant les éſcaliers, il eſt au contraire beaucoup moins pénible. Dans cette vuë, on a formé deux chemins torteux, qui conduiſent ſous les lieux couverts, où il y a les écuries & les rémiſes, au bout des quels on trouve les éſcaliers à deux côtés, qui ſe réuniſſent enſuite & aboutiſſent à la Salle à croix. Il était impoſſible de conſerver la communication entre les lieux couverts & les appartemens adjacents, & ne point alterer la régularité de la diſtribution intérieure, en plaçant les éſcaliers dans un autre endroit.

On ne peut trop admirer ce ſuperbe bâtiment; il eſt ſi parfait dans le nombre & la diſtribution de ſes parties, elles ſont ſi heureuſement placées, leur forme eſt ſi élégante, qu'il ne reſte abſolument rien à deſirer (*a*).

Planche 22. Des lieux de ſervice, une Salle bien ſymmétriſée, des chambres de la meilleure proportion, des logemens pour les étrangers, des Portiques, des écuries, des rémiſes compoſent cette maiſon, qui de plus, ainſi que je l'ai dit, eſt ennoblie par des perſpectives, des jardins, des baſſins, des jets d'eaux, des Cours fort vaſtes, enfin par tout ce qui peut la rendre auſſi agréable que magnifique.

PLANCHE XX. Plan.
) A. Impoſte ou Corniche architravée de la Salle.
) B. Corniche architravée de la petite Salle.
) C. Ornemens & profil des portes intérieurs.

PLANCHE XXI. Façade.
) D. Entablement de l'Ordre Ionique.
) E. Ornemens des fenêtres.

PLANCHE XXII. Coupe.
) F. Corniche de la Perſpective.
) G. Bande intérieure de la même Perſpective.
) H. H. Baſe, Chapiteau, & Corniche architravée de la même Perſpective.
) I. Cheminée.

	Meſures dans les deſſeins de Palladio.	*Meſures exécutées.*
Largeur des grandes chambres -	pieds 12.	pieds 11. 7.
Longueur - - - - - - - -	20.	21. 9.
Largeur des cabinets - - -	6.	6. 5.
Largeur de la Salle - - - -	12.	11. 7. d'un côté
	14.	13. 10. de l'autre.
Largeur de la petite Salle -	18.	17. 1.
Largeur des cabinets - - -	9.	10. 3.
Chambres quarrées pour les étrangers - - - - - - -	20.	18. d'un côté, & 17. 8. de l'autre.
Largeur de la chambre où eſt un petit éſcalier - - - -	10.	11. 4.
Autres chambres quarrées - -	20.	19. 5. d'un côté, & 17. 8. de l'autre.
Diamètre des colonnes Ioniques	2. 6.	2. 7. $\frac{1}{2}$
Hauteur des colonnes Ioniques	22. 6.	22. 2. $\frac{3}{4}$
Entablement - - - - - - -	4. 6.	4. 3. $\frac{1}{2}$
Largeur des arcades - - - -	8.	7. 7. $\frac{1}{2}$

MAI-

(*a*) Je crois devoir avertir que toute cette maiſont eſt bâtie en briques, comme le ſont les ornemens, c'eſt à dire les chapiteaux, les ſtatues, les feuillages, les feſtons, & juſqu'aux piédroits des portes & des fenêtres. Peut-être que Palladio a été obbligé d'employer la Plaſtique pour ſuppléer au defaut de pierres de taille, qu'on ne trouvait pas de ce tems là.

MAISON

QUE PALLADIO A DESSINÉE POUR M.r LE COMTE

JACQUES ANGARAN,

DANS SA TERRE D'ANGARAN, PRÈS DE BASSAN,

ET QUI APPARTIENT ACTUELLEMENT A S. E. M.r

PIERRE GRADENIGO.

DAns toute cette maiſon que Palladio avait deſſinée il n'y a de lui que quelques couverts ornés de colonnes Doriques, que je me garderais bien de lui atttibuer, s'il ne diſait lui même qu'on avait commencé à exécuter ce bâtiment de ſon vivant. Pour en donner une idée, je m'en vais récopier la deſcription qu'il en a fait lui même, dans le ſecond Livre, au chapître 15, pag. 63, de ſon ouvrage.

Cette maiſon appartient a M.r Jacque Angaran, qui l'a fait bâtir dans ſa terre d'Angaran, ſituée dans le Territoire de Vicence. Aux deux côtés de la Cour il y a des caves, des greniers, des lieux deſtinés pour y faire les vins, le logement du Fermier, des étables, un colombier, & un peu plus loin, de l'un des côtés une Cour ſervant au ménage de la campagne, & de l'autre un Jardin. La maiſon du maître eſt au milieu; l'étage inférieur en eſt voûté & le ſuperieur eſt à ſolives; les cabinets de tous les deux étages ont des mézanines au deſſus. La maiſon eſt ſituée ſur les bords de la rivière de Brente, où il y a quantité d'excellent poiſſon. Ce lieu eſt très-connu par les bons vins qu'on y fait, par les fruits délicieux qui y abbondent, & ſurtout pour les manieres obligeantes du maître de la maiſon.

Planche 23.

De la portion qui doit ſervir à ſon uſage il n'y a aſſurement rien de bâti ſuivant les deſſeins de notre Auteur. La maiſon que l'on voit à preſent a été deſſinée par Dominique Marguti, Architecte, qui eſt mort à Veniſe en 1721 (*a*). Il ſuffit d'y jetter un coup d'œil pour ſe convaincre qu'il n'entendait rien ni aux precèptes des anciens Maîtres, ni aux ouvrages de Palladio. Quant à la petite portion que l'on ſuppoſe bâtie du vivant de notre Architecte, elle diffère conſiderablement & de ſes deſſeins & de ſes règles. Je vais indiquer ces alterations.

La hauteur que Palladio avait donné aux colonnes était 15 pieds, c'eſt à dire ſept diamètres & demi: dans l'exécution, au contraire, elles ont ſept diamètres & deux ſeptièmes. L'entablement, qui devait avoir le quatrième de la colonne, n'a que le cinquième; il eſt diviſé comme doit l'être un entablement Dorique, mais on en a diminué à proportion l'architrave, la friſe & la corniche, ainſi qu'on le peut voir dans la Sacome deſſinée à la Planche 24. La Façade de ce bâtiment réunirait la ſimplicité à la magnificence, ſi on l'avait exécutée ſuivant le deſſein de Palladio; car il l'avait decorée d'un Ordre Compoſite, avec quatre colonnes qui embraſſaient toute la hauteur, c'eſt à dire qui avaient 40 pieds de haut ſur quatre de diamètre, & un entablement tout-à-fait convenable. La proportion de cette ſuperbe Façade, dans le deſſein, eſt à peu près comme 3 à 4; elle eſt terminée par un Fronton, avec ſes Acrotères & des Statues. Si l'Architecte Marguti, qui a bâti la maiſon ſubſtituée à celle Palladio, en eût sû apprécier les beautés, il n'aurait pas oſé en former une ſi éloignée des principes raiſonnés, qui étaient toujours le guide de l'inimitable Auteur dont les ouvrages ſerviront éternellement de modèle à quiconque voudra ſe diſtinguer dans l'art de bâtir.

Planche 24.

PLANCHE XXIII. Plan.

PLANCHE XXIV. Façade.) A. Chapiteau de l'Ordre Dorique.
) B. Entablement Dorique.

Me-

(*a*) Temanza. Vie de Palladio, pag. 367.

Meſures dans les deſſeins des Palladio.		*Meſures exécutées.*
Entrecolonnemens Doriques - -	pieds 8.	pieds 6. 11.
Hauteur des Colonnes Doriques -	15.	14. 7.
Largeur des Portiques - - - -	15.	13.
Largeur des Ecuries & des Rémiſes	20.	17.

MAISON
BÂTIE
A CESALTE,
TERRE PRÈS DE LA MOTTE,
DANS LE TERRITOIRE DE TREVISE.

CE bâtiment, dont je donne le deſſein en quatre Planches, a été fait pour M.r Marc Zen, & appartient actuellement à LL. EE. M.r Marc Zen & ſes Freres. La maiſon eſt entierement bâtie d'après les deſſeins de Palladio, mais les lieux couverts dont la Cour eſt ornée ne s'uniforment pas à la deſcription qu'il en fait au Liv. 2, chap. 14. pag. 49 de ſon ouvrage. Pour moi, je les ai deſſinés tels qu'ils devraient être exécutés,

La figure de l'aire qu' occupe cette ſuperbe maiſon eſt un quarré, d'environ une largeur & deux ſeptièmes, que l'on a diviſé en un Portique, une Salle & pluſieurs Chambres de différente grandeur. Il y en a quelqu'une dont la longueur eſt une largeur & preſqu'un tiers; les autres approchent du quarré parfait.

La longueur de la Salle eſt de deux largeurs, & ſa hauteur eſt déterminée avec la moyenne proportionnelle arithmétique. Les chambres quarrées ſont hautes d'une largeur & un tiers, ce qui fait 19 pieds, quoique Palladio ait dit que leur hauteur s'uniforme à la ſeconde hauteur des voûtes, ce qui eſt la moyenne proportionnelle géo-
Planche 25. metrique, ou 13 pieds, 10 pouces. Les grandes chambres ſont hautes de même; le rayon de leur voûte eſt un tiers de la largeur; les chambres quarrées, qui ont les lunettes ſur les angles, ſont voûtées de la même maniere, & les chambres voiſines du Portique ont la voûte en plein cintre. Au deſſus de cet étage on a fait des cabinets, dans la vue d'y loger toutes les perſonnes de la famille ſans qu'aucune commodité leur manque.

Cette maiſon a deux Façades, dont la principale regarde ſur la Cour, où eſt l'en-
Planche 26. trée; devant l'autre il y a un Jardin & un Portique en arcades. La porte de la premiére eſt ornée & les fenêtres cintrées; elle eſt terminée par une corniche qui règne tout autour du bâtiment, & dont la hauteur eſt preſqu'un treiziéme de la hauteur de la maiſon incluſivement. Au milieu de cette Façade il y a un Fronton qui ne deborde pas de la corniche, ce qui eſt très-rare dans les ouvrages d'Architecture.

En examinant la porte, on trouve que ſa hauteur eſt moindre, d'un ſeixième, de deux largeurs; la ſacome de ſes ornemens me fait douter beaucoup qu'ils ſoyent de Palladio. La hauteur des fenêtres eſt de deux largeurs & demi; elles ſont cintrées, ainſi que je l'ai dit, quoique Palladio les ait fait quarrées, dans ſes deſſeins. Peut-être a-t-il augmenté leur hauteur de la moitié d'une largeur, afin de procurer plus de clarté aux chambres, dont la hauteur ſurpaſſe toutes les proportions qu'il a indiquées dans le premier de ſes livres, au chap. 6; peut-être auſſi quelque autre Architecte y a-t-il fait des changemens dans l'exécution.

Planche 27. Le Portique a arcades du côté oppoſé a un peu de ſaillie; la propor-
tion de ces arcades eſt de deux largeurs & demi; la largeur des pilaſtres placés entre l'une & l'autre eſt deux des cinq parties de l'ouverture de ces mêmes

arca-

arcades; la hauteur de l'impoſte eſt la treizième partie des pilaſtres incluſivement (*a*).

Il y a quelque alteration dans l'étendue des chambres, mais il y en a beaucoup plus dans leur hauteur, qui diffère conſiderablement de la deſcription qu'en fait l'Auteur lorſqu'il parle de ce bâtiment. Je ſuis par conſequent obligé de conclure que quoiqu'il ait été exécuté d'après les deſſeins de Palladio, quelqu'autre Architecte y a fait des changemens conſiderables par rapport à cette hauteur des chambres, aux fenêtres, qui ſont cintrées, à la porte, dont les membres des ornemens ſont trop voiſins de l'ouverture des fenêtres, ce qui paraît même rétrecir l'intervalle qui reſte entre ces fenêtres & la porte.

Planche 20.

Les Architectes, aux quels je viens de communiquer mes obſervations, leur donneront le poids qu'elles leur ſembleront meriter.

PLANCHE XXV. Plan.

PLANCHE XXVI. Façade. A. Corniche qui couronne le bâtiment. B. Entablement de la Porte.

PLANCHE XXVII. Façade du côté du Jardin.

PLANCHE XXVIII. Coupe.

	Meſures dans les deſſeins de Palladio.	*Meſures exécutées.*
Largeur de la Salle - - - - - -	pieds 14.	pieds 15. 1.
Longueur - - - - - - - - - -	29. 3.	30. 1.
Largeur des grandes chambres - -	14.	14. 10.
Longueur - - - - - - - - - -	21. 6.	19. 9.
Hauteur du bâtiment - - - - -	27.	25. 3.

MAISON
DE S. E. M.r
LOUIS CORNARO,
A PIOMBINO,
VILLAGE PRÈS DE CASTELFRANCO.

LE bâtiment qu'on a actuellement ſous les yeux eſt un des plus beaux ouvrages de Palladio. Ce fut pour M.r George Cornaro (*b*), qu'il en fit le deſſein; il contient des Portiques, un Veſtibule, une Salle, des Appartemens, des Cabinets, & d'autres lieux propres au ménage, le tout diviſé avec la plus grande juſteſſe. Le rez-de-chauſſée, qui eſt partagé en pluſieurs pièces deſtinées à différens uſages, n'eſt voûté qu'en partie, car il n'y a de vuide que la portion qui comprend les Portiques & les Appartemens. Tout le reſte eſt plein.

Planche 29.

Les deux Portiques du premier étage ſont long de trois largeurs, moins un huitième. Dans le deſſein on avait donné trois diamètres au grand entrecolonnement, & deux diamètres & un quart aux autres; mais comme dans l'exécution on a un peu alteré la diſtribution des colonnes, il y a auſſi là quelque alteration.

La proportion entre la longueur & la largeur du Veſtibule eſt de cinq à ſix, à quel-

(*a*) La proportion de cette Façade, entre la longueur & la hauteur, eſt de preſqu'1 à 2, c'eſt à dire d'une octave, proportion que l'on trouve auſſi entre la largeur du Portique & chacune des deux Aîles.

(*b*) Palladio, Liv. II. chap. 3.

quelque petite différence près. Dans ce Veſtibule il y a, quatre colonnes Ioniques iſolées, dont les chapiteaux ont la volute angulaire, ſelon la coûtume de notre Architecte, qui ſervent à affermir l'étage ſuperieur, & à rendre le Veſtibule proportionné. Dans celui-ci il y a ſix niches, dont la proportion eſt de deux largeurs & demi. Les grandes chambres ſont longues d'une largeur & deux tiers, ce qui approche d'une ſixte majeure; les moyennes ſont quarrées; la proportion des cabinets eſt de 8 à 15, c'eſt à dire d'une ſeptième majeure. Tout cet étage eſt à ſolives, à l'excéption des Veſtibules qui conduiſent des Portiques à la Salle, & qui ſont voûtés. L'étage ſupe-
Planche 30. rieur eſt diſtribué de la même maniere; les chambres & la Salle ont auſſi les planchers en bois.

Un grand éſcalier extérieur conduit au premier Portique, dont les colonnes Ioniques ont de hauteur neuf diamètres; leur entablement ſurpraſſe de deux pouces la cinquième partie, & ſa diviſion eſt dans les règles de Palladio.

L'Ordre du Portique ſuperieur eſt Corinthien; le diamètre de ſes colonnes eſt moindre que celui des colonnes Ioniques d'un cinquième; elles ont dix diamètres & un ſixième de hauteur, & l'entablement eſt formé de leur cinquième partie. Les deux Portiques de derrière ont les mêmes Ordres & la même proportion.

L'ouverture des portes principales eſt de deux largeurs, & elles ſont rétrecies en haut d'une dixhuitième partie. Les fenêtres du premier étage ſont cintrées, quoique dans le deſſein leur forme ſoit un quarré long. Leur hauteur eſt deux largeurs & demi.

Il y a une grande différence entre le deſſein de Palladio & l'exécution de ce bâtiment, mais il y en a une plus grande encore entre la deſcription qu'il en a fait au Liv. II. chap. 14 de ſon ouvrage, & ce même deſſein.

Voila ce qu'en dit l'Auteur. *Le bâtiment qui ſuit eſt de M.r George Cornaro, à Piombino, terre de Caſtelfranco. Le premier Ordre des Portiques eſt Ionique. L'éſcalier eſt placé dans l'endroit le plus intérieur de la maiſon, afin qu'il ſoit à couvert de la chaleur auſſibien que du froid. Les aîles, où il y a les niches, ont de largeur la troiſième partie de leur longueur; les colonnes correſpondent par ligne droite aux pénultièmes colonnes des Portiques, & ont entr'elles autant de diſtance qu'elles ont de hauteur. La longueur des grandes chambres eſt un quarré & trois quarts: la hauteur de leurs voûtes s'uniforme à la première maniere des hauteurs; les chambres moyennes ſont quarrées & ont les voûtes à lunette; au deſſus des cabinets il y a des mézanines. L'Ordre des Portiques ſupérieurs eſt Corinthien; leurs colonnes ſont plus légères que celles des Portiques de deſſous d'un cinquième. Les chambres ſont plafonnées, & ont au deſſus quelques mézanines. D'un côté ſont la cuiſine & les logemens des femmes, & de l'autre ceux des domeſtiques.*

Palladio dit donc que *les aîles, où il y a les niches, ont de largeurs la troiſième partie de leur longueur*. J'entens par aîles la largeur qui reſte entre les colonnes du Veſtibule & ſes murailles.

Dans le deſſein on ne trouve pas cette proportion, que cependant l'on a gardée dans l'exécution; car ces aîles ont de largeur quatre pieds, quatre pouces & demi,
Planche 31. & elles ſont longues, c'eſt à dire que les éſpaces d'une colonne à l'autre ſont de douze pieds, dix pouces; en quoi, à la verité, on ne s'eſt pas beaucoup écarté de la deſcription de Palladio, car la différence n'eſt que de quelques pouces. Les colonnes, continue-t-il, *ont entr'elles autant de diſtance qu'elles ont de hauteur*. Il faut obſerver que leur diſtance eſt d'un côté dixhuit pieds & demi, & de l'autre douze pieds, dix pouces, & que leur hauteur eſt dixſept pieds, neuf pouces & demi. *La longueur des grandes chambres eſt une largeur & trois quarts;* mais dans le deſſeins elles ont une largeur & deux tiers, & dans l'exécution, ſept pouces de moins. Il dit que les chambres ſont voûtées, il décrit la forme de ces voûtes auſſibien que leur hauteur, & cependant elles n'ont que des plancher unis en bois. Il faut remarquer d'ailleurs que ſi ces chambres avaient la longueur qu'il indique, elles ſeraient de 28 pieds; & comme il veut que la hauteur ſoit uniforme à la première maniere de la hauteur des voûtes, c'eſt à dire formée avec la moyenne proportionnelle arithmétique, il en réſulterait 22 pieds. Ajoutons à cette hauteur la groſſeur des voûtes, celle des ſolives & celle du maſtic, ou de quelque autre plancher que ce ſoit: la hauteur de cet étage ſera de 24 pieds & demi, lorſque Palladio lui en a donné 21

& un

& un quart dans ſon deſſein, ainſi qu'il eſt démontré par la hauteur des colonnes & par l'entablement.

J'ai crû devoir indiquer ces diffèrences, qui m'ont paru très-ſenſibles, pour faire connaître les erreurs qui ſe ſont gliſſés dans l'ouvrage de cet inſigne Architecte, & que l'on ne peut attribuer qu'à celui qui en a fait le deſſein, ou au Graveur. Il eſt vrai que malgré ces alterations le bâtiment eſt de la plus grande beauté, & qu'il n'en eſt pas moins éſtimé par les Architectes (*a*).

PLANCHE XXIX. Plan.

PLANCHE XXX. Façade.

PLANCHE XXXI. Coupe.

Meſures dans les deſſeins de Palladio:	*Meſures exécutées.*
Largeur des Veſtibules - - - pieds 32.	pieds 31. 2.
Longueur - - - - - - - - - 27. 3.	25. 6.
Largeur du Paſſage - - - - - 10.	9. 6.
Largeur des grandes chambres - 16. 5.	15. 5.
Longueur des chambres à coucher 24.	25. 6.
Chambres quarrées - - - - - 16.	15. 7.
Largeur des cabinets - - - - - 10.	8. 8.
Entrecolonnement du milieu - 6.	6. 2. $\frac{1}{4}$
Soubaſſement - - - - - - - 5.	3. 9. $\frac{1}{2}$
Hauteur des colonnes Ioniques du premier Ordre - - - - - 18.	17. 8. $\frac{1}{2}$
Hauteur des colonnes Corinthiennes du ſecond Ordre - - - 15.	16. 3. $\frac{3}{4}$

MAISON

QUE PALLADIO A DESSINÉE POUR S. E. Mr

LEONARD MOCENIGO,

NOBLE VENITIEN.

CEtte maiſon eſt bâtie dans la Terre de Maroc, ſituée entre Veniſe & Treviſe, & appartient actuellement à S. E. M.r le Chevalier Laurent Moroſini.

De ce bâtiment tout-à-fait ſingulier il n'y a d'exécuté qu'une troiſième partie, qui, dans le Plan, eſt marquée par les lettres AAAA. Je l'appelle un bâtiment ſingulier, car la forme & la diviſion de ſes parties intérieures le ſont réellement. J'ai tâché de les deſſiner dans les Planches qui répreſentent le Plan, la Façade & la Coupe de façon que chacun ſoit à portée de s'en convaincre.

Planche 32. L'aire de cette maiſon eſt un quarré long, qui approche d'une largeur & un tiers. Le dedans de l'Elévation eſt diviſé, aux aîles, en quatre étages: le premier, à rez-de-chauſſée, eſt voûté, & contient les caves & d'autres lieux pour

(*a*) Les deux aîles, c'eſt à dire les deux petits bâtimens que l'Auteur a tenus plus bas que le corps de logis principal, ſont, à mon avis, un nouvel effet de ſon habileté, car en premier lieu le corps de logis en devient plus commode & d'une figure plus elégante, & d'ailleurs le parallèle avec les deux petits bâtimens le fait paraître plus haut & plus majeſtueux.

pour les beſoins de la famille; entre cet étage & l'étage noble il y en a un autre qui, eſt auſſi voûté, & que l'on a diviſé en greniers & en d'autres pièces ſervant au ménage.

Au milieu du bâtiment il y a un Portique d'Ordre Ionique, qui embraſſe toute la hauteur des deux étages, & une Salle haute également, avec quatre colonnes iſolées, qui la rendent proportionnée. Cette Salle & ce Portique ſont ſeparés entr'eux par deux éſcaliers qui s'elévent l'un contre l'autre, & qui ſont marqués dans le *Planche* 33. Plan & dans la Coupe avec des caractères italiques, afin qu'ils ſoyent remarqués plus aiſement.

Dans l'étage noble il y a quatre Appartemens, un Portique & une Salle. Quelques unes des chambres ſont preſque quarrées, d'autres ont une largeur & deux tiers, & d'autres, deux largeurs; la proportion des premières révient par conſequent à l'uniſſon, les ſecondes approchent d'une ſixte majeure, & les troiſièmes de la double. Toutes ces chambres ſont à ſolives & ont preſqu'autant de hauteur que de largeur. Ce qui eſt remarquable c'eſt que Palladio, en parlant de ce bâtiment, dit que les chambres ont les voûtes & en marque même la hauteur (*a*), tandis que réellement elles ſont à ſolives, ainſi qu'on vient de le dire, & ont au deſſus un quatrième étage, diviſé en cabinets ou greniers. Il eſt, à mon avis, difficile de décider ſi c'eſt à Palladio lui même ou aux exécuteurs qu'il faut attribuer de ſi conſiderables alterations, puiſque rien ne manque à la juſteſſe des hauteurs, ſoit qu'on ſuppoſe aux chambres les voûtes, ſoit qu'on les examine par rapport aux planchers unis qu'elles ont réellement. En effet, l'Architecte, dans la deſcription de ce bâtiment, dit que les grandes chambres ſont hautes de 21 pieds: par conſequent il fallait employer la moyenne proportionnelle arithmétique, ſi on voulait ſuivre ſes deſſeins; mais comm'elles ont les planchers unis, on leur a donné autant de hauteur que de largeur, ainſi que Palladio lui même l'a preſcrit dans ce cas, au Livre premier, chap. 23, où il eſt parlé de la hauteur des chambres.

Dans le deſſein de l'Auteur on voit la Façade ennoblie par deux Portiques, l'un Ionique & l'autre Corinthien. Les entrecolonnemens laterales du premier *Planche* 34. ont deux diamètres, & celui du milieu en a trois. Son entablement eſt la cinquième partie de la hauteur des colonnes.

L'entablement du Portique ſuperieur, qui, ainſi qu'on l'a dit, eſt Corinthien, correſpond à la moyenne proportionnelle arithmétique entre la quatrième & la cinquième partie de la hauteur de la colonne, ce qu'on réconnait à la petite portion que l'on en a exécuté.

Le bâtiment eſt terminé par un Fronton magnifique, qui embraſſe toute la largeur du Portique Corinthien, & qui eſt orné d'Acrotères & de Statues.

La proportion de la longueur avec la hauteur de la Façade eſt preſqu'en raiſon d'une double: celle des aîles eſt au Portique comme 6 a 7.

J'ai crû devoir indiquer ces proportions; ce n'eſt pas que je préſume d'avoir deviné juſte; je n'ai d'autre but que d'inviter les gens inſtruits, & qui ſont à portée de décider, à les verifier par de ſoigneux examens.

Il eſt tout-à-fait impoſſible de connaître, par les ſeuls deſſeins que Palladio nous a laiſſés, la diviſion intérieure des deux premiers étages de ce bâtiment & celle du dernier, qui comprend les cabinets, dont il ne dit mot dans ſa deſcrip- *Planche* 35. tion. Peut-être a-t-on fait des changemens dans cette maiſon après qu'il avait déja publié ſon ouvrage, & voila la cauſe de ce ſilence. Quoiqu' *Planche* 36. il en ſoit, & quelque alteration qu'on y ait faite, elle n'en a pas moins de merite, puiſque rien n'y manque ni par rapport aux proportions, ni par rapport aux commodités. En effet, ſi les voûtes, que Palladio avait deſtinées aux chambres, exi-

(*a*) *Les caves ſont à rez-de-chauſſée & ont au deſſus les greniers d'un côté, & de l'autres des piéces ſervant aux commodités de la famille. Au deſſus de celles-ci il y a les chambres du Maître, diviſées en quatre appartemens: les plus grandes ont les voûtes hautes de 21 pieds, & qui ſont formées avec des roſeaux, afin qu'elles ſoyent plus légères; les moyennes ont les voûtes auſſi hautes que les premières; celles des petites, c'eſt à dire des cabinets, ſont hautes de 17 pieds; leur forme eſt à croiſettes.... Pal. Liv. II. chap. 14. p. 54.*

exigeaient qu'elles euſſent plus de hauteur, celle qu'on leur a donné eſt adaptée aux ſolives qu'on a mis à leur place; ſi elles ont perdu de leur magnificence par le defaut des voûtes, on en eſt dedommagé par le quatrième étage, qui, diviſé en douze cabinets, augmente les commodités de la maiſon, & la rend propre à loger la famille la plus nombreuſe & la plus diſtinguée.

Malgré ces avantages que preſente la proportion de ce bâtiment qui eſt exécutée, il n'eſt pas exempt de critique. Il y a des gens, par exemple, qui n'approuvent pas que, dans une maiſon de campagne, on ait elévé quatre étages; car, dit-on, ce n'eſt qu'à la ville, où les aires ſont bornées, & où la grandeur & la hauteur des hôtels doit être proportionnée à la magnificence & à la largeur des places & des rues, qu'ils ſont convenables. En effet, Palladio a toujours proportionné la hauteur de ſes maiſon de campagne à leur étendue, & on ne peut pas lui reprocher de les avoir trop exhauſſées, ce qui ſerait d'autant plus un defaut, qu'on a, dans ce cas, trop de peine à y monter, & qu'étant iſolées & ſans appuis, les vents orageux y portent plus d'atteinte, & elles peuvent oppoſer moins des réſiſtance aux tremblemens de terre.

C'eſt peut-être pour donner une nouvelle preuve de la fertilité de ſon génie que Palladio a fait ce bâtiment ſi différent de tous les autres, qui pourtant le ſont également entr'eux. Il eſt vraiſemblable qu'il ait voulu s'uniformer à la volonté du Maître, quoiqu'il ait eu ſoin de ne ſe point écarter de la magnificence qui lui était comme naturelle.

PLANCHE XXXII. Plan.
PLANCHE XXXIII. Plan de l'étage noble.
PLANCHE XXXIV. Façade.
PLANCHE XXXV. Coupe ſur ſa longueur.
PLANCHE XXXVI. Autre Coupe.

	Meſures dans les deſſeins de Palladio.	*Meſures exécutées.*
Chambres quarrées - - - - -	pieds 16.	pieds 17. 8. d'un côté 16. 4. de l'autre.
Longueur des grandes chambres - -	26.	26. 11.
Largeur des cabinets - - - -	10.	8. 5.
Hauteur des colonnes Corinthiennes	15. 6.	16. 3.
Entablement du même Ordre - -	3. 3.	3. 8.

MAISON

QUE PALLADIO A DESSINÉE POUR M.r LE COMTE

MARC ANTOINE SAREGO,

SITUÉE A SAINTE SOPHIE,

TERRE A CINQ MILLES DE VERONE,

ET QUI APPARTIENT ACTUELLEMENT A CETTE ILLUSTRE FAMILLE.

LA portion de ce bâtiment que l'on a exécutée, & que j'ai marquée dans le Plan par les lettres A A A A A, eſt ſi bornée & s'uniforme ſi peu aux deſſeins de l'Auteur, qu'il n'aurait pas été neceſſaire d'aller l'examiner ſur le lieu pour en tirer les meſures, ſi la partie de l'Elevation qui exiſte ne m'eût récompenſé de mes peines.

Cette maiſon, ainſi qu'on l'a dit ci-deſſus, eſt ſituée à Sainte Sophie, à cinq milles de Verone, ſur une petite colline. Sa magnificence égalerait ſa ſimplicité, ſi, en la bâtiſſant, on avait ſuivi les idées de l'Auteur, puiſqu'il y aurait des Cours, des Chambres,

bres, des Salles, des Cabinets, des lieux couverts, des pièces ſervant au ménage, des écuries, enfin tout ce qui eſt neceſſaire pour une maiſon de campagne dans la quelle on veut ménager & les commodités & la beauté.

Pour mettre mes Lecteurs à portée de connaître ce bâtiment, j'ai été obligé de récourir au Plan inſeré dans l'ouvrage de Palladio, car celui qu'on a exécuté eſt extrêmement differènt du deſſein de l'Auteur. Pour les Elévations, je m'en ſuis rapporté à cette portion du bâtiment qui exiſte, où je n'ai trouvé que peu de changemens.

La hauteur de cette maiſon eſt diviſée en deux étages qu'embraſſe un Ordre de colonnes Ioniques, ſi brutes & d'une grandeur ſi inégale, qu'elles paraiſſent avoir été employées telles qu'on les a tirées de la carrière, &, pour me ſervir des termes de Palladio, telles que la campagne, à la quelle la ſimplicité ſiéd beaucoup mieux que l'elégance recherchée, ſemble les exiger (*a*). Tout autour du bâtiment règne un entablement proportionné à la hauteur des colonnes, derrière les quelles il y a des pilaſtres qui ſoûtiennent le ſecond étage, où ſont les Portiques ſuperieurs, deux Salles & des Chambres.

Une baluſtrade ſert d'appui à ces Portiques, qui environnent tous les quatre côtés de la Cour rectangle oblongue. Dans la Façade principale on voit la même ſymétrie & le même Ordre; à ſes deux côtés il y a des lieux couverts avec des arcades, & derrière ceux-ci les écuries. Dans le Plan de Palladio, on voit le deſſein d'une Cour
Planche 37. en demi cercle, ornée également de colonnes, qui vraiſemblablement ſeront du même Ordre, c'eſt à dire Ioniques.

Si l'engagement que j'ai pris avec le Public n'était pas de donner dans ce Recueil tous les bâtimens de cet illuſtre Architecte, je me ſerais diſpenſé tres volontiers d'y inſerer celui dont il s'agit, puiſqu'il y en une ſi petite portion de bâtie, & les Elé-
Planche 38. vation que Palladio nous en a laiſſées ſont ſi peu intelligibles, que l'on court grand riſque de faire des erreurs en entreprenant d'en donner tout le deſſein pour le faire connaître. Je me ſuis toutefois hazardé à le publier en quatre Planches, dont la première répreſente le Plan qui eſt deſſiné dans le Livre de Palladio, la ſeconde, la Façade qui eſt du côté de l'entrée, la troiſième, l'un des côtés de la Cour intérieurement, avec les Coupes des chambres à rez-de-chauſſée & des chambres ſuperieures (*b*), & la quatrième, une Coupe ſur ſa longueur, où eſt in-
Planche 39. diquée la Cour en demi cercle, un côté de la Cour rectangle oblongue, & les lieux couverts en arcades, qui ſont devant les écuries.

J'ai été obligé de faire quelque changement aux meſures du Plan que Palladio a imprimées, afin de l'uniformer à cette portion des Elévations qui eſt exécutée ſuivant ſon deſſein ou peu s'en faut. Les Salles du ſecond étage, qu'il a indiqué, dans le Plan, avec des lignes, ne ſont pas bâties, mais je les ai deſſinées d'après ſa deſcription, & comme, en ne leur donnant que la hauteur des chambres, elles auraient été diſproportionnées, je me ſuis determiné à les eléver au deſſus de la corniche de l'
Planche 40. Ordre, afin de les reduire à une proportion convenable, ce que l'on verra dans la Planche 40.me

Je me flatte que mes Lecteurs ſeront aſſez diſcrets pour ne par m'accuſer d'audace, & de pretendre trop legérement à connaître les veritables intentions de Palladio touchant ſes differens ouvrages, dont il a donné ſouvent des deſcriptions trop abregées & des deſſeins qui le ſont également. J'ai ſouhaité d'illuſtrer les ouvrages de ce ſublime Auteur, & après m'y être engagé avec le Public, je n'ai pû m'empêcher de tenir ma parole; ce n'eſt pas cependant que je ne m'en rapporte aux Connaiſſeurs ſur des con-

jectures

(*a*) Palladio, Liv. II. chap. 15. pag. 66.

(*b*) Pour former le deſſein de ces deux Salles, dont Palladio nous a laiſſé la deſcription, j'ai crû devoir en faire ſortir le murailles de la terre, quoiqu'il n'en ait pas fait autant dans ſon Plan; car on n'aurait pû les mettre ſur les pieux ſoûtenus par les pilaſtres qui appuyent la baluſtrade, ſans bleſſer les loix de la ſolidité.

jectures que j' ai fondé ſur les enſeignemens de Palladio, auſſibien que ſur la raiſon, qui eſt le guide le plus sûr de nos directions.

PLANCHE XXXVII. Plan.
PLANCHE XXXVIII. Façade.
PLANCHE XXXIX. Coupe.
PLANCHE XL. Autre Coupe.

M A I S O N

APPARTENANTE A L.L. E.E. M.r M.r

MARCANTOINE ET LOUIS MOCENIGO.

CE bâtiment, dont Palladio a fait le deſſein pour S.E. M.r François Badoer, & qui appartient actuellement aux Freres Mocenigo, eſt à la Fratta de Poleſine, ſitué dans un lieu elévé, & arroſé par une branche du fleuve Adige qu' on appelle Scortic, & que les habitans du pays nomment *Adigetto*. Cette maiſon, à la quelle rien ne manque par rapport aux commodités y joint un certain air de magnificence qui frappe.

Planche 41. Une Salle, des Appartemens, des Portiques, des lieux de ſervice, voûtés, des greniers & un grand éſcalier extérieur, qui aboutit à l' étage noble, ſont les pièces dont eſt compoſée cette ſuperbe maiſon. Elle eſt flanquée par deux lieux couverts d' une portion de cercle, derrière les quels, ſuivant les deſſeins de l' Auteur, devraient être les écuries & d' autres pièces, dont on a changé la deſtination, peut-être pour s' uniformer aux volontés de ceux qui depuis l' ont poſſedée.

Non ſeulement ſa diſpoſition intérieure eſt très-judicieuſe, mais toutes ſes parties ſont de la meilleure proportion. La longueur de la Salle eſt en raiſon double de ſa largeur; les grandes chambres ſont comme 3 à 5, ce qui correſpond à une ſixte majeure, & les moindres ſont quarrées, c' eſt à dire que leur proportion eſt uniſſone.

La Salle & les chambres ont une même hauteur, & elle eſt égale à leur largeur, par conſequent elles ſont toutes également larges. Elles auraient les planches en bois (*a*), ſi l' on n' y avait ſubſtitué des voûtes légères, qui n' ont qu' un pied d' elévation.

Au deſſus de cet étage il y a pluſieurs cabinets que Palladio avait deſtinés pour ſervir de greniers, & dont à preſent on fait un uſage plus noble & plus utile. On y monte par le même éſcalier qui part du rez-de-chauſſé.

Planche 42. Le Portique Ionique, qui orne la Façade, eſt de la plus grande beauté. Ses colonnes ſont hautes de neuf diamètres & trois quarts, cependant elles n' en font pas plus mauvaiſe figure, car les entrecolonnemens ſont d' une porportion très-juſte & tres-elégante: les moindres ont deux diamètres & un quart, & celui du milieu a trois diamètres moins un huitième. La hauteur de l' entablement eſt entre la quatrième & la cinquième partie de la hauteur des colonnes, & il eſt diviſé en 17 parties, dont cinq ſont pour l' architrave, cinq pour la friſe & ſept pour la corniche. Si, dans cette diſtribution, il manque quelque choſe à une exactitude ſcrupuleuſe, c' eſt ſi peu, qu' on n' y doit pas prendre garde.

Un Fronton magnifique, qui embraſſe tout l' étendue du Portique, ajoute à la nobleſſe de la Façade, dont la largeur eſt diviſée en quatre partie; le Portique en a deux, les deux autres ſont pour les aîles, dont chacune eſt à ce Portique comme 1 à 2. La proportion extérieure, entre la hauteur & la largeur du Portique, eſt comme 2 à 3, c' eſt à dire la proportion de la quinte.

La

(*a*) *Un piédeſtal, haut de cinq pieds, ſert de baſe à tout le bâtiment. A cette hauteur eſt le plancher des chambres, qui ſont toutes à ſolives.* Palladio, Liv. II. chap. 14. pag. 48.

La largeur de toute la Façade eſt à ſa hauteur, la baſe compriſe, comme 1 à 2.

Il faut obſerver que la porte par la quelle on entre dans la maiſon a, de hauteur, deux pouces & demi moins de deux largeurs. Les fenêtres ſont dans la même proportion, quoiqu'elles ne ſoient pas toutes d'une même largeur, puiſque celles du Portique en ont trois pieds, & celles des aîles quatre pieds & un pouce.

On a fait, dans l'execution, des changemens aux deſſeins de Palladio qui ſeront indiqués ci-deſſous comme à l'ordinaire. Je ne puis cependant me diſpenſer de faire remarquer plus particulierement ceux de l'éſcalier extérieur, qui ſont ſi conſiderables, que j'ai crû devoir donner le Plan deſſiné par l'Auteur, où, à mon avis, la régularité & la commodité ſont beaucoup plus ménagées. Je l'ai inſeré dans la Planche 41 & marqué par la lettre A.

Deux murs d'une groſſeur enorme environnent la maiſon, & forment un lieu de promenade large de onze pieds; pour moi, je ſuis fort éloigné de croire qu'on les ait elévés pour cet uſage, & je ſuppoſe qu'ils ayent été deſtinés à ſauver des innondations le rez-de chauſſée. La figure de ces murs auſſibien que leur hauteur eſt marquée, dans la Coupe, par la lettre E.

Planche 43.

Palladio fait mention d'un certain *Giallo Fiorentino*, qui avait orné les chambres avec de tres-beaux groteſques (*a*), dont cependant on ne voit à preſent aucun veſtige. Les murailles n'en ſont que blanchies: peut-être le tems a-t-il détruit les peintures ou quelqu'un des poſſeſſeurs de la maiſon les a-t-il fait enduire.

PLANCHE XLI. Plan.) A. Plan des éſcaliers deſſinés dans le Liv. de Palladio.

) B. Entablement Dorique des lieux couverts.

PLANCHE XLII. Façade.) C. Chapiteau Dorique.

) D. Ornemens de la Porte principale.

PLANCHE XLIII. Coupe.

	Meſures dans les deſſeins de Palladio.	*Meſures exécutées.*
Longueur du Portique - - -	pieds 34.	pieds 33. 8.
Largeur - - - - - - - - -	12.	11. 5.
Longueur de la Salle - - -	32.	31. 8.
Longueur des grandes chambres	26. 6.	26. 11.
Largeur - - - - - - - -	16.	16. 3.
Diamètre des colonnes Ioniques	2. 1. ½	2.
Hauteur - - - - - - - - -	20.	19. 6.
Entablement - - - - - - -	4.	4. 2.
Diamètre des colonnes des lieux couverts - - - - - - - -	2.	1. 10.
Largeur des entrecolonnemens -	8.	7. 8.
Largeur des lieux couverts -	14.	12. 9.
Hauteur des colonnes Doriques	14.	13. 9.

(*a*) Palladio Liv. II. chap. 14. pag. 48.

PE-

PETITE MAISON
DE S.A E.A MOLIN,

SITUÉE DANS UN DES FAUXBOURGS DE PADOUE,
QUI PORTE LE NOM DE LA S.te CROIX.

CEtte maiſon eſt bâtie dans une petite Cour, & on en attribue le deſſein à Palladio. C'eſt dumoins ce qu'en penſe M.r Thomas Temanza, qui a écrit ſa vie & qui eſt un des Connaiſſeurs les plus éclairés de ſes ouvrages, & ce qu'en a dit auſſi l'Architecte N. N., dans le IX vol. de ſon ouvrage.

Cette petite maiſon, dans la conſtruction de la quelle on remarque beaucoup de goût, eſt diviſée de la maniere ſuivante.

Un éſcalier, d'une largeur convenable, aboutit à une terraſſe découver-
Planche 44. te, où eſt une porte, qui a des ornemens, & qui conduit à une Salle de mediocre grandeur, mais proportionnée aux autres pièces de la maiſon. Des chambres, des cabinets de différente proportion & grandeur, & une petite chapelle compoſent le premier étage, au deſſus du quel il y a des cabinets & au deſſous des lieux de ſervice, qui communiquent entr'eux par de petits éſcaliers. Sa Façade eſt embel-
Planche 45. lie par un Ordre Ionique, avec des pilaſtres appuyés ſur des piédeſtaux, dont la cimaiſe, qui embraſſe toute la longueur de la Façade, orne les appuis ſaillans des fenêtres, qui d'ailleurs ont des conſoles & des frontons, dont la proportion eſt de deux largeurs, moins un cinquième. La porte, haute un peu plus de deux largeurs, a auſſi les conſoles & le fronton. Par deux petites portes cintrées, qui ſont près des angles de la Façade, on paſſe dans les pièces à rez-de-chauſſée; ces portes ſont ſurmontées de deux niches en tabernacle, où il y a des Statues, & qui ſont embellies par de petits pilaſtres Ioniques. Les proportions de l'Ordre Ionique diffèrent un peu des règles que Palladio a ſuivi & qu'il a indiqué, car les piédeſtaux ont, de hauteur, un tiers des pilaſtres, dont la proportion eſt de neuf diamètres & un peu plus de deux tiers. L'entablement correſpond à la cinquième partie de la hauteur de ces pilaſtres, mais la diviſion de ſes parties, ſavoir de l'architrave, de la friſe & de la corniche, diffère de la méthode que ſuivait l'Auteur dans l'Orde Ionique, car la friſe a preſque plus de hauteur que l'architrave. La Façade de cette maiſon plaît infiniment au premier coup d'œil, mais les Connaiſſeurs, qui en ont examiné les différentes parties, n'en ſont pas tout-à-fait ſatisfaits.

Ils n'approuvent pas, par exemple, les petites aîles, qui n'ont aucun rapport avec le corps de logis, ſi ce n'eſt par la corniche, qui étant inclinée, forme une portion du Fronton; ce Fronton d'ailleurs eſt appuyé ſur l'architrave de l'Ordre Ionique, ce qui n'eſt pas dans les règles. Les deux niches en tabernacle ſont cenſées être trop près des angles; les ſaillies des ornemens Ioniques, qui, faute d'éſpace, ſont enſevelis dans les murs du bâtiment principal, ne peuvent pas être approuvés; les niches, qui
Planche 46. renferment les deux Statues, ſont trop baſſes, relativement aux ornemens qui forment l'enſemble de ces niches en tabernacle. On n'approuve pas les deux petites portes cintrées, parceque, ſi on veut les regarder comme formant partie de la Façade, elles ſont trop près des angles, & ſi on les conſidère comme appartenant aux petites aîles, elles ſemblent une addition aſſez meſquine, par rapport au corps principal du logis. Les fenêtres rondes de la Façade, que les Français appellent yeux de bœuf, ne ſemblent pas non plus aux Connaiſſeurs être dans le goût de Palladio.

Ces obſervations critiques ne ſuffiſent cependant pas pour ôter le merite à cette petite maiſon, dont l'extérieur agréable invite à en examiner la ſtructure & les parties. Je n'oſerais pas l'exclure abſolument du nombre des ouvrages de Palladio, mais je ſuis porté à l'attribuer à ſes imitateurs, ou à la regarder comme une invention capricieuſe, par la quelle on a voulu ſe prêter au goût du proprietaire. En effet, quoique le gé-

nie

nie de l'Auteur n'y éclate pas tout-à-fait, on ne peut pas s'empêcher d'en reconnaître l'empreinte.

PLANCHE XLIV. Plan.

PLANCHE XLV. Façade.
) A. Baſe des Pilaſtres Ioniques.
) B. Chapiteau.
) C. Entablement.

PLANCHE XLVI. Coupe.
) D. Baſe des piédeſtaux.
) E. Cimaiſe.

MAISON
SITUÉE
A VANCIMUGLIO,
VILLAGE A CINQ MILLES DE VICENCE.

M.r Le Comte Horace de Porto, qui poſsède, à Vicence, un hôtel des plus ſuperbes qu'ait bâti notre Architecte, ainſi qu'on l'a vû dans le premier vol. de cet ouvrage, & de très-belles maiſons de plaiſance à Thiene, à Brendole & à la Favorite, en a auſſi une à Vancimuglio qui reſſemble ſi fort, par ſa ſimplicité, aux ouvrages de Palladio, que pluſieurs la lui ont attribuée. Pour moi, je l'ai miſe au nombre de celles qui appartiennent à ſes imitateurs, car je n'y ai pas trouvé tout la correction & l'elégance qui caractèriſent ſes ouvrages.

Planche 47. Un Portique, un Veſtibule, une Salle & ſix Chambres de différente grandeur compoſent le premier étage de ce bâtiment. Le Portique a, de longueur, deux largeurs & preſqu'une neuvième partie. Celle de la Salle eſt une largeur & un ſeptième, & elle a autant de hauteur que de largeur; les grandes chambres ont peu moins d'une largeur & deux tiers; leurs voûtes ſont a coquille; leur hauteur eſt déterminée avec la moyenne proportionnelle arithmétique; les moyennes ſont quarrées & ont, de hauteur, une largeur & un cinquième; leurs voûtes ſont rondes; les moindres ſont auſſi quarrées & ont les planchers en bois; au deſſus il y a des mézanines, aux quelles on monte par deux petits éſcaliers intérieurs, qui deſcendent au rez-de-chauſſée & qui montent aux cabinets ſuperieurs. Une baſe, où l'on a ménagé tous les lieux de ſervice, eléve le premier étage, au quel on ſe rend par un

Planche 48. éſcalier extérieur aſſez commode, qui aboutit dans le Portique. Les colonnes de celui-ci ſont d'Ordre Ionique. Elles ont, de diamètre, deux pieds, ſix pouces & demi; leur hauter eſt neuf diamètres & deux tiers; les entrecolonnemens laterales ont, de largeur, deux diamètres & cinq ſixièmes; celui du milieu en a trois & un cinquième. L'entablement eſt haut de la cinquième partie de la colonne. La diviſion de ſes parties paraît être dans les règles de Scamozzi, qui en formait toujours quinze parties, au lieu que Palladio le diviſait en douze. Les chapiteaux ont un peu moins de hauteur que Palladio n'était dans l'uſage de leur en donner; la baſe ſurpaſſe un peu de demi diamètre; la porte a deux largeurs & un quatorzième, & la hauteur des fenêtres eſt de deux largeurs.

La figure, la diviſion & l'elégance de cette petite maiſon, où la commodité eſt très-bien ménagée, ne peuvent pas manquer de plaire; mais en examinant ſes parties, on y trouve de irregularités qui ne s'uniforment pas à la juſteſſe que l'on remarque toujours dans les ouvrages de Palladio; car les colonnes, ſans que l'on en puiſſe voir la raiſon, ont, de hauteur, deux tiers plus que les neuf diamètres que Palladio & le plus grand nom-

Planche 49. nombre des Architectes ont deſtiné pour l'Ordre Ionique; l'eſcalier extérieur paraît être, pour ainſi dire, proviſionnel, car loin d'avoir aucun rapport avec le reſte de la Façade, ſes appuis ſe réuniſſent au milieu des colonnes, & cachent une partie de la baſe; d'ailleurs ces appuis, entre-mêlés aux entrecolonnemens, ſemblent, pour ainſi dire, empruntés; les deux fenêtres que l'on a ouvert dans les deux aîles de la Façade ſont trop près des angles, ce qui, entr'autres defauts, s'oppoſe a la ſolidité, qui doit être un des principaux objets des Architectes; en effet ces deux fenêtres ouvertes trop près des angles de la Facade les ont affaiblis ſenſiblement, & ont produit les deux fentes que l'on y voit actuellement.

Ces obſervations critiques n'ont d'autre but que de faire remarquer à ceux qui étudient l'Architecture combien il eſt facile de tomber dans des defauts qui diminuent la beauté d'un bâtiment.

On ne peut cependant s'empêcher de rendre juſtice à l'Architecte de cette maiſon, car on s'apperçait, en l'examinant, qu'il a puiſé à de bonnes ſources; & pour peu qu'il eut eu ſoin de mieux diſtribuer les parties de la Façade, ſon ouvrage n'aurait pas manqué d'attirer les ſuffrages des Connaiſſeurs.

PLANCHE XLVII. *Plan*.
PLANCHE XLVIII. *Façade*.
PLANCHE XLIX. *Coupe*.

MAISON

SITUÉE SUR LE GRAND CHEMIN

DE PADOUE A VENISE,

DANS LE VILLAGE DE STRÀ.

C'Eſt pour m'uniformer à l'opinion univerſelle, & ſur la foi d'un Architecte fort inſtruit, que je me ſuis determiné à mettre cette maiſon au nombre de ouvrages de Palladio, quoique je n'y trouve ni les traits frappans du génie de cet Architecte, ni la juſteſſe des proportions qui caractèriſent ſes bâtimens.

Cette maiſon eſt ſituée près de Strà, entre deux rivières, la Brente & le Codego, & appartient actuellement a S. E. M.r le Chevalier Jacques Foſcarini.

Planche 50. Une Salle en croix, un Portique, quatre chambres & deux cabinets forment le premier étage; au deſſous il y a les lieux de ſervice; des cabinets, qui compoſent le troiſième étage, ſont auſſi deſtinés pour cet uſage. Les grandes chambres ont, de longueur, preſqu'une largeur & deux tiers; leur hauteur approche de la moyenne proportionnelle harmonique. Les cabinets ont des planchers à ſolives & des mézanines au deſſus.

Planche 51. Un eſcalier à deux bras conduit ſur le Portique. L'Ordre de celui-ci eſt Dorique; le diamètre de ſes colonnes eſt 22 pouces & un quart, & leur hauteur 18 pieds, 4 pouces, ce qui fait preſque dix diamètres, proportion que Palladio n'était pas accoûtumé de donner à cet Ordre. La hauteur de l'entablement eſt la cinquième partie de celle des colonnes. La corniche, qui a les modillons & eſt mutilée aux deux aîles de la Façade, couronne le bâtiment tout autour.

Planche 52. La Cour eſt flanquée par deux bâtimens couverts d'une proportion de cercle, dont les colonnes Doriques ont le même diamètre que celles de la Façade, & ſont hautes de trèize pieds, dix pouces & demi, ce qui fait ſept diamètres & demi. L'entablement a, de hauteur, trois pieds, ſept pouces & un quart, & ſurpaſſe la quatrième partie des colonnes. Il eſt auſſi haut que celui de l'Ordre Dorique du Portique. La diviſion de ſes parties principales, c'eſt à dire de l'architrave,

trave, la friſe & la corniche, eſt capricieuſe: elle ne s' uniforme à aucun des cinq Ordre de norte Architecte, comme on le verra par la Sacome, qui eſt deſſinée dans la Planche 51.me

Je ne veux pas m'oppoſer directement à l'opinion de ceux qui croyant voir dans ce bâtiment la maniere & le goût de notre Architecte, mais il me ſera ſans doute permis de remarquer que s'il en a formé les deſſeins, les exécuteurs peuvent les avoir tellement changés, qu' il eſt impoſſible de reconnaître Palladio dans cette maiſon, ſi ce n' eſt à la diviſion intérieure des pièces dont elle eſt formée (*a*).

PLANCHE L. Plan.

PLANCHE LI. Façade.) A. A. Baſe & Chapiteau.
) B. Entablement.

PLANCHE LII. Coupe.

(*a*) Palladio n'était pas dans l'uſage d'orner les lieux adiacents avec le même Ordre du bâtiment principal, encore moins de donner une hauteur ſi differente à des colonnes d'un même diamètre, telles que celles-ci; cependant on a fait les colonnes du Portique hautes de dix diamètres, & celles des lieux couverts de ſept diamètres & demi. Il n' était pas non plus accoûtumé d'y mettre un entablement uniforme, lorſqu' elles étaient ſi diffèrentes dans la hauteur, ni de faire les éſcaliers, devant la Façade, à deux bras, puiſqu' en les faiſant de cette ſorte il en réſulte que quelques degrés, qui correſpondent au milieu du grand entrecolonnement, deviennent inutiles, & qu' il faut y mettre un appui, qui cache les baſes de deux colonnes.

ADDITION.

APrès avoir bien réflechi ſur les ouvrages de Palladio, j' ai crû pouvoir avancer que dans l' invention & l' exécution de ſes Façades, cet inimitable Auteur avait apparemment employé les proportions muſicales, c' eſt à dire la quinte, la double, l' octave, la tièrce majeure, enfin toutes celles que le goût exquis qui préſidait toujours à ſes diffèrens ouvrages ſuggerait à un génie également juſte & fertile. C' eſt ce que j' ai déclaré dans la Préface de ce volume; & comme en decrivant quelques uns des bâtimens qu' il renferme j' ai eu lieu de m' en convaincre de plus en plus, j' en ai même cité des exemples & excité les Connaiſſeurs à verifier avec ſoin mes conjectures, relativement à ces meſures harmoniques qui devaient avoir été la règle de notre Architecte. J' avais fait mes obſervations, lorſqu' il m' eſt tombé entre les mains l' ouvrage d' un Auteur Français, imprimé à Paris en 1752, & intitulé: *Traité du beau dans les arts, appliqué particulierement à l' Architecture, & demontré phyſiquement & par l' experience; avec un Traité des proportions harmoniques, &c.* par M.r Briſeux, où j' ai eu la ſatisfaction de voir que je n' étais pas le ſeul qui eût attribué à Palladio la méthode que j' ai indiquée. En effet, M.r Briſeux ayant deſſiné & analyſé quelques uns de ſes ouvrages, il y a découvert fort clairement les proportions muſicales, & en a conclu que ſans elles, le bâtiment les plus régulier ne ſaurait réuſſir entierement agréable. C' eſt ainſi qu' en penſent les Maîtres de l' Architecture. Il eſt vrai qu' un génie naturellement elévé & un œil formé par l' obſervation des chefs d' œuvre peut auſſi, quoique ſans cette théorie, atteindre, ſi non à la prefection, au moins à un degré de beauté qui le rende recomandable.

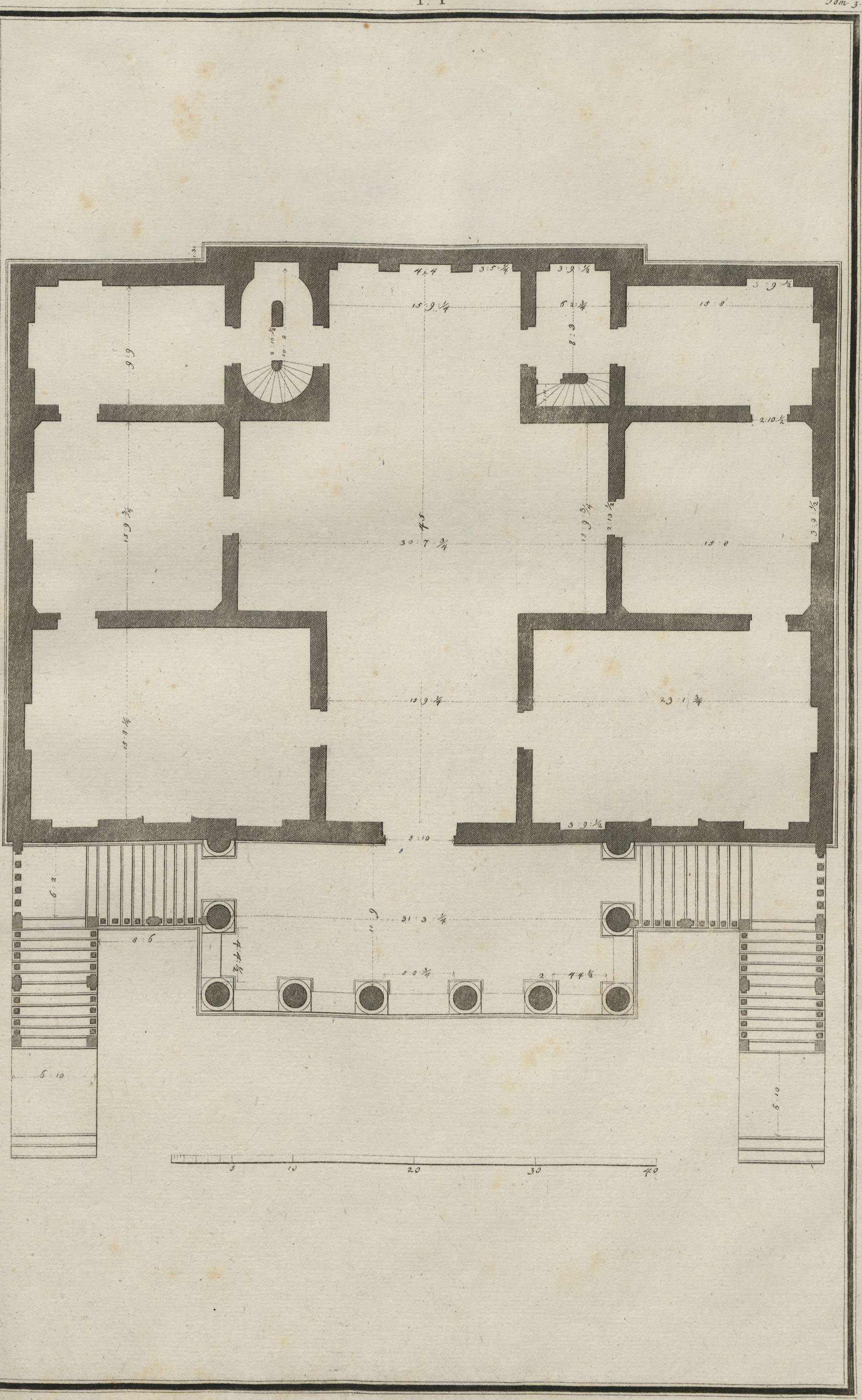
TA-

TABLE DES BÂTIMENS.

Préface - - - - - - - - - - - - - *page* 3
Maiſon de S. E. M.r François Foſcari, à la Malcontenta, ſur le bord du Fleuve de Brenta 7
Maiſon de Meſſieurs les Comtes Triſſino, à Meledo - - - - - - 9
Maiſon à la Miega, Village du Territoire de Cologne, appartenante à Meſſieurs les Comte Sarego - - - - - - - - - - 10
Maiſon bâtie à Campiglia, Village du Territoire Vicentin - - - - 12
Maiſon de M.r le Comte Antonini, à Udine, Ville du Frioul - - - 13
Maiſon de M.r le Comte Adrien Thiene, dans ſa Terre de Cigogne - - 14
Maiſon de S. E. M.r Emo, dans le Village de Fanzolo, près de Caſtelfranco - 16
Maiſon à Maſèr, près d' Aſolo, dans le Territoire de Treviſe, que Palladio a deſſinée pour Mg.r Daniel Barbaro, Patriarche d' Aquilée & pour S. E. M.r Marc Antonie ſon Frere, & qui appartient actuellement à S. E. Mad. la Comteſſe Baſadonna Manin - - - - - - - - 18
Maiſon que Palladio a deſſinée pour M.r le Comte Jacques Angaran, dans ſa Terre d' Angaran, près de Baſſan, & qui appartient actuellement à S. E. M.r Pierre Gradenigo 21
Maiſon bâtie à Ceſalte, Terre près de la Motte, dans le Territoire de Treviſe 22
Maiſon de S. E. M.r Louis Cornaro, à Piombino, Village près de Caſtelfranco 23
Maiſon que Palladio a deſſinée pour S. E. M.r Leonard Mocenigo, Noble Venitien 25
Maiſon que Palladio a deſſinée pour M.r le Comte Marc Antoine Sarego, ſituée a Sainte Sophie, Terre à cinq milles de Verone, & qui appartient actuellement à cette illuſtre Famille - - - - - - - - 27
Maiſon appartenante à LL. EE. Meſſieurs Marc Antoine & Louis Mocenigo 29
Petite Maiſon de S. E. Molin, ſituée dans un des fauxbourgs de Padoue, qui porte le nom de la Sainte Croix - - - - - - - - 31
Maiſon ſituée à Vancimuglio, Village à cinq milles de Vicence - - - 32
Maiſon ſituée ſur le grand chemin de Padoue à Veniſe, dans le Village de Strà 33
Addition - - - - - - - - - - - - 34

FIN DU TROISIÈME VOLUME.

POLITECHNIKA GDAŃSKA BIBLIOTEKA CENTRALNA


4 : 4
3 : 5 : 1/4
3 : 9 : 1/2
15 : 9 : 1/4
5 : 2 : 3/4
15 : 8
8 : 3
2 : 10 : 1/2
9 : 9
15 : 9 : 3/4
30 : 7 : 3/4
15 : 8
15 : 9 : 1/4
23 : 1 : 3/4
5 : 10
6 : 2
31 : 3 : 1/4
8 : 6
5 : 8 : 3/4
2 : 4 : 1/2
6 : 10
5
10
20
30
40

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Gaetano Testolini inc

NICOLAVS ET ALOYSIVS FOSCARI FRATRES FEDERICI FILII

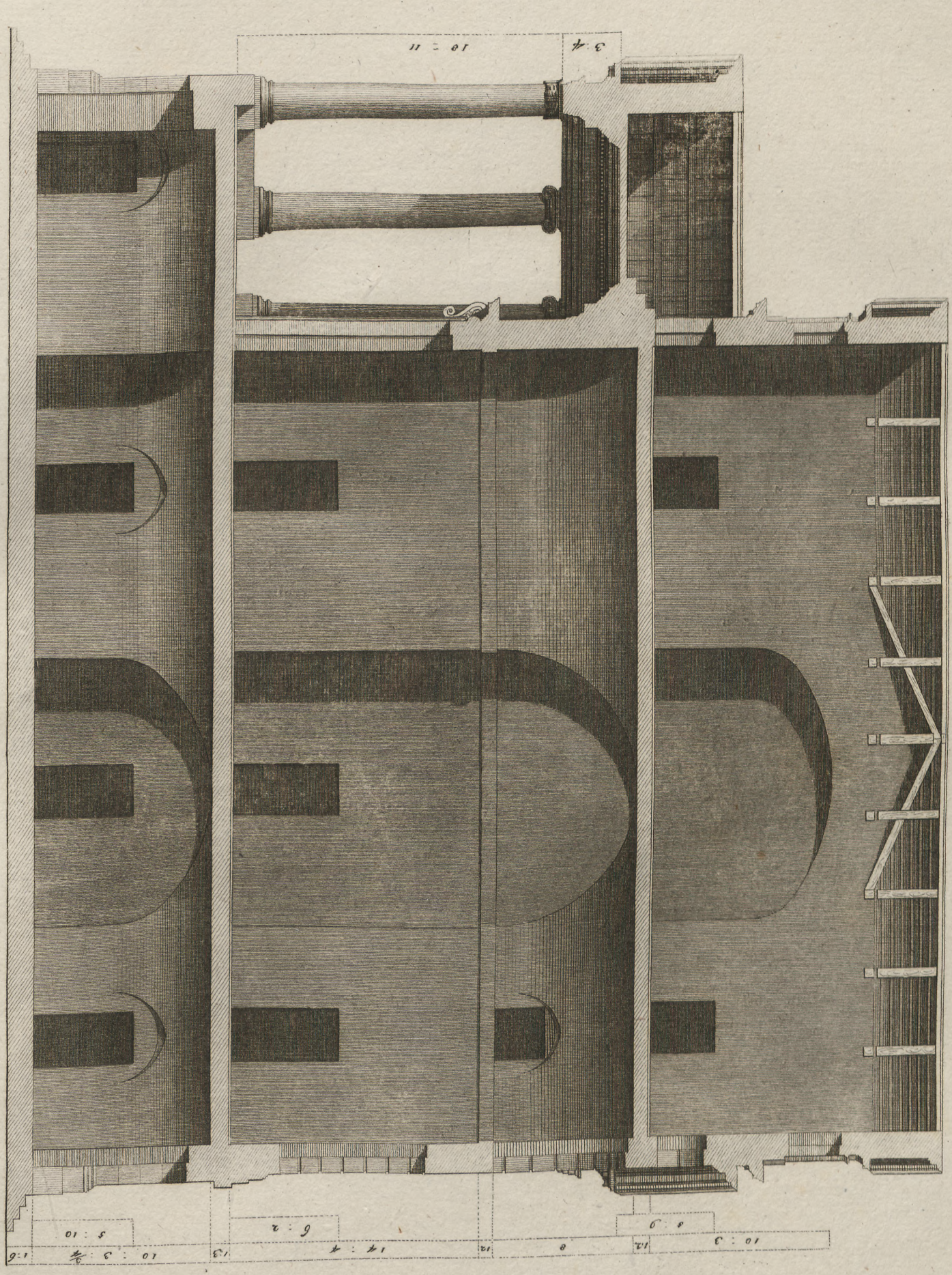
A

B

Tom. 3

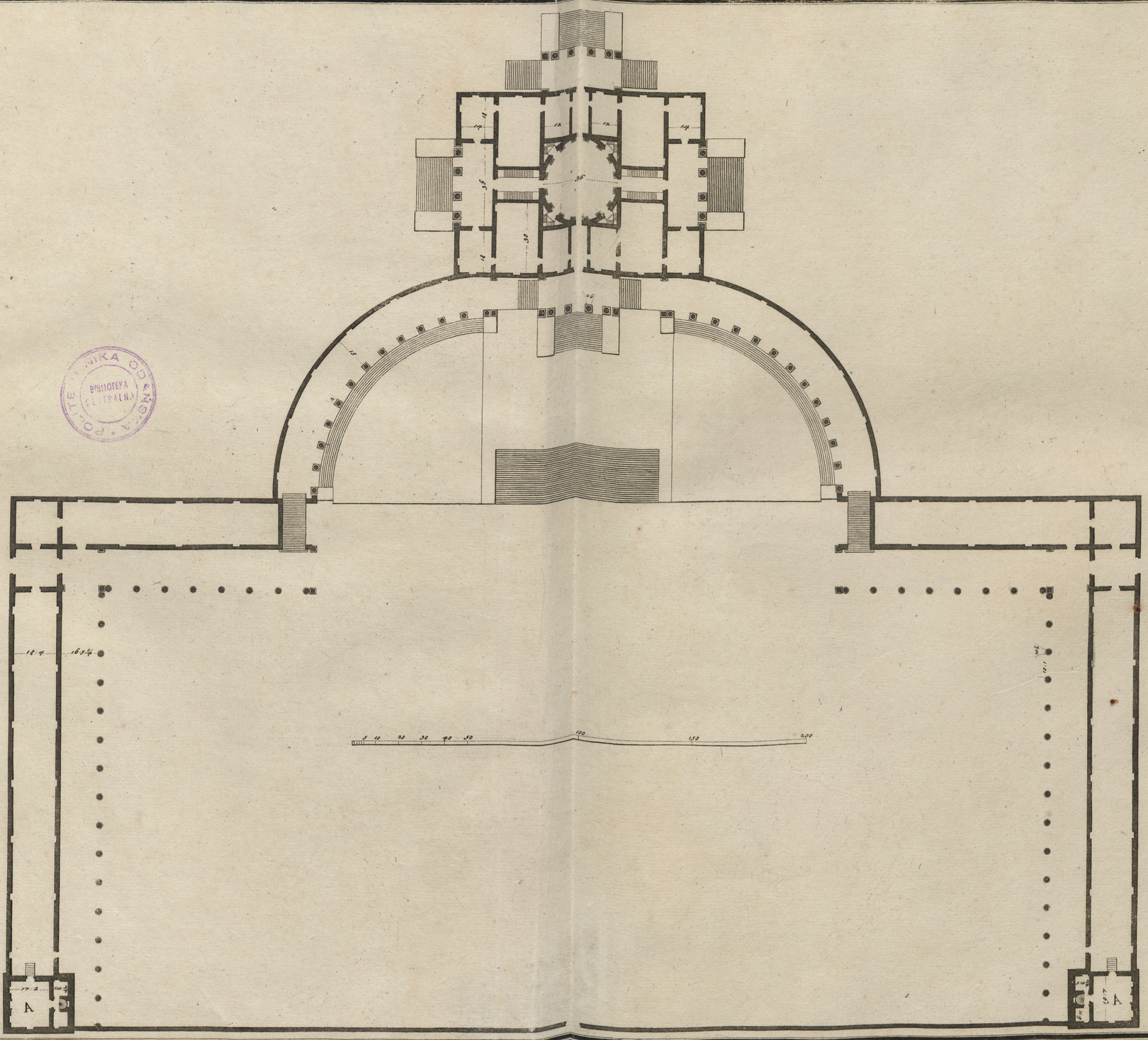
Tab. II

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



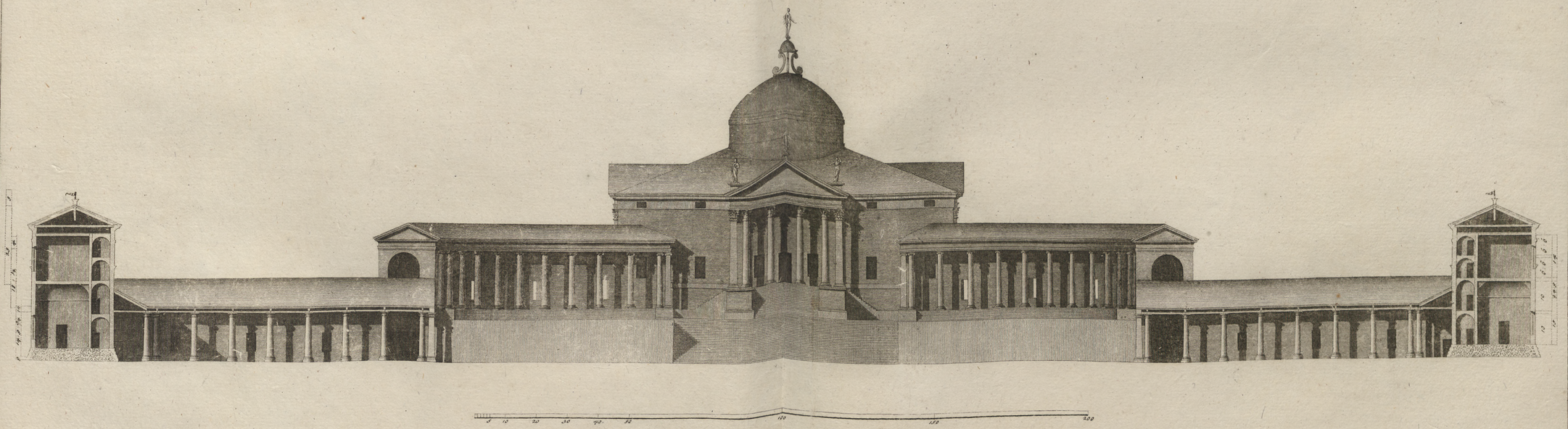
Fontana inc.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



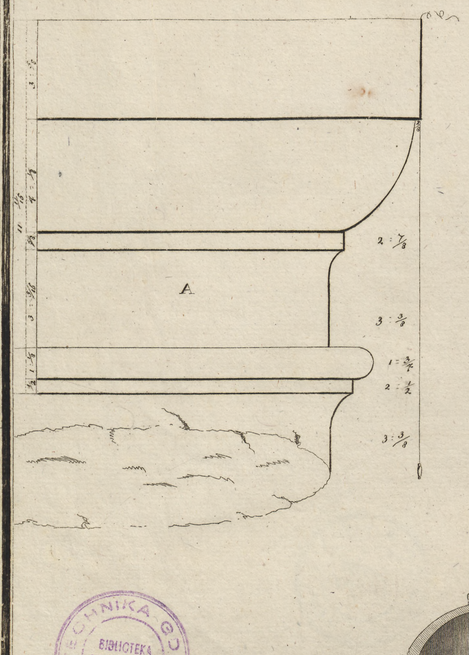
POLITECHNIKA GDAŃSKA BIBLIOTEKA CENTRALNA

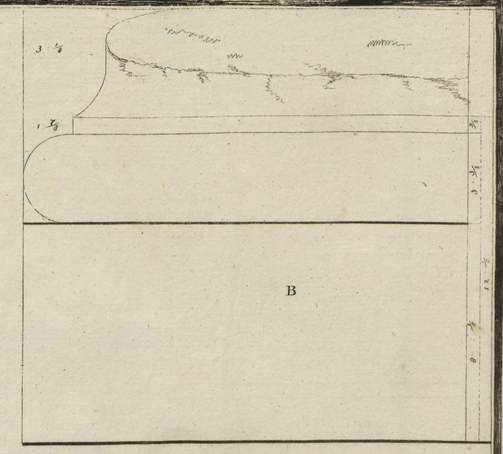
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

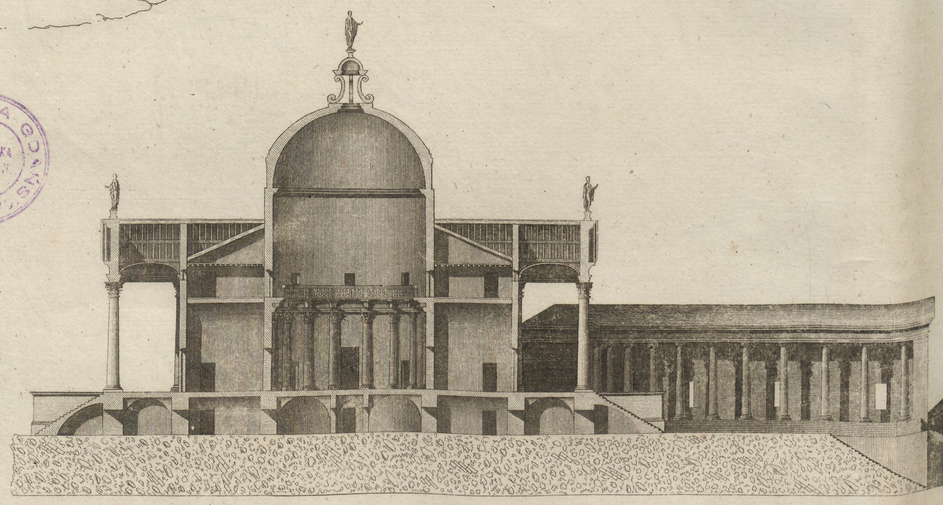


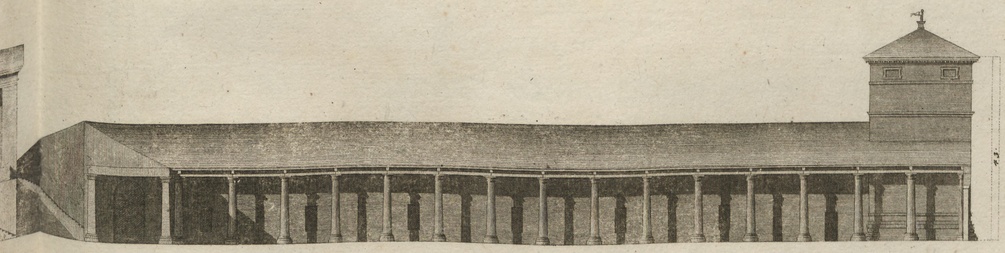
Testolin inc

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA





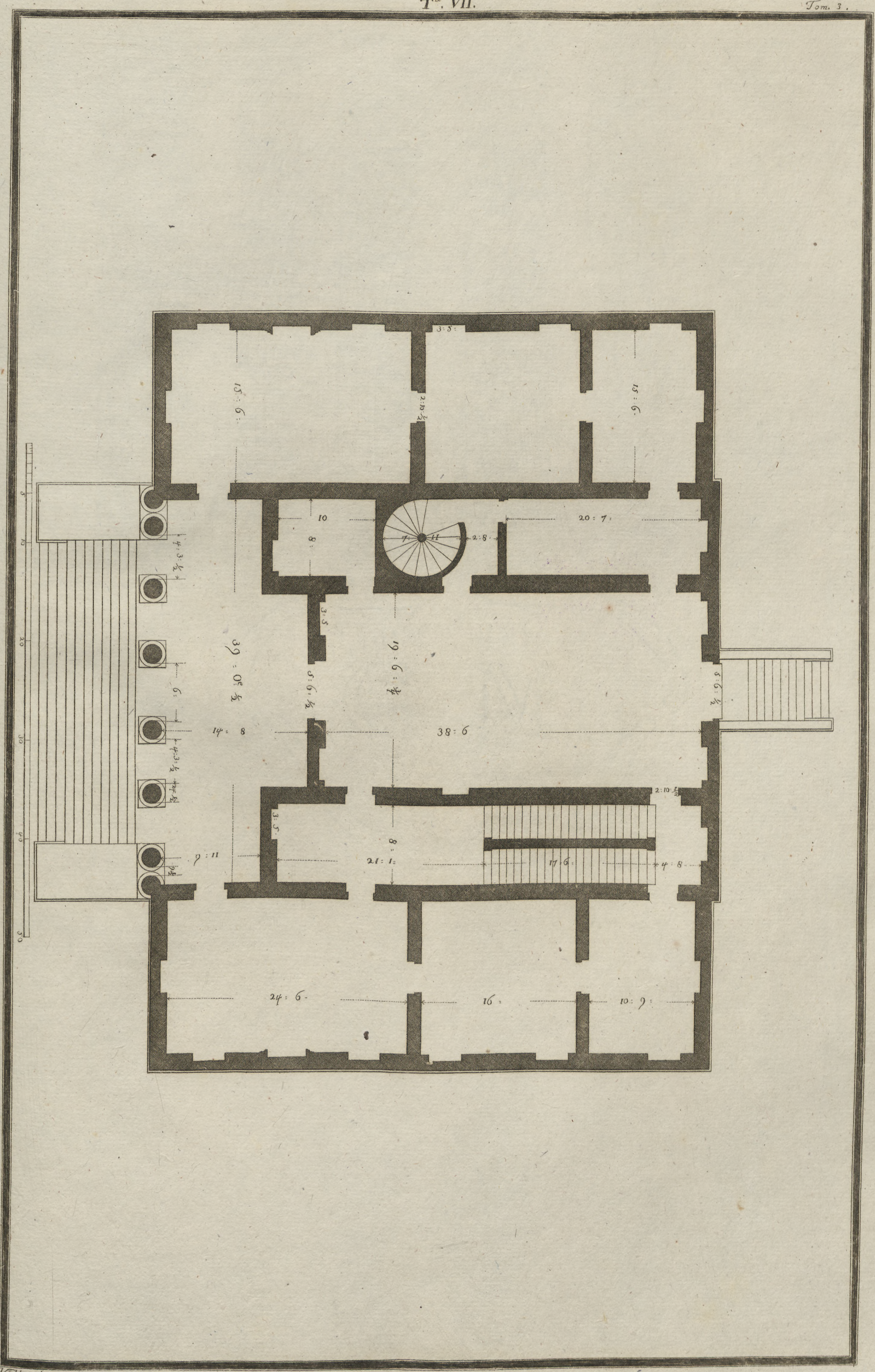




BIBLIOTEKA GŁÓWNA POLITECHNIKA GDAŃSKA BIBLIOTEKA GŁÓWNA

Tortelini inc.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA


3:5:
15:6:
2:10:½
15:6:
10
8:
7
11
2:8:
20:7:
3:5:
4:3:½
39:0:½
5:6:½
19:6:½
5:6:½
14:8
38:6
2:10:½
3:5:
8
9:11
21:1:
17:6:
4:8
24:6
16:
10:9:

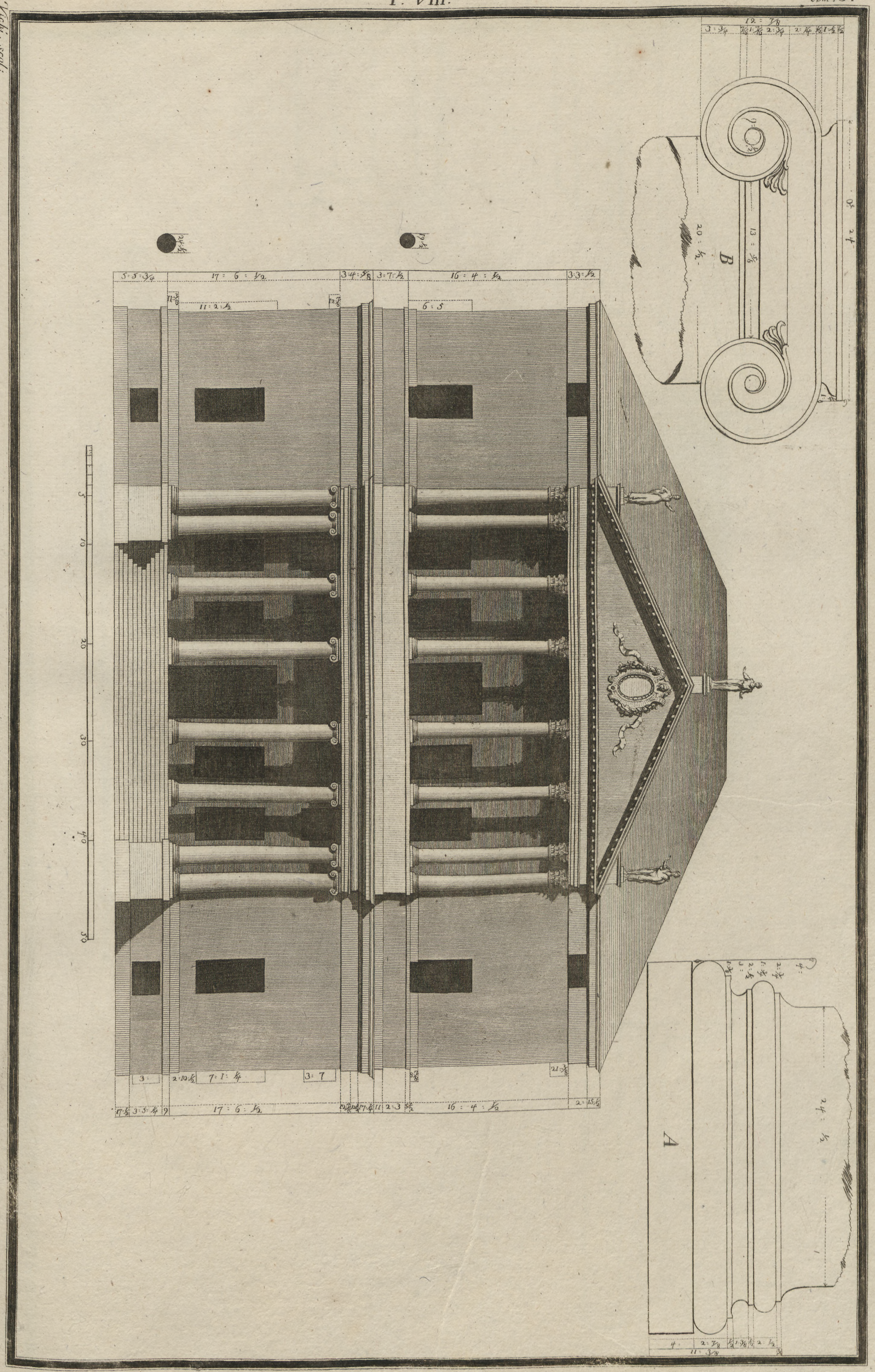
Vichj scol:

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

T.a VIII.

Tom. 3.

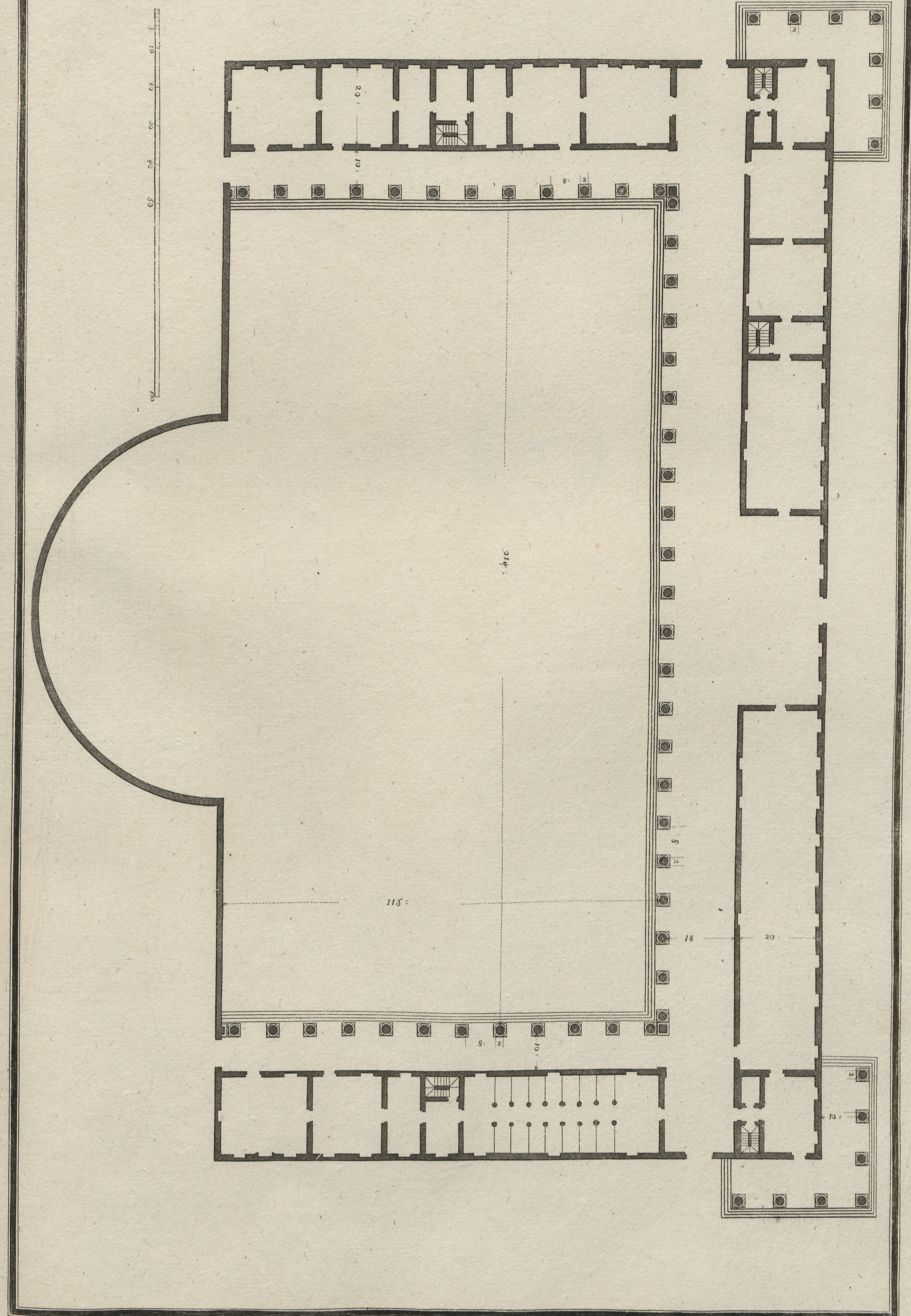
Vicky. scul:



POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

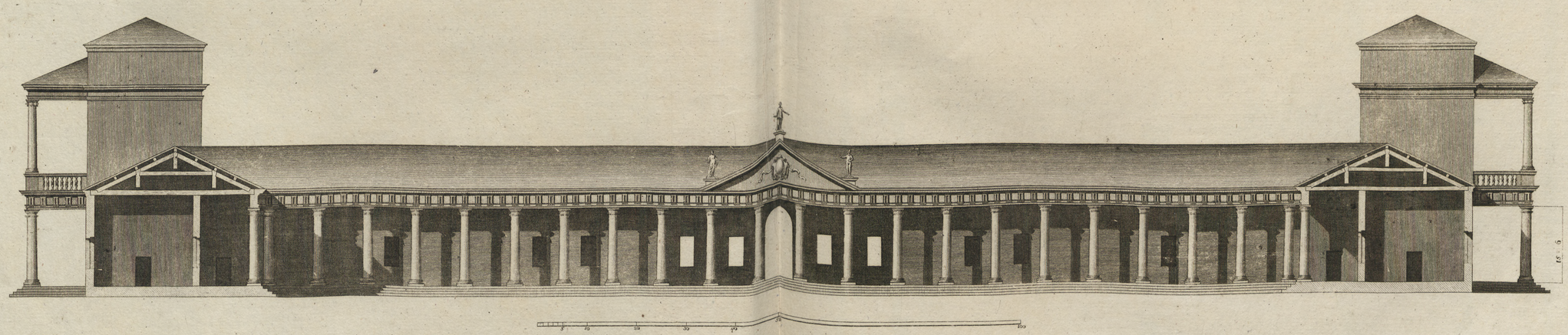
Vichj. sculp.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA


5 10 20 30 40 50 100
20:
10:
8: 2
214:
115:
8: 2
10:
18
20
10:

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA

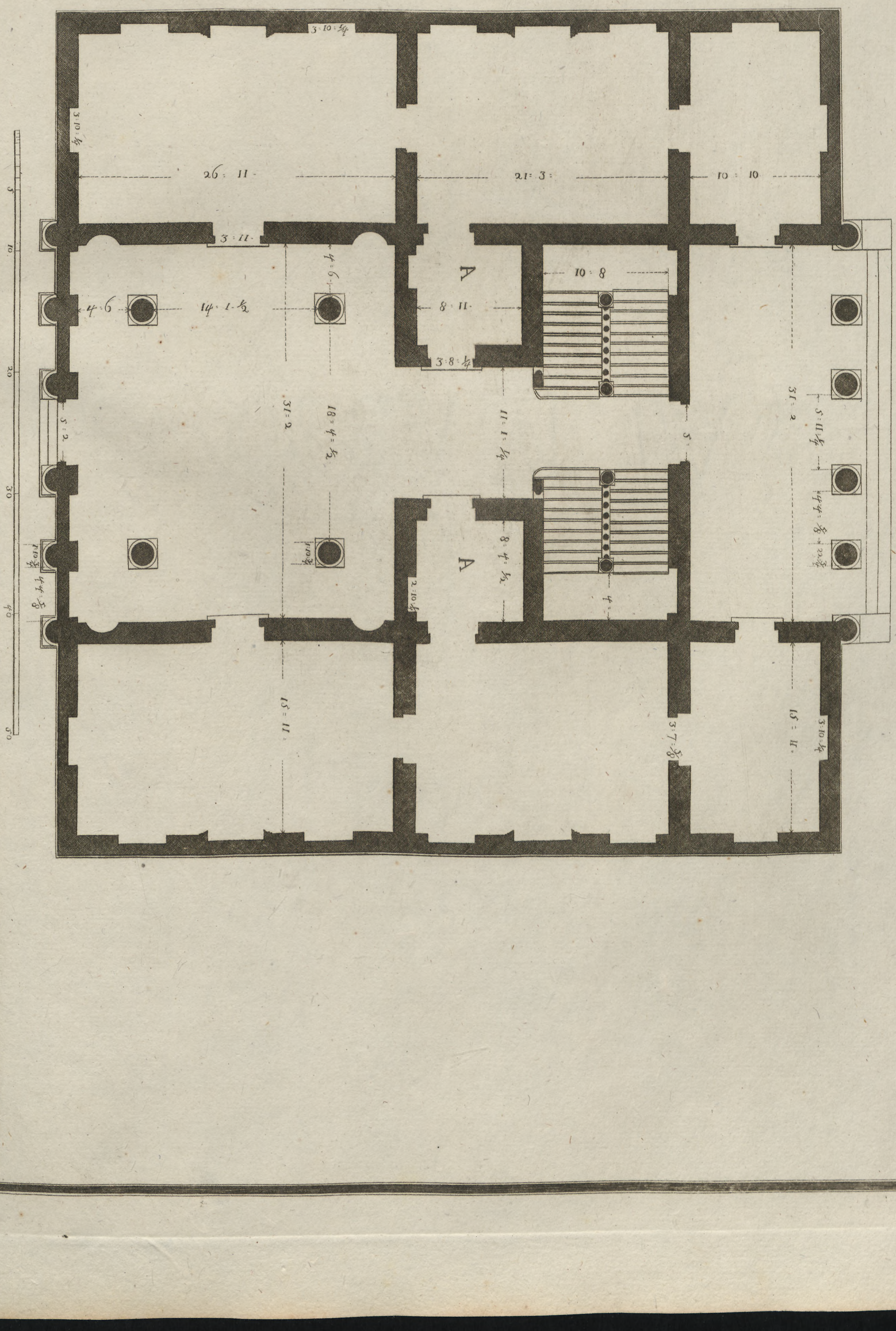
POLITECHNIKA GDAŃSKA BIBLIOTEKA CENTRALNA



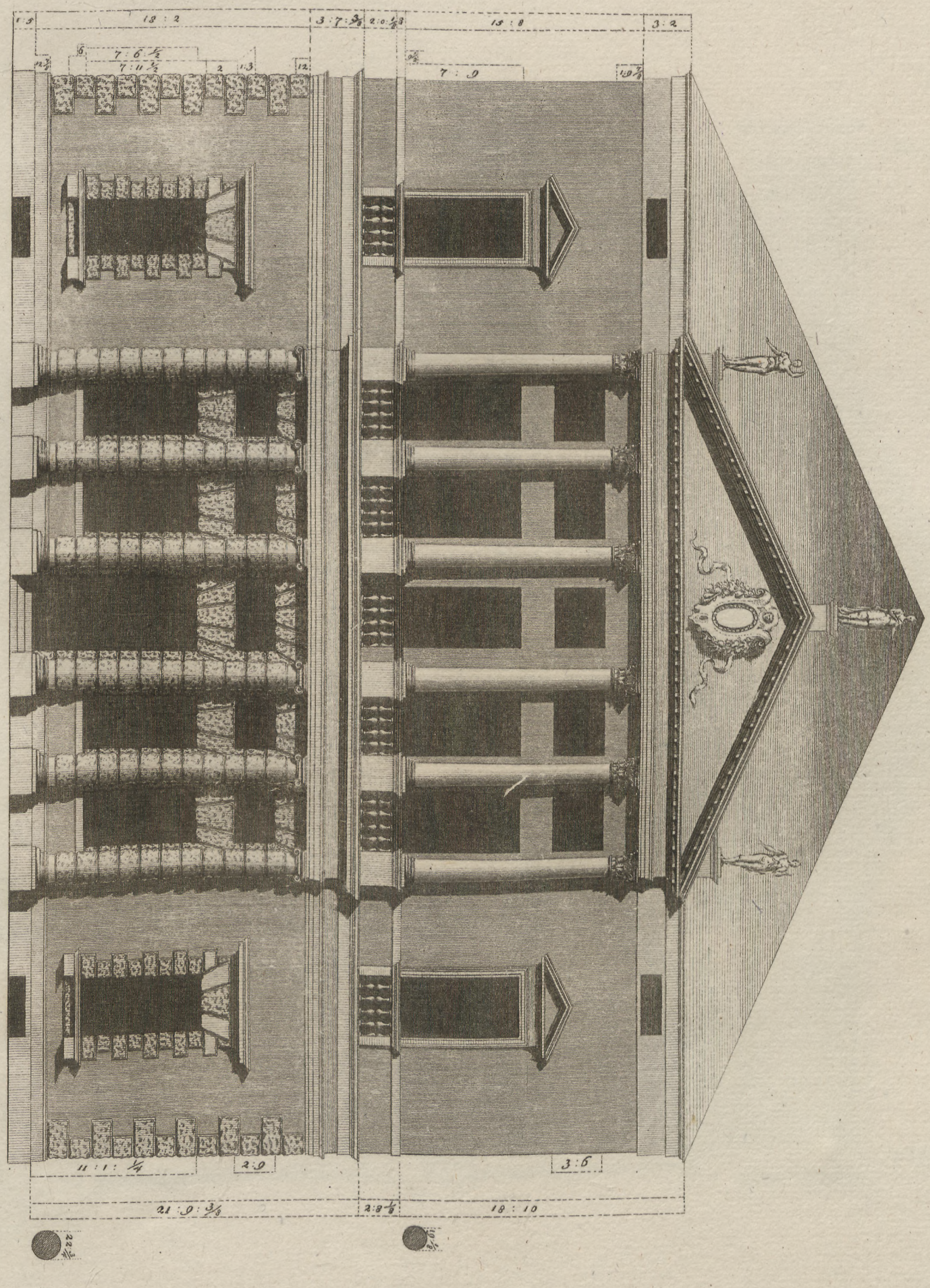
Vichy sc.

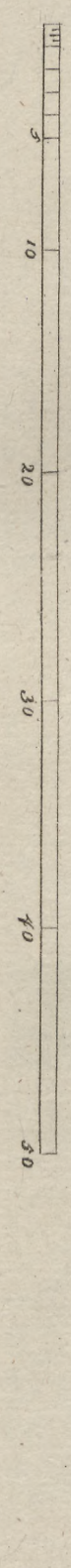
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Tchi fec.


3 : 10 : 1/4
26 : 11
21 : 3 :
10 : 10
3 : 10 : 1/4
3 : 11
A
10 : 8
4 : 6
14 : 1 : 1/2
8 : 11
3 : 8 : 1/2
31 : 2
18 : 4 : 1/2
11 : 1 : 1/2
5 :
31 : 2
5 : 11 : 1/2
4 : 4 : 1/2
3 : 8 : 1/2
5 : 2
4 : 6 : 1/2
4 : 6 : 1/2
8 : 4 : 1/2
2 : 10 : 1/2
4 :
15 : 11 :
3 : 7 : 1/2
15 : 11 :
3 : 10 : 1/2
5
10
20
30
40
50

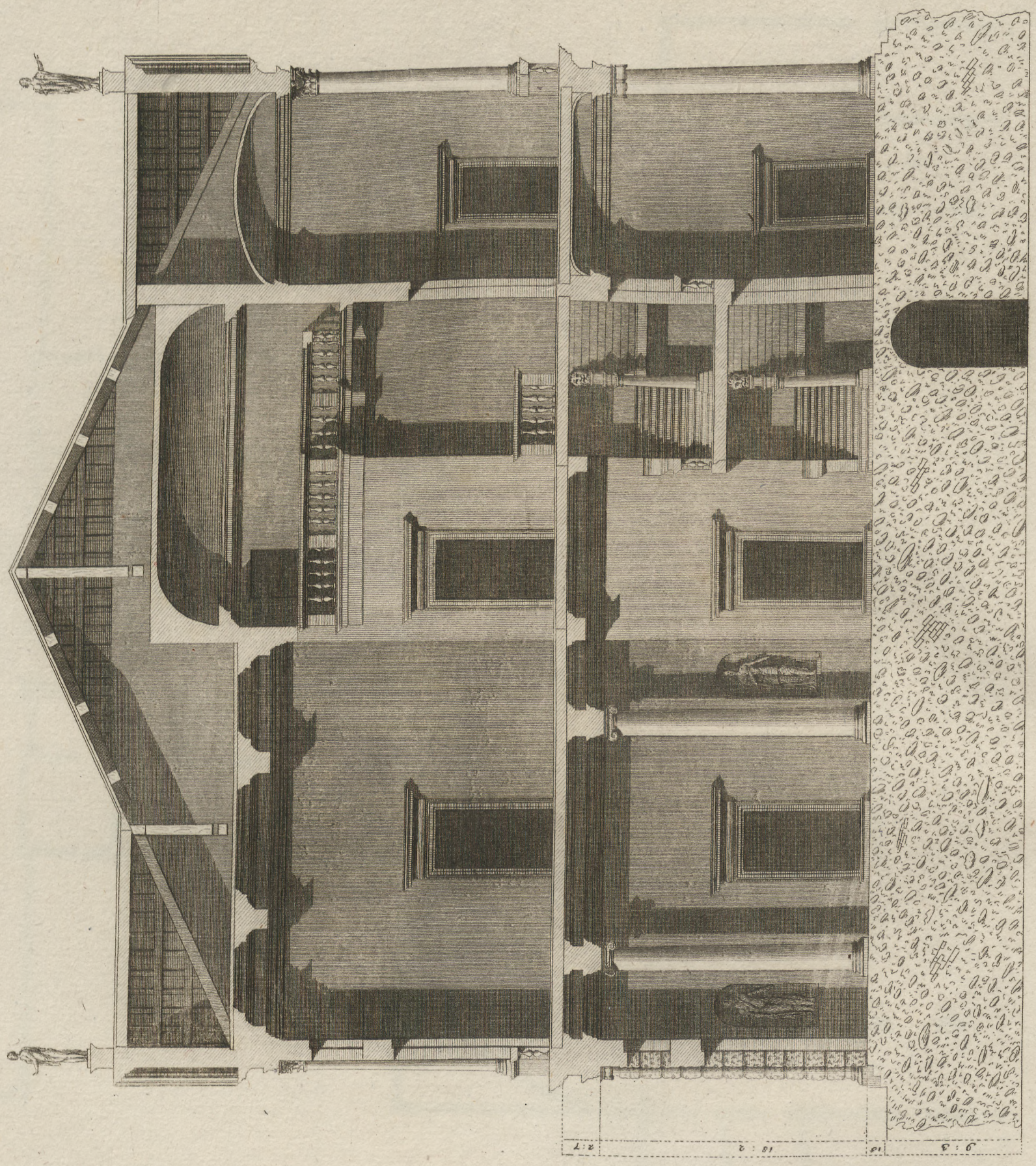
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA





G. Tortolini inc.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



Tom. 3.

Tav. XIV

Fol. f.

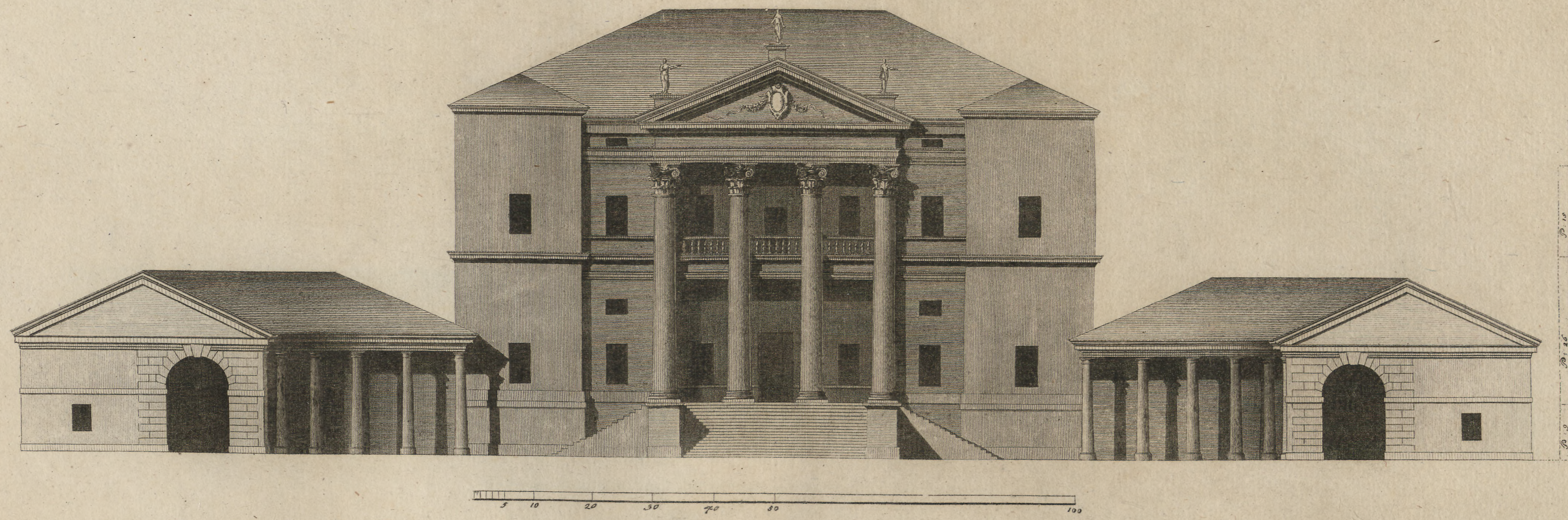
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vichy sol.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

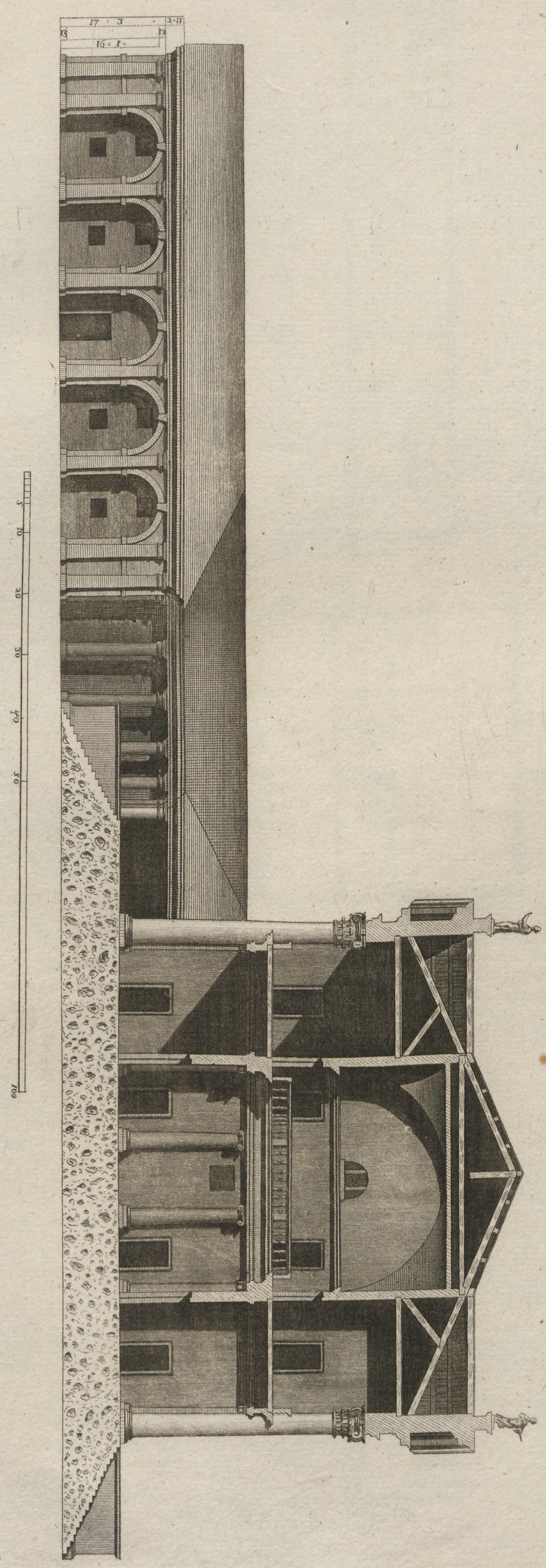
Tom.I

Tav.a XVI



G. Testolin inc.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

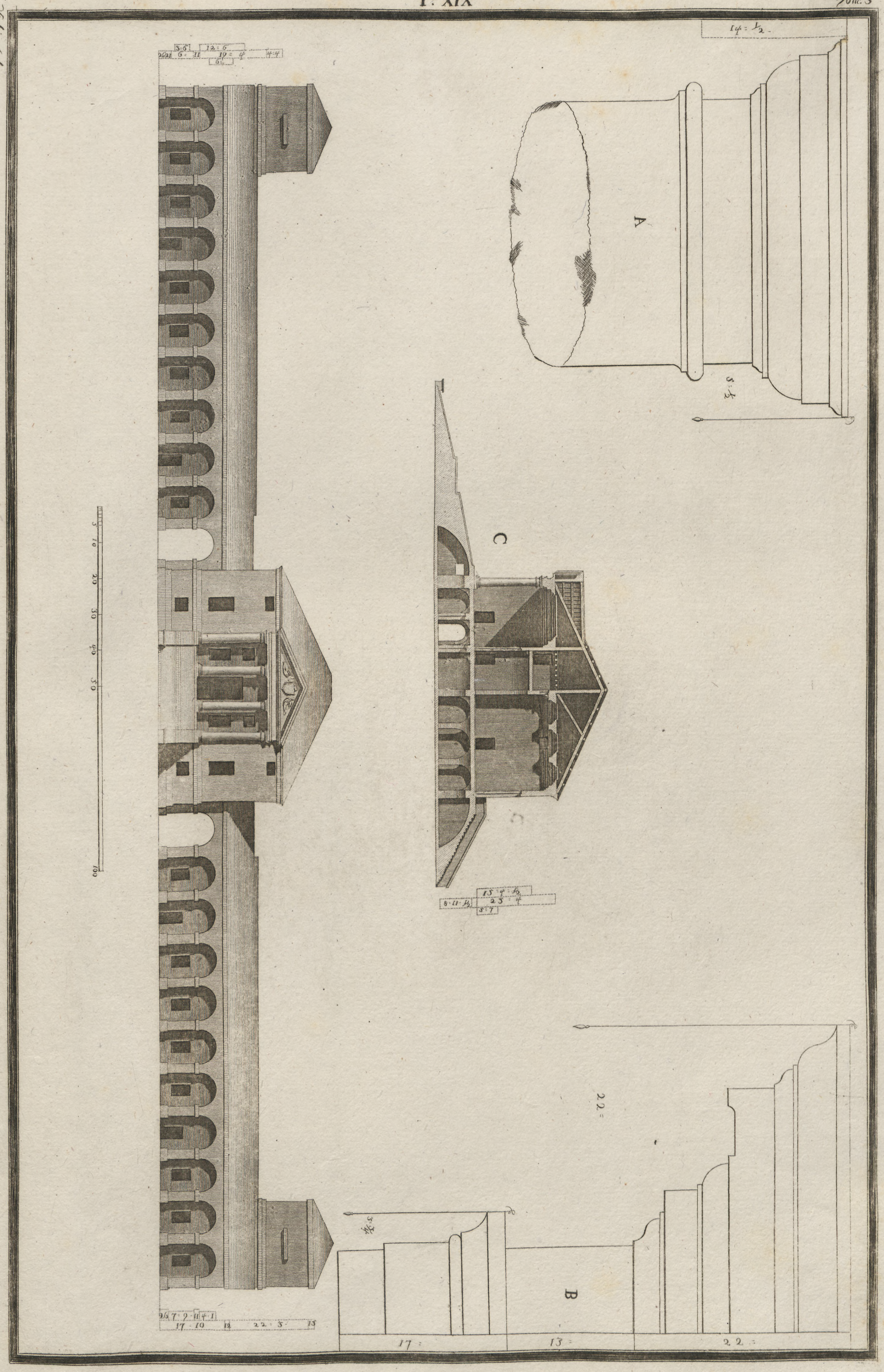

17 : 3
2·11
13
12
10 : 1
5
10
20
30
40
50
100

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

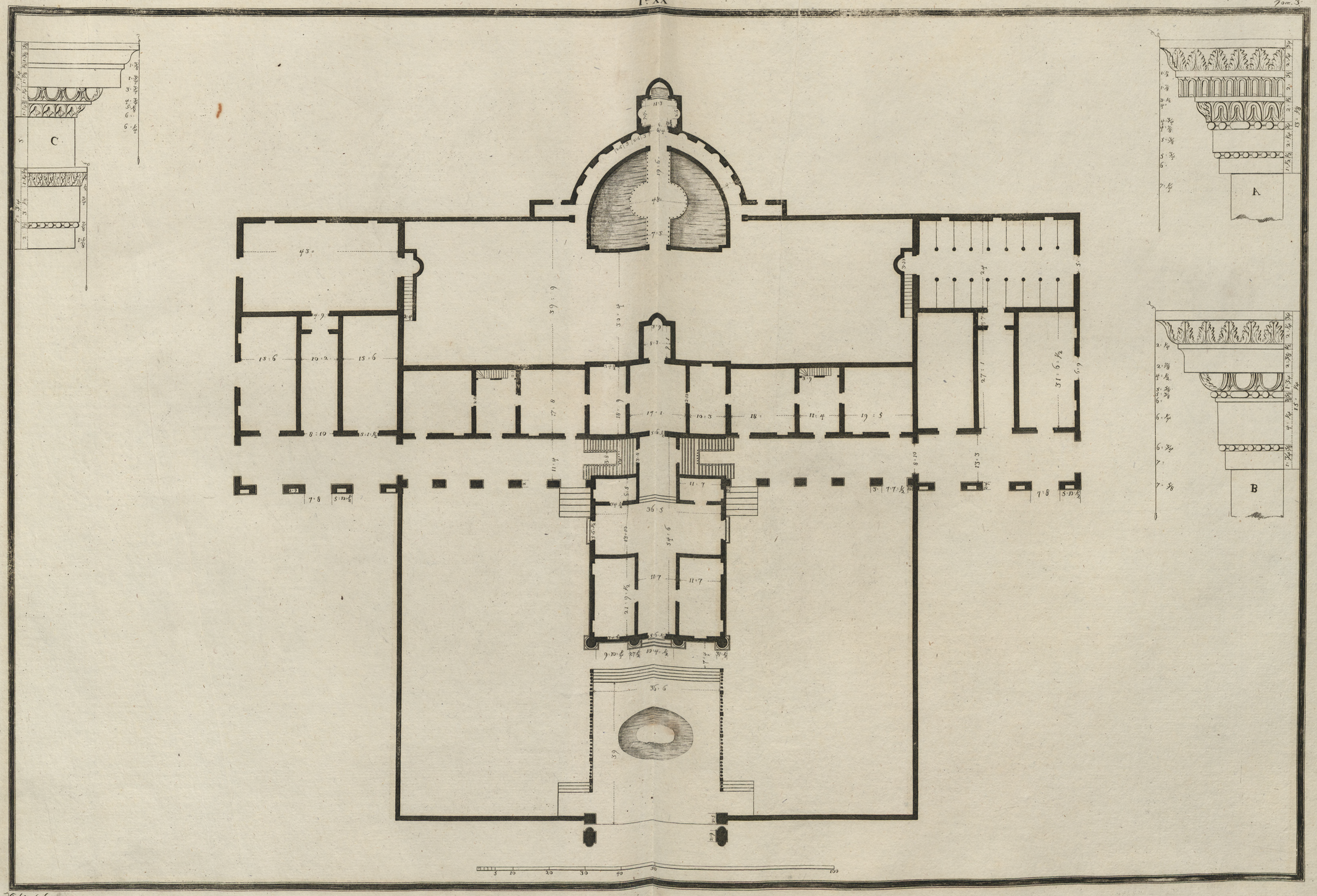
12 : 7
6 : 10
13
20 : 6
14 : 8
15 : 6
10 : 9
26 : 7
55 : 2
10
15 : 8
26 : 3
8 : 3
26 : 3
15 : 10
20 : 8
12 : 6
5
10
20
30
40
50
100

Vichj scol.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

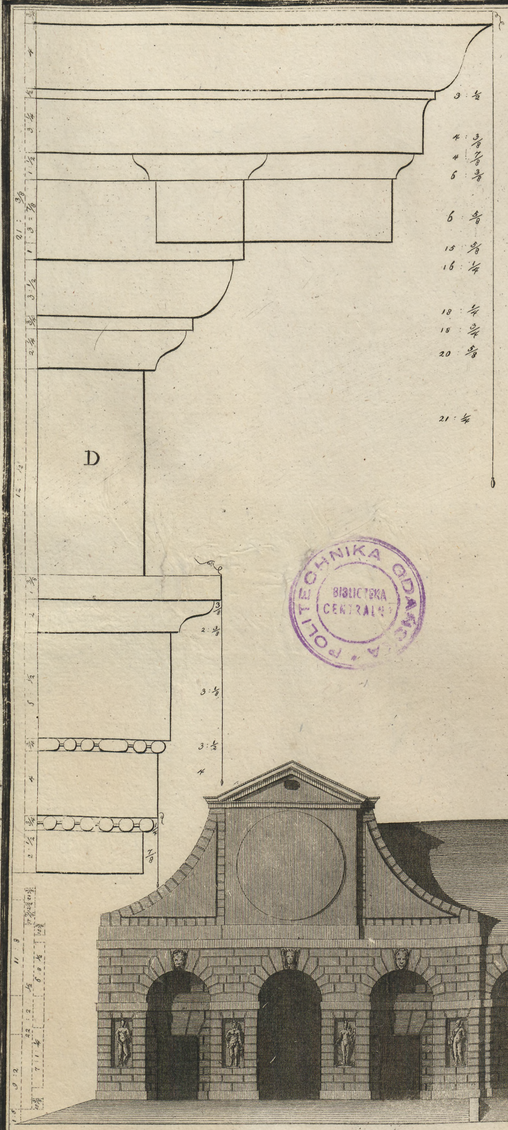

A
B
C
17 :
13 :
22 :
22 :
17 : 10
22 : 3
14 : 1/2
5 : 1/2
5 : 3/4
15 : 4 : 1/2
25 : 4
8 : 11 : 1/2
5 : 7
5 10 20 30 40 50 100

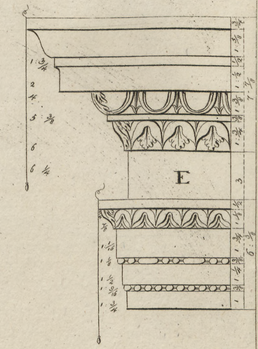
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

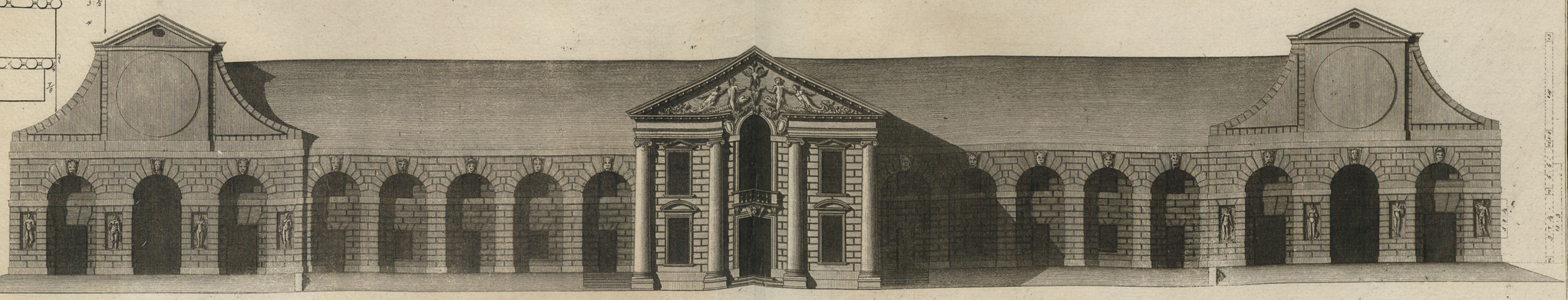


Vichj fol.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA







POLITECHNIKA GDAŃSKA BIBLIOTEKA CENTRALNA

Fontana inc

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

F

G

IGNEM IN SINU NE
ABSCONDAS

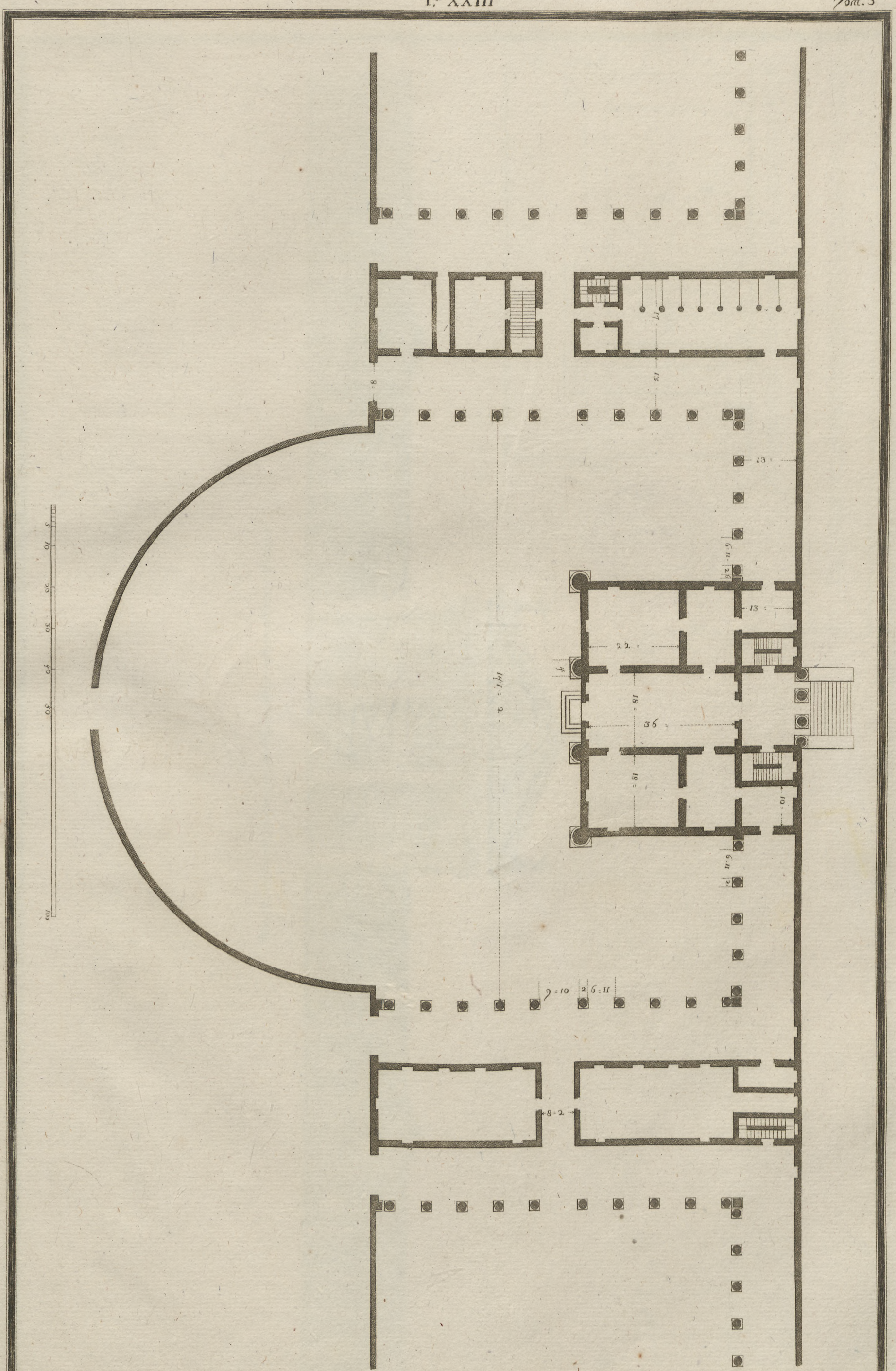
I

H

H

Testolini inc.

Vichy sc.



POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Tom. 3

Tab. XXIV

B

A

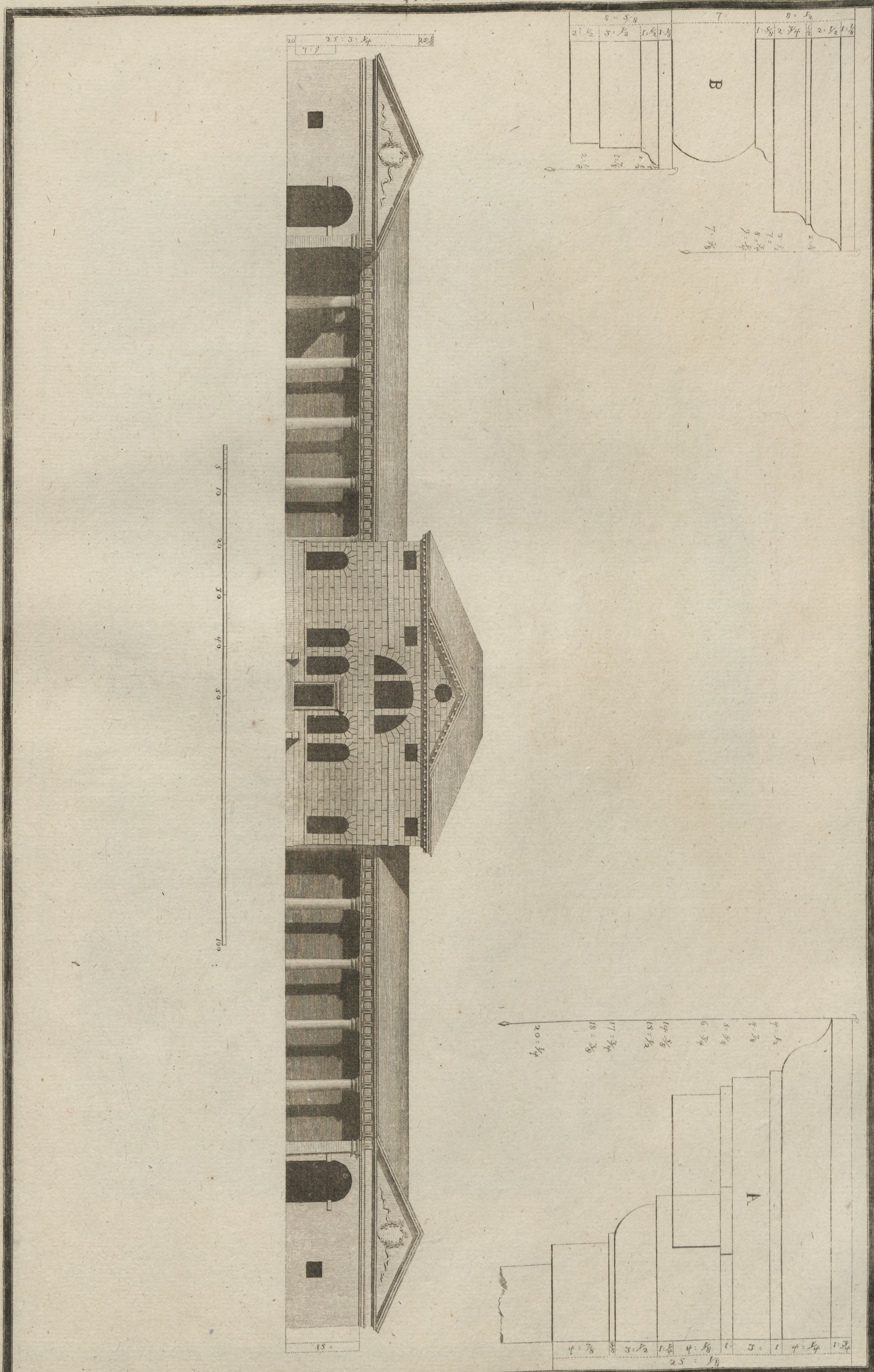
Vichj scol.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vichj scol.

10 : 2
14 : 10
14 :
12 : 1
11 : 7
15 : 3
9 : 2
13 : 1
30 : 1
27 : 1
6 : 6
6 : 6
19 : 9
13 : 9
10
20
5
10
20
30
40
50
100

BIBLIOTEKA GDAŃSKA POLSKIEJ AKADEMII NAUK

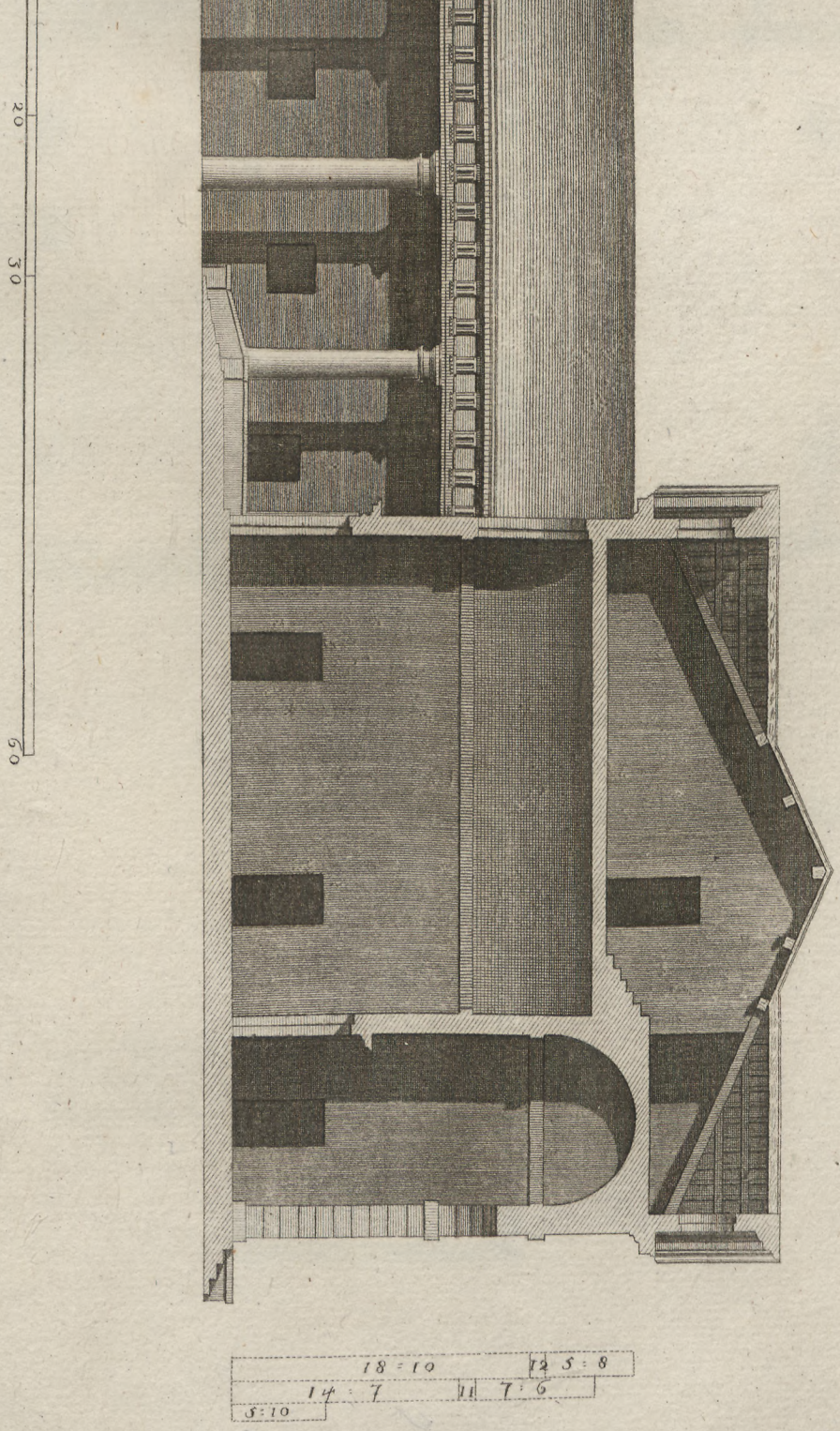

B
A
5
10
20
30
40
50
100

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vichi scol.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vichy scul.

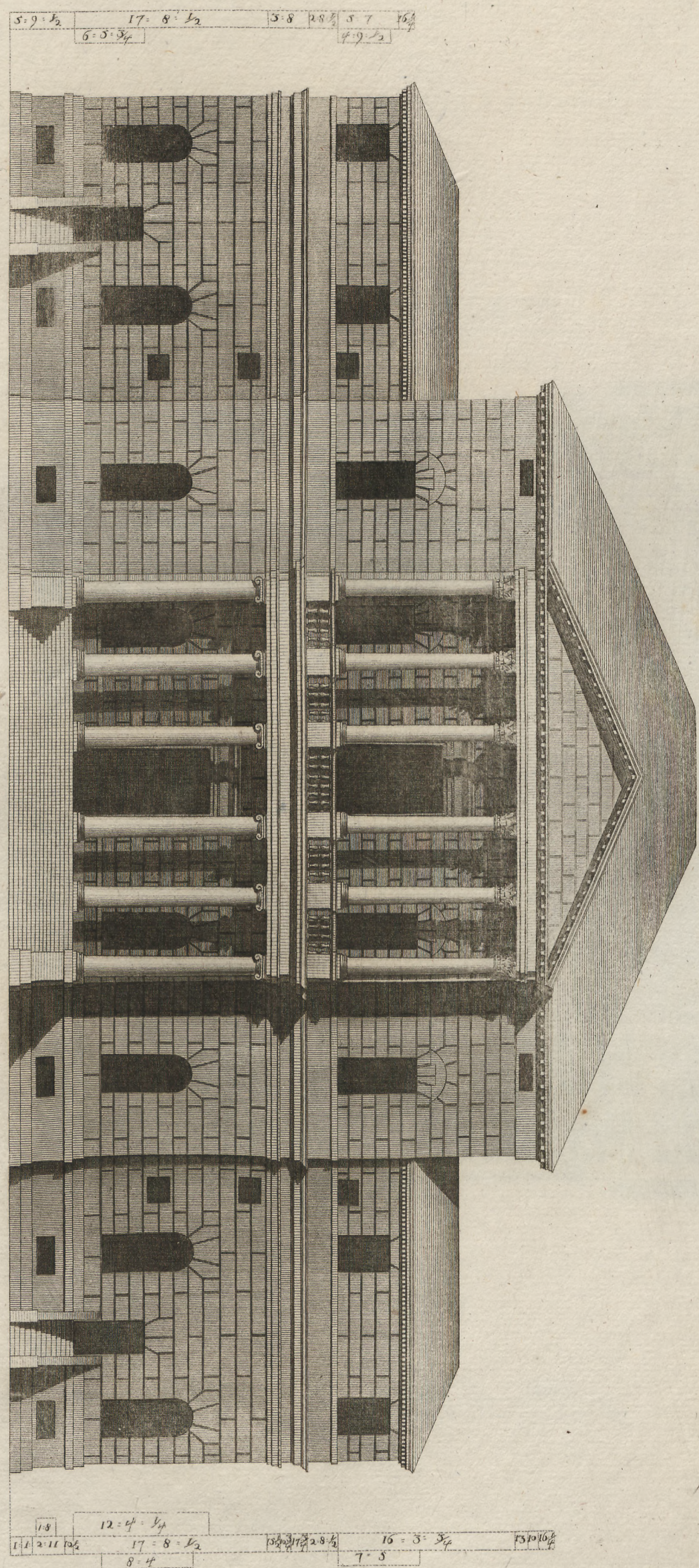


Vichi scol.

5
10
20
30
40
50
19:10
5:10
26:6
15:8
2:11
4:10
12:10
25:6
32:3
9:6
8:9
31:2
18:6
32:3
11:2:½
15:3
15:7
8:8
3:5
15:11

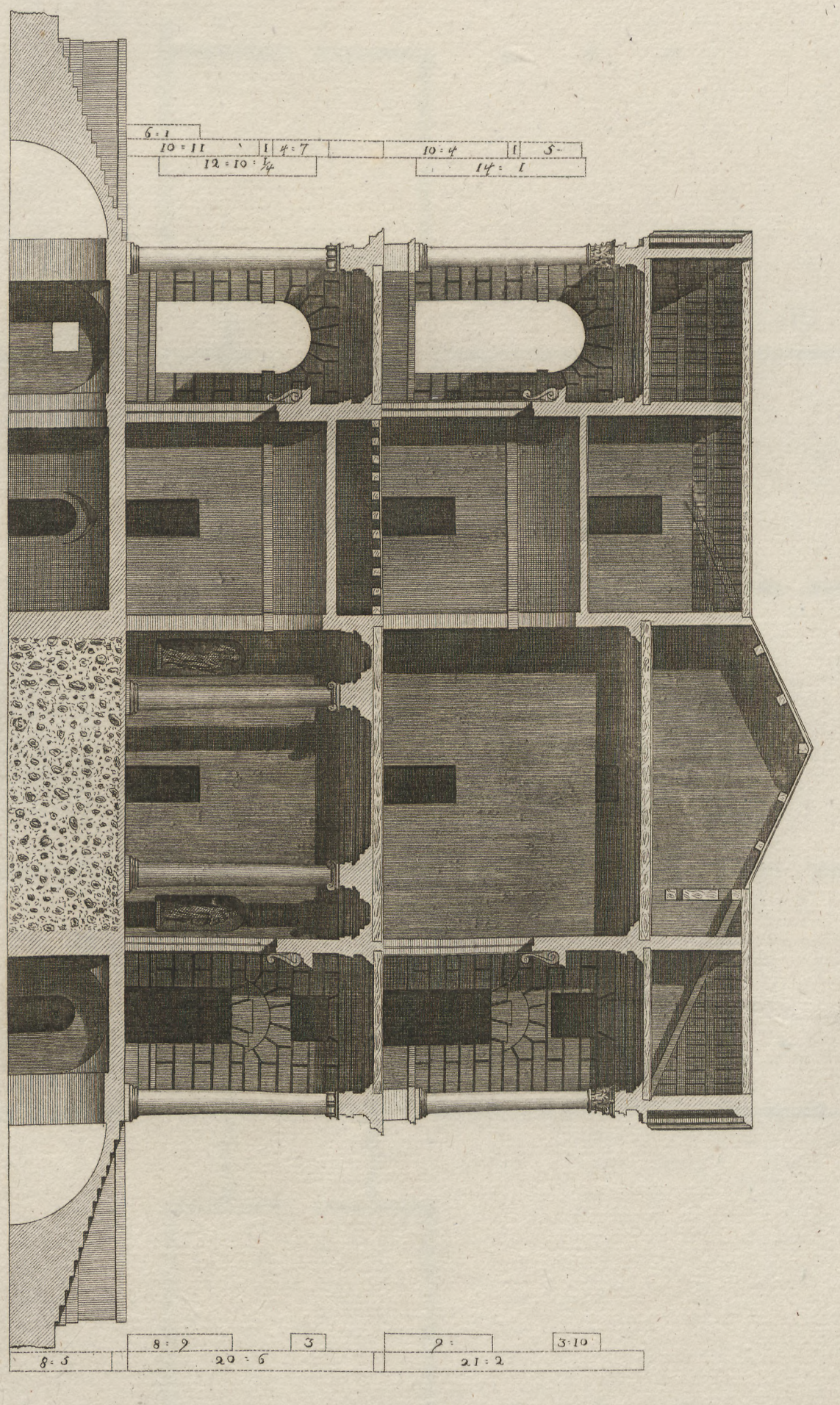
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vichj fcal.


5 : 9 : ½
17 : 8 : ½
3 : 8
28 ½
5 : 7
16 ½
6 : 5 : 3/4
4 : 9 : ½
3
10
20
30
40
50
60
1 : 8
12 : 4 : ¼
1
1
2 : 11
10 ½
17 : 8 : ½
15 ¾
3
17 ½
2 : 8 : ½
16 : 3 : 3/4
13
10
16 ¼
8 : 4
7 : 5
23 ¾
19 ¼

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

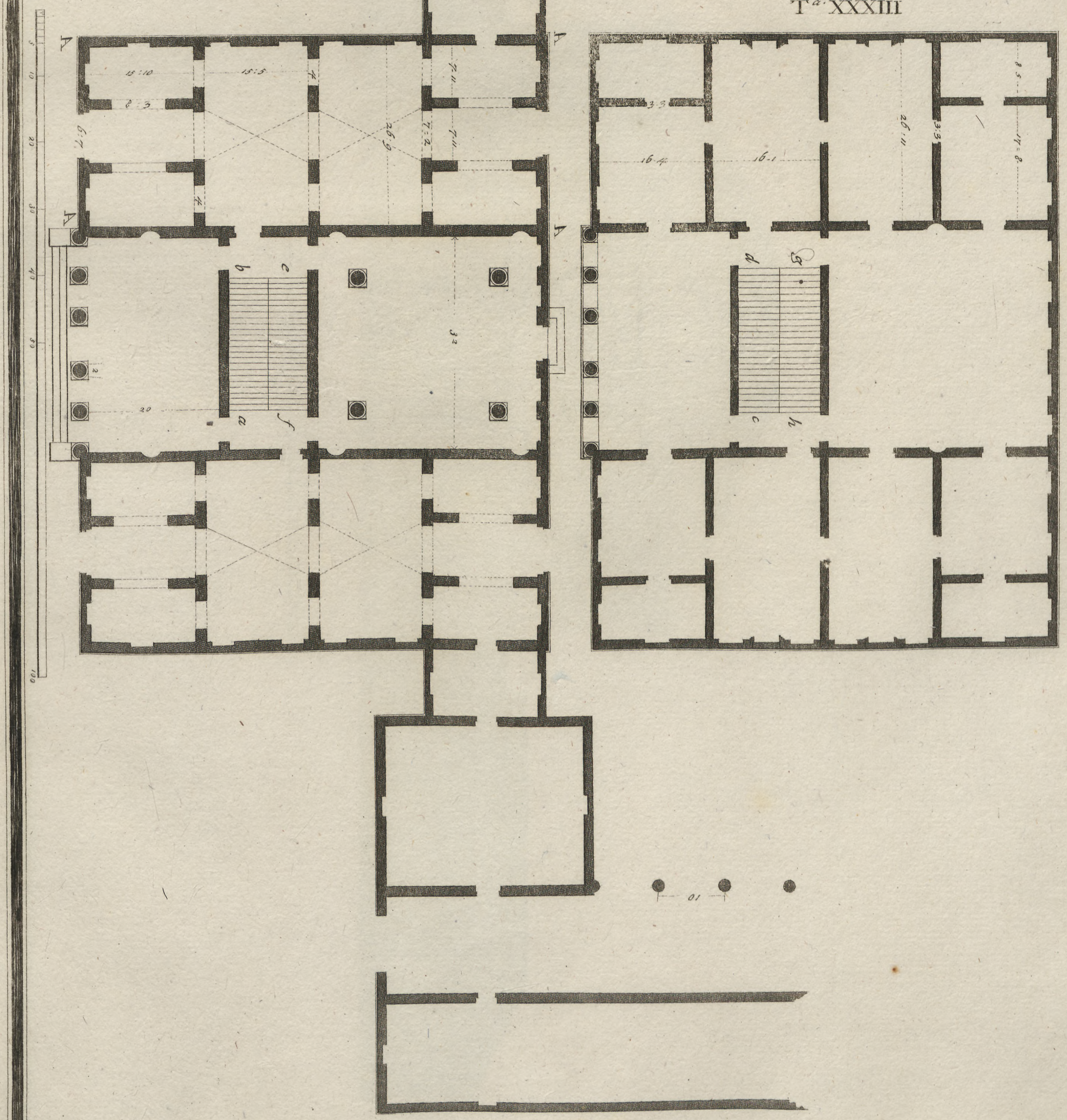
Vichi fec.



POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

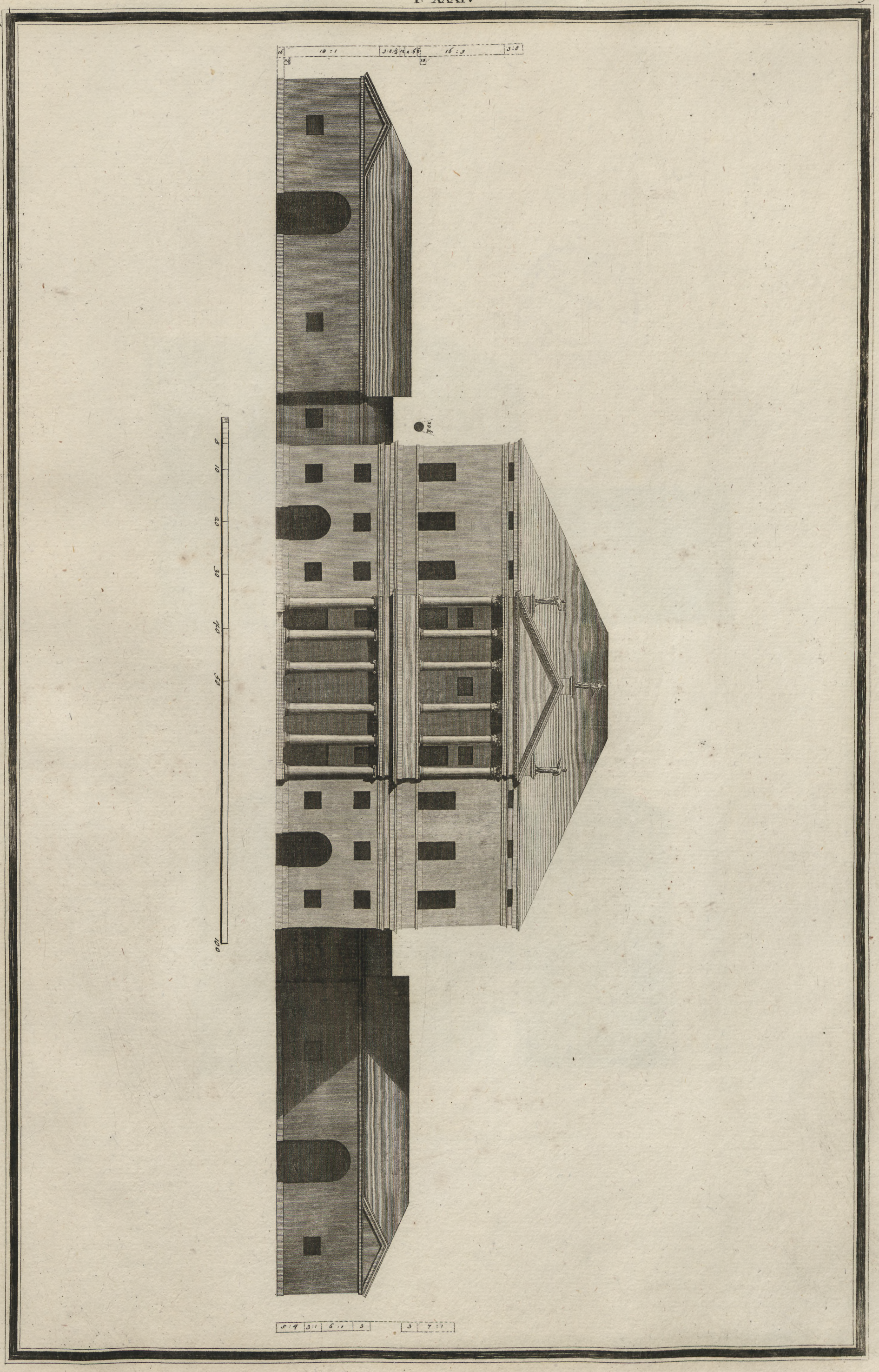
Tᵃ. XXXII

Tᵃ. XXXIII

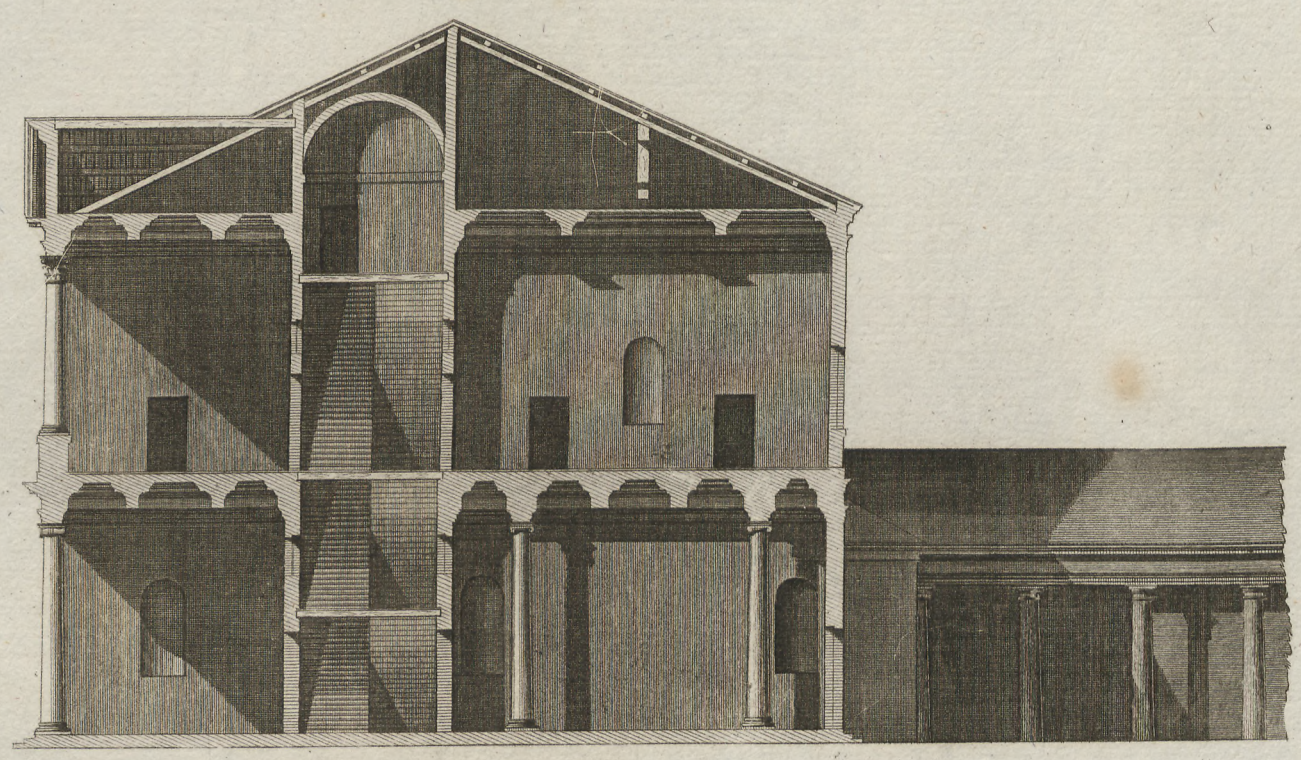


POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

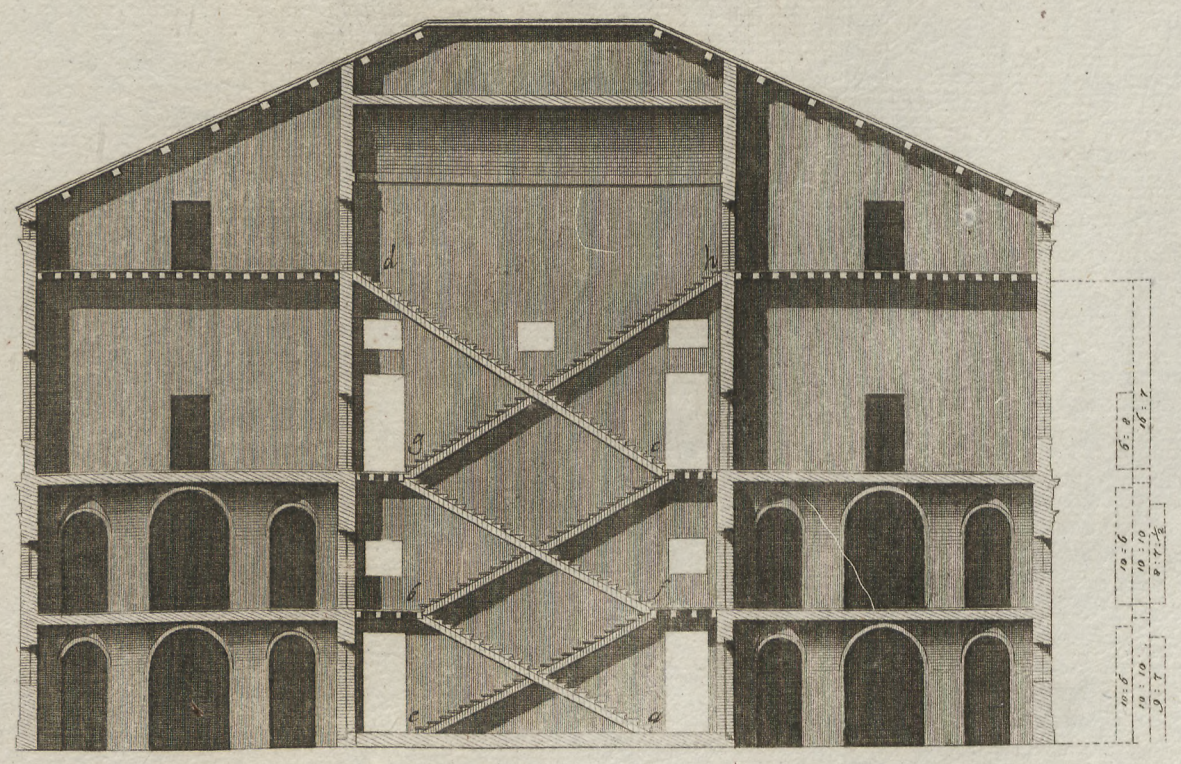
Pestolini inc.



POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



T.a XXXVI



POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

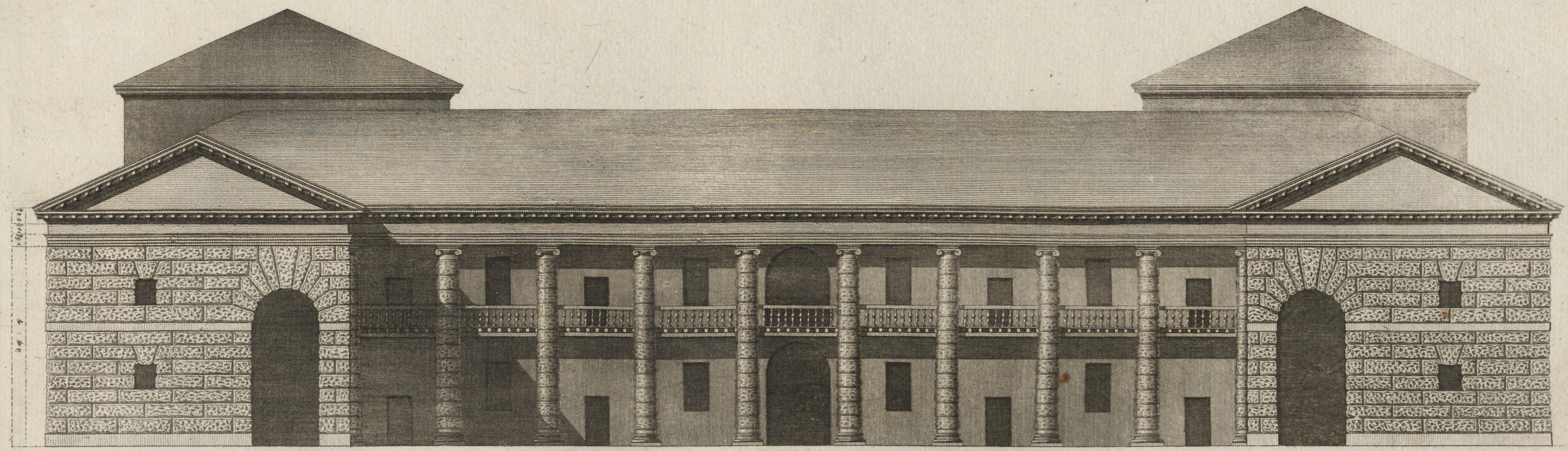
A
A
A
A
A
10 : 3 : ½
15½
2:6
9 : 8
23 : 6
10 : 5 : ½
82 : 8
58 : 4
9 : 8
9 : 8
15½
5
10
20
30
40
50
100

Rossi scol.

POLITECHNIKA BIBLIOTEKA CENTRALNA

Tom. 3.

TAV. XXXVIII

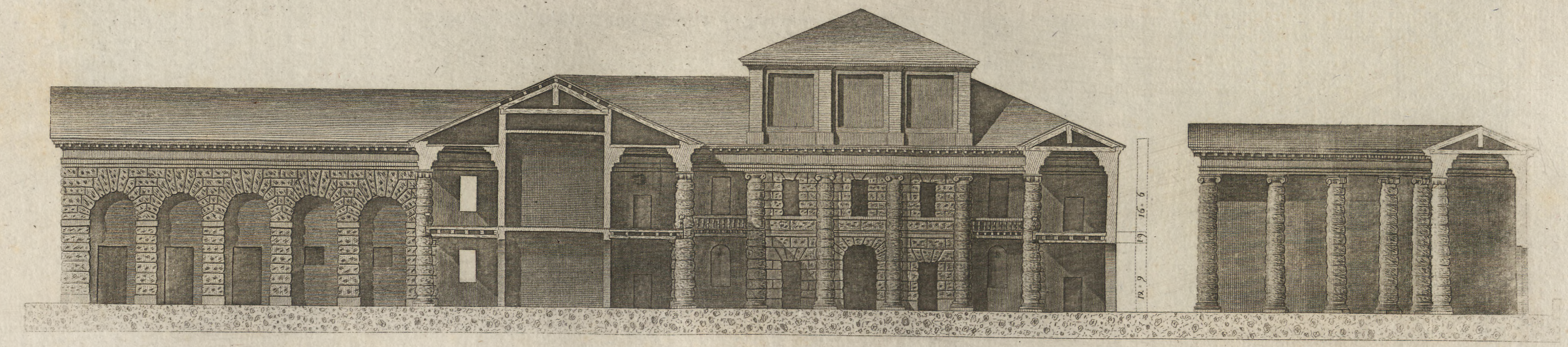


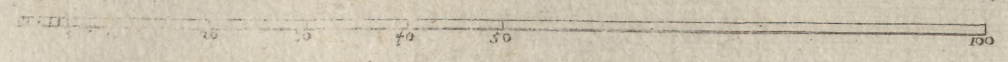
5 10 20 30 40 50 100

G. Testolini inc.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

T.s XXXIX

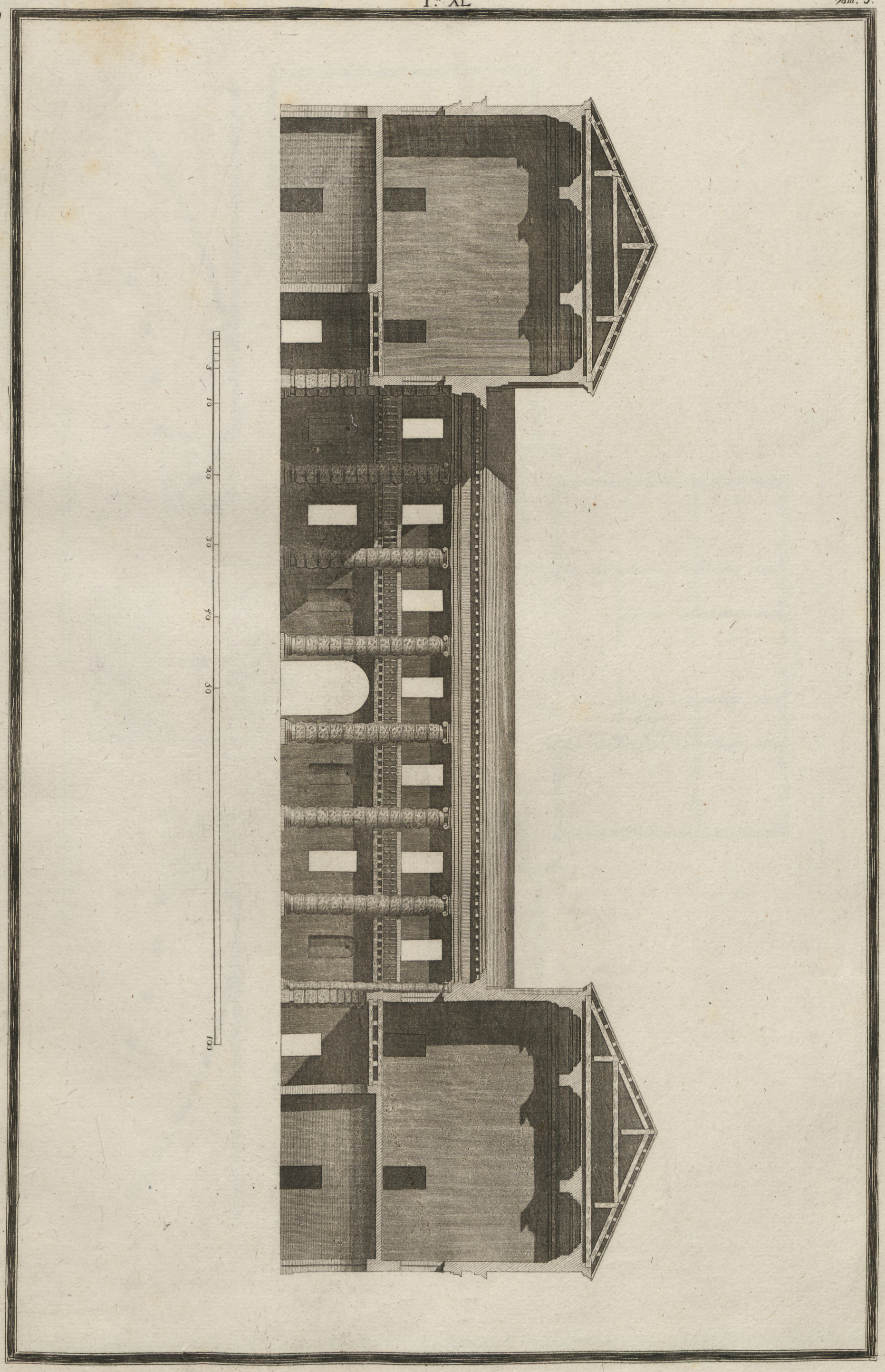




Rossi scol.

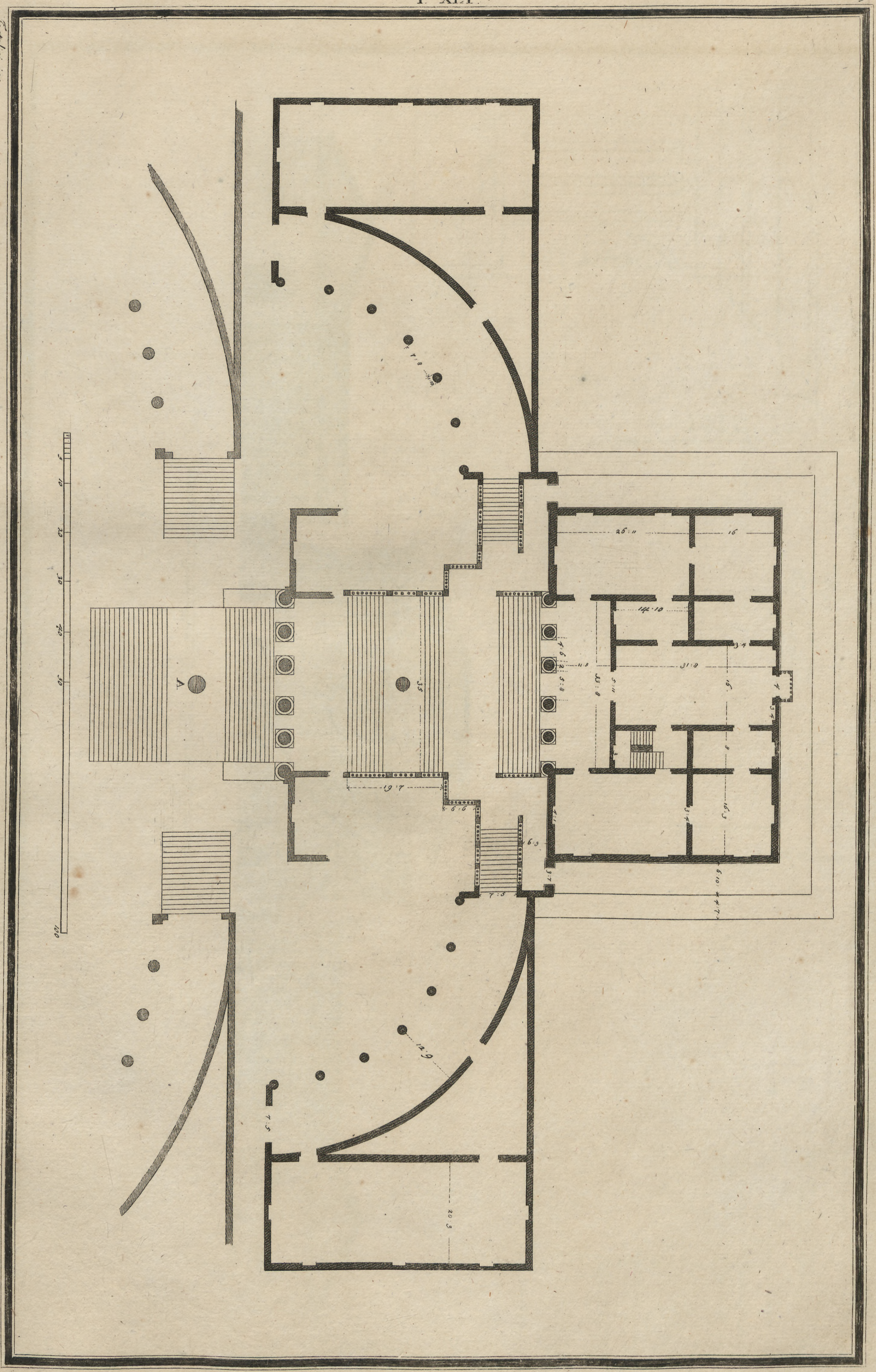
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Rossi fcol.

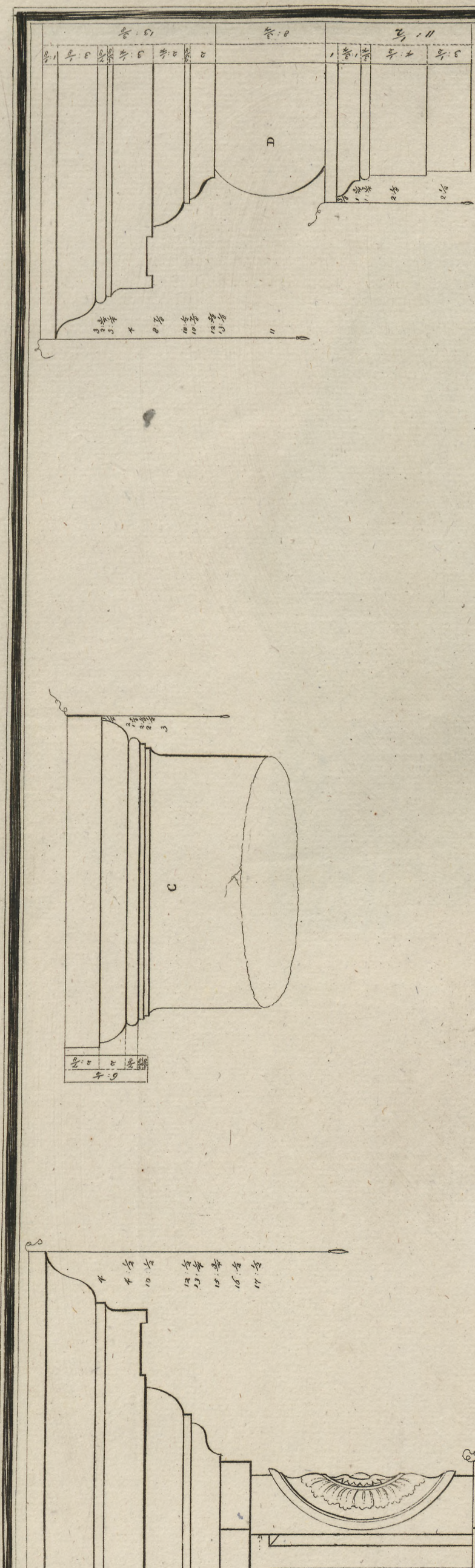


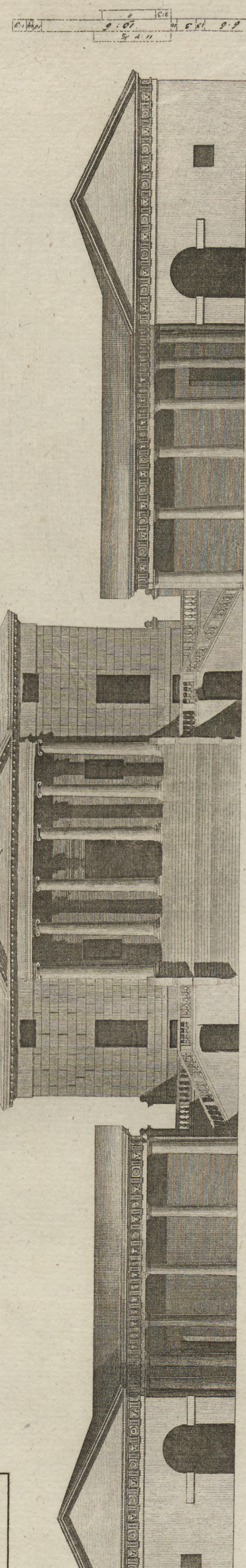
BIBLIOTEKA GDAŃSKA POLSKIEJ AKADEMII NAUK CZYTELNIA

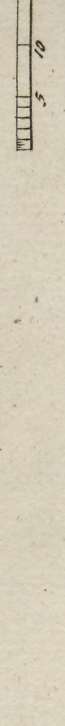
Fr. Ertolani inc.



POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

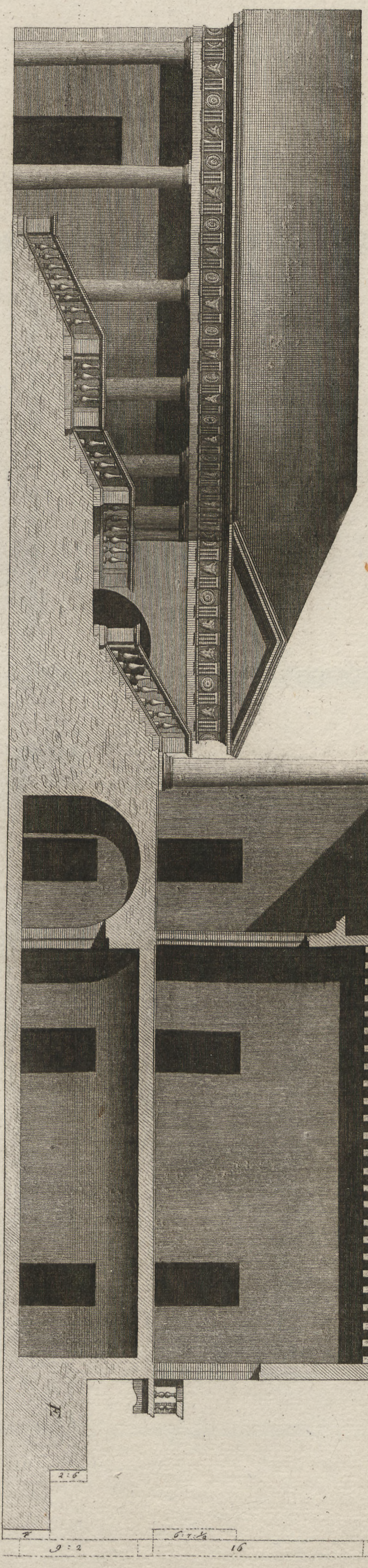






G. Tasselini inc.

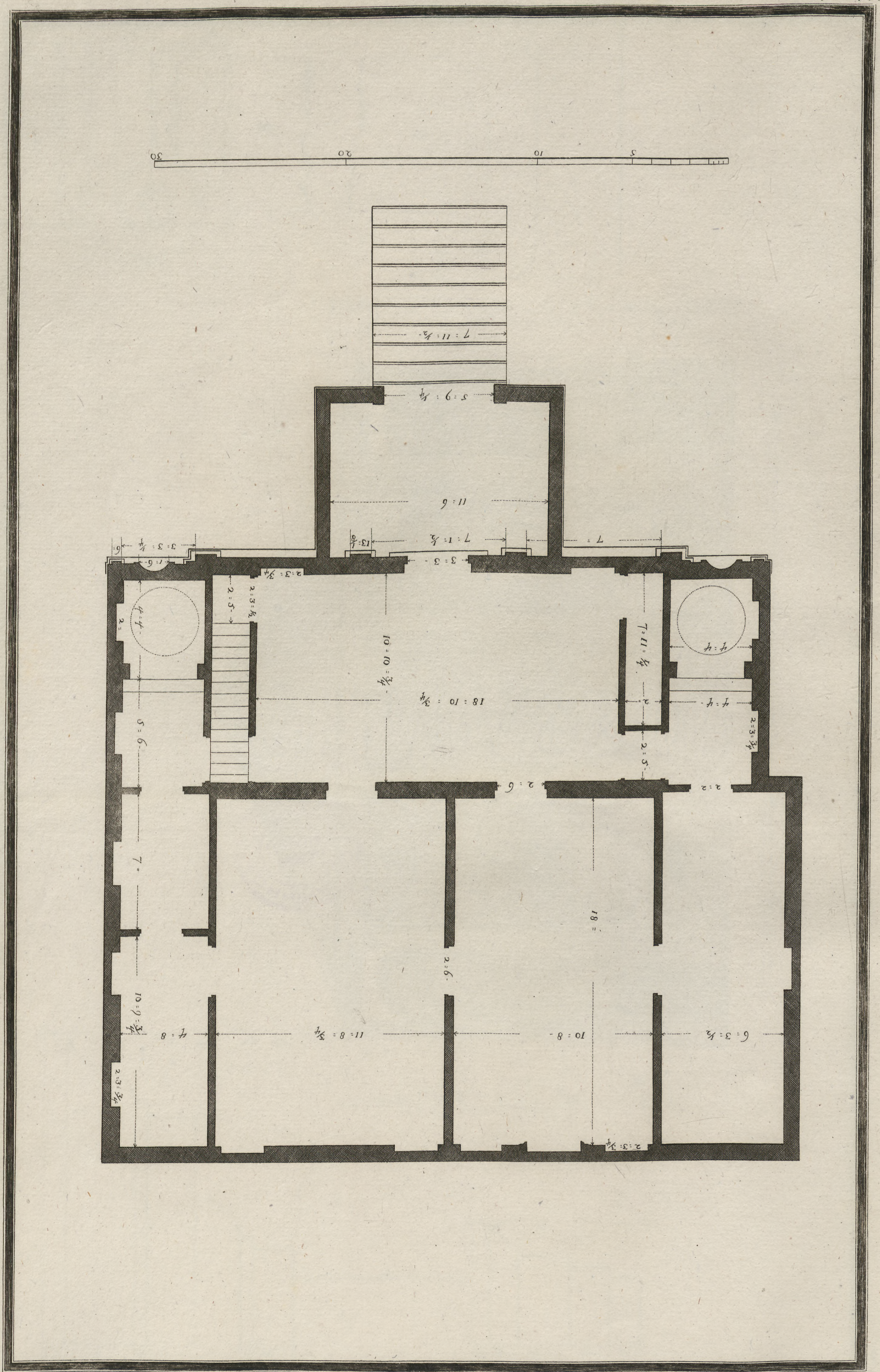
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA



Tav. mc.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vichy fecit.

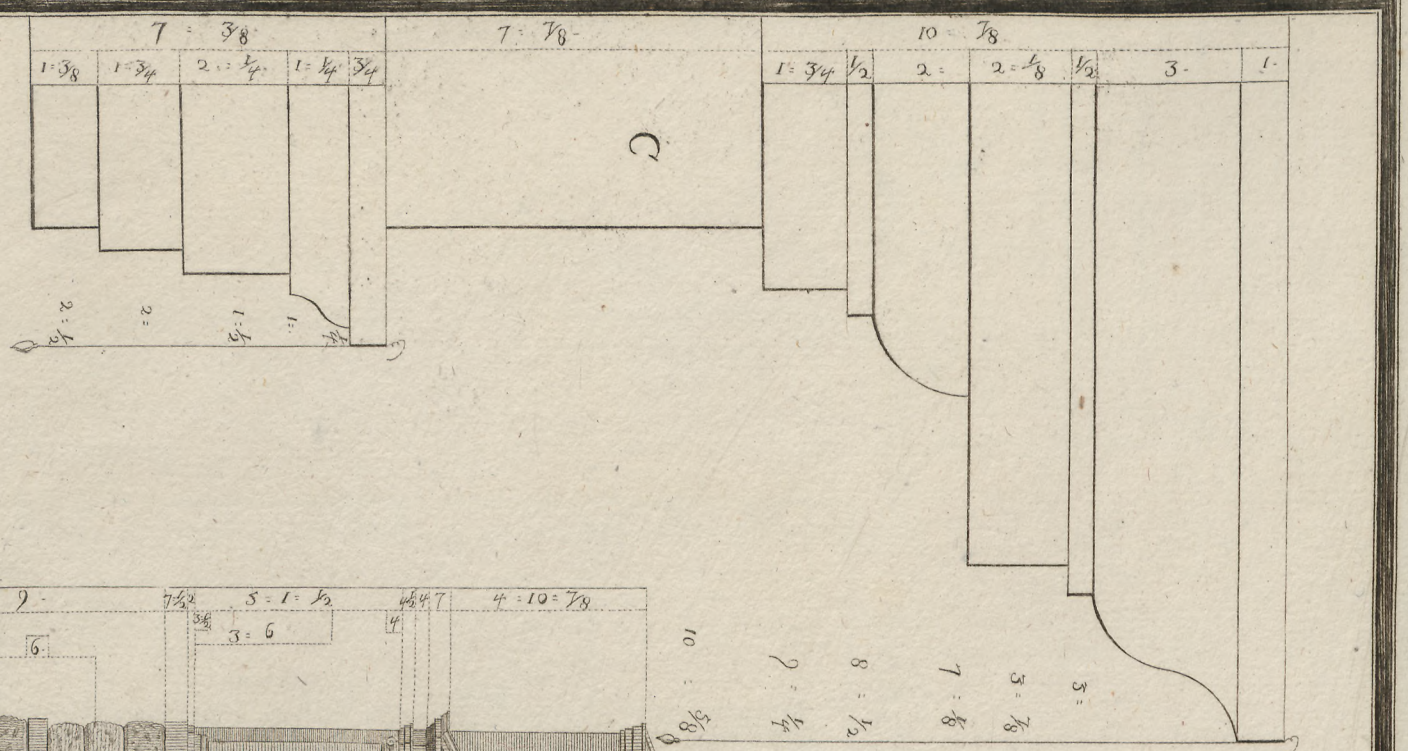


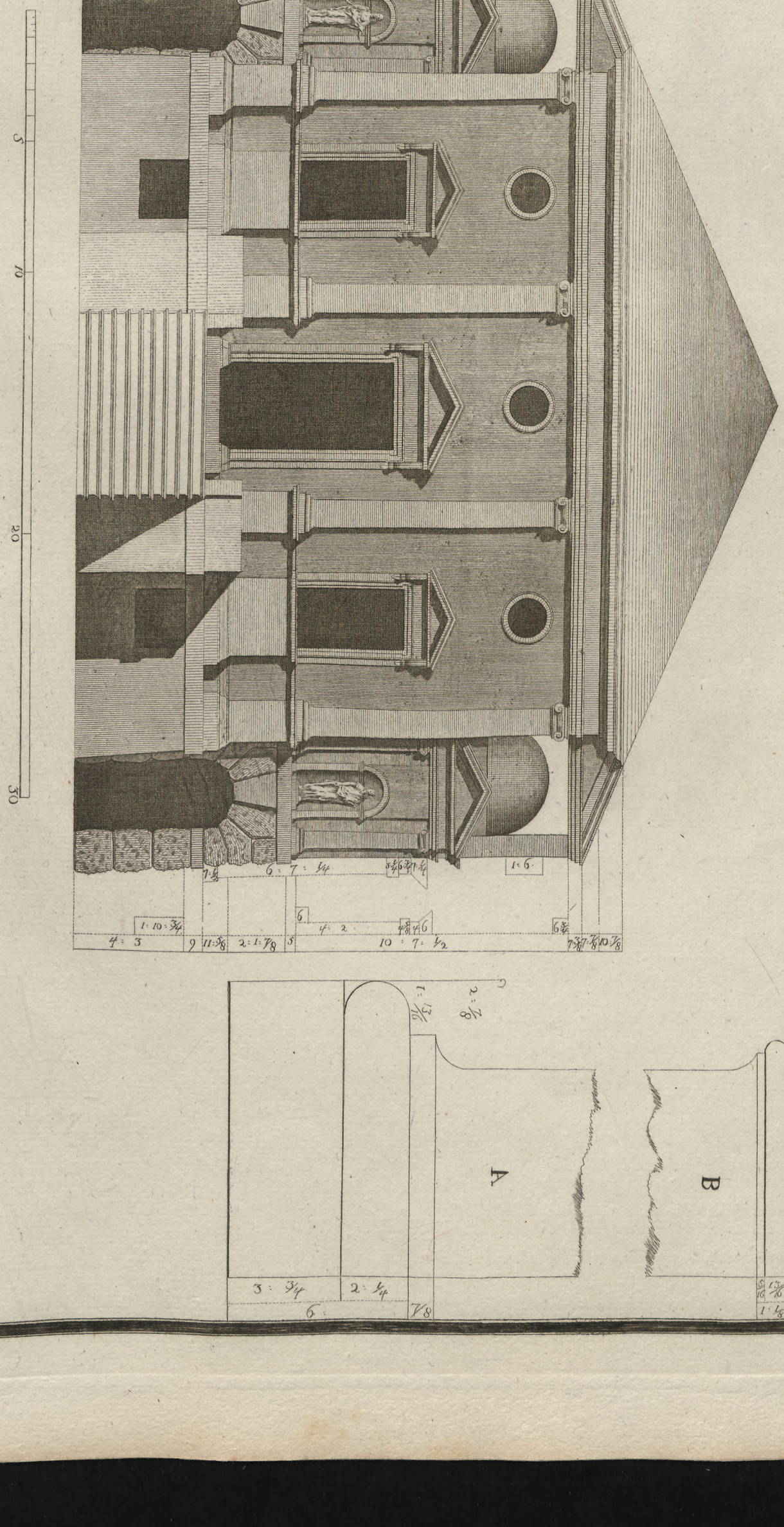
Pl. XLIV

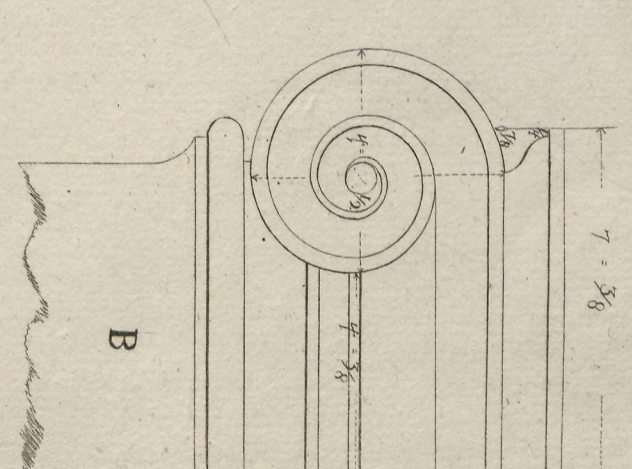
Tom. 3

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

T.a XLV

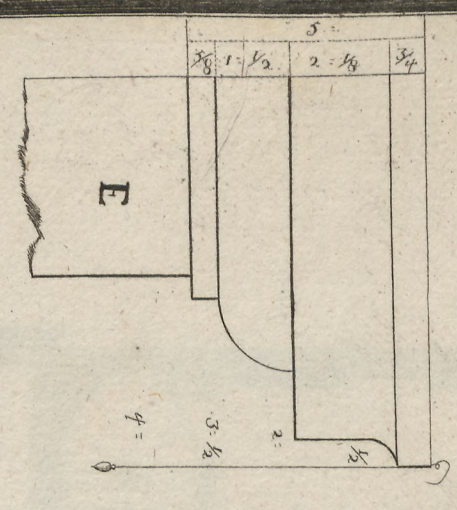


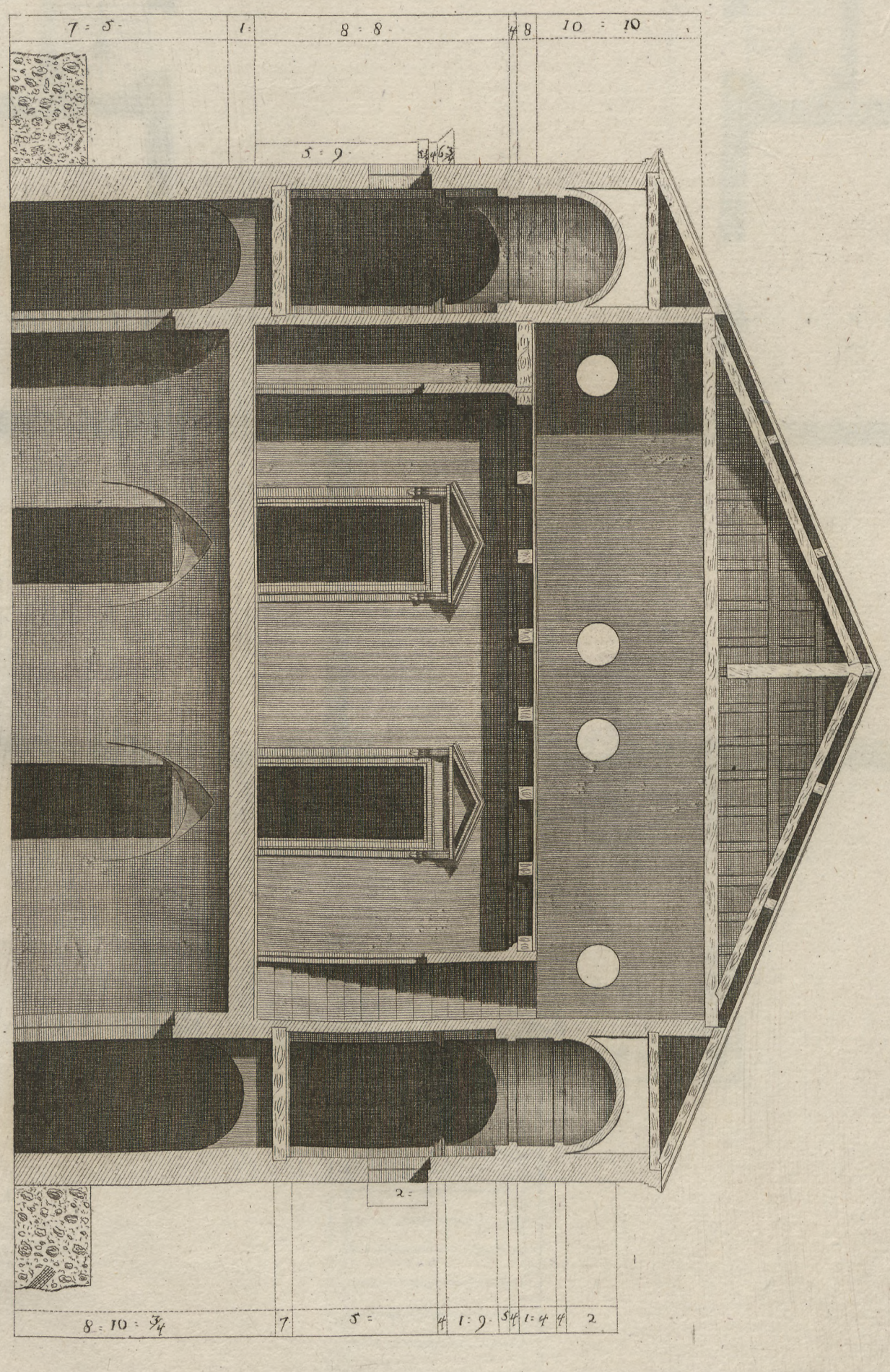


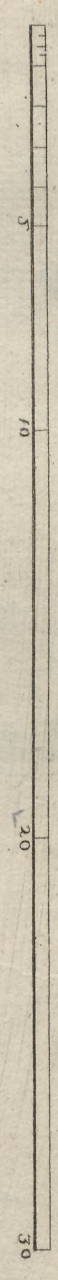


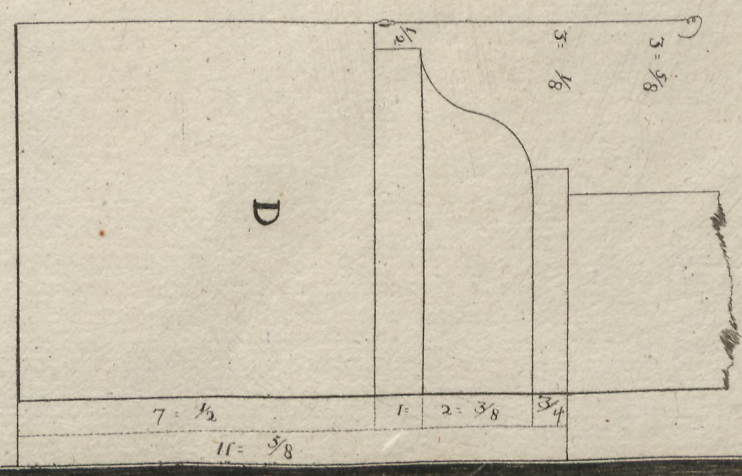
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vesly scul.

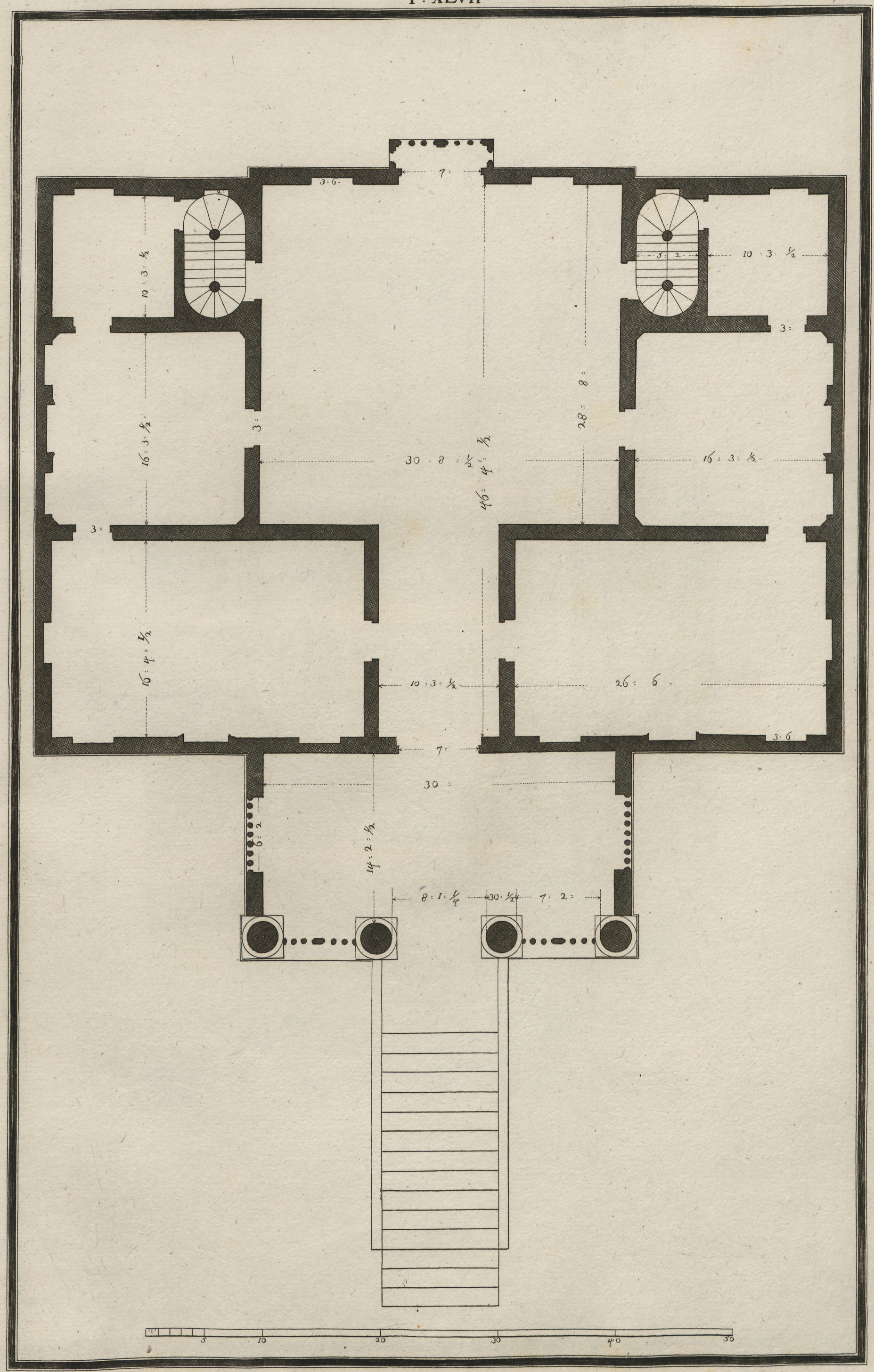

E
5
3/8
1
1/2
2
1/8
3/4
4
3
1/2
2
1/2


7 5
1
8 8
4 8
10 10
5 9
8 10 3/4
7
5
4
1 9
5/4
1 4
4
2
2


5
10
20
30


D
1/2
3/8
3/8
7 1/2
1
2 3/8
3/4
11 3/8

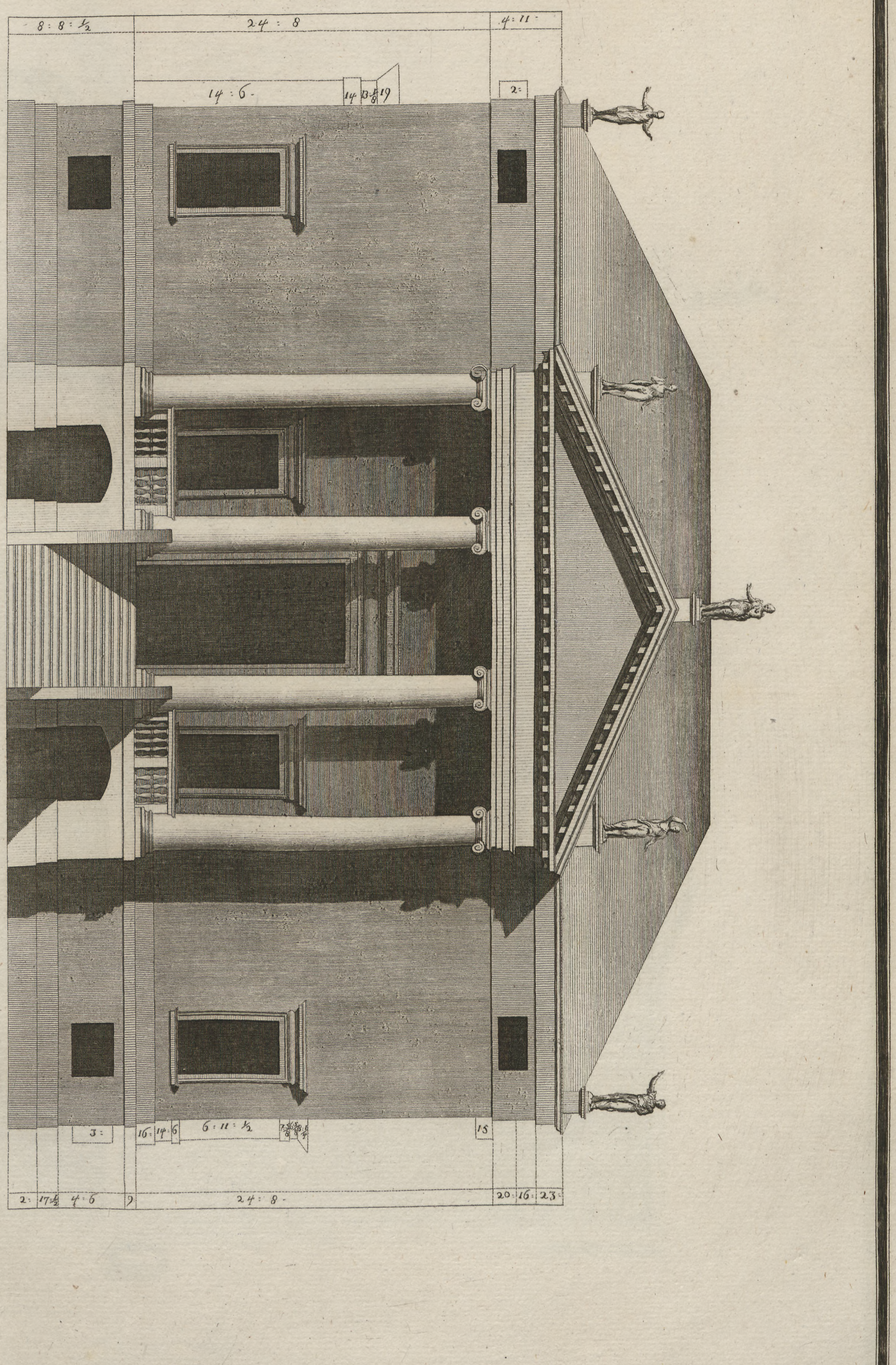
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA


7
3 : 6
10 : 3 : ½
16 : 3 : ½
3
30 : 8 : ½
46 : 4 : ½
28 : 8
16 : 3 : ½
16 : 4 : ½
10 : 3 : ½
26 : 6
3 : 6
7
30
6 : 2
14 : 2 : ½
8 : 1 : ¼
30 : ½
7 : 2
5
10
20
30
40
50

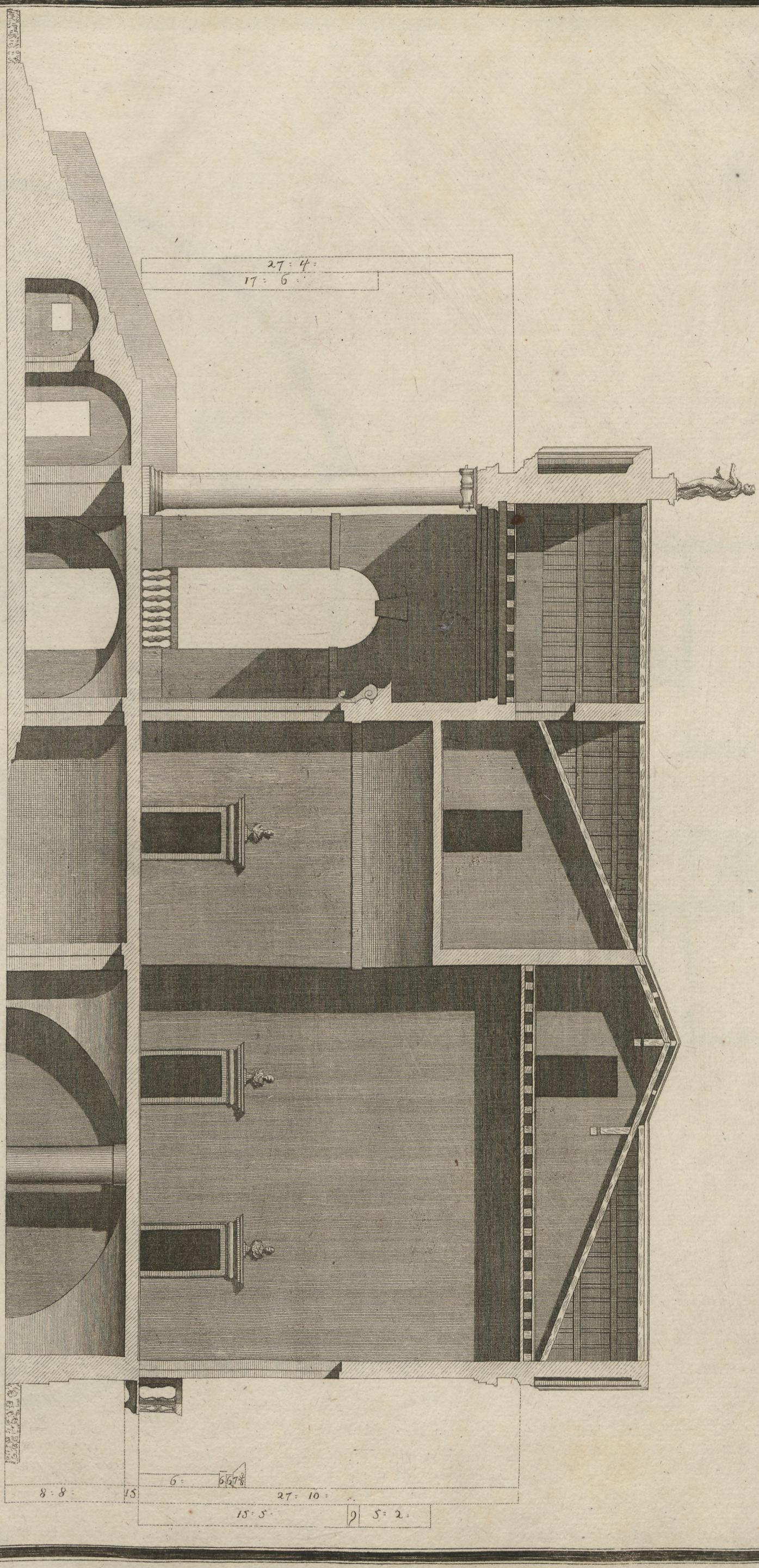
Vichj scol.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

Vichj scal.

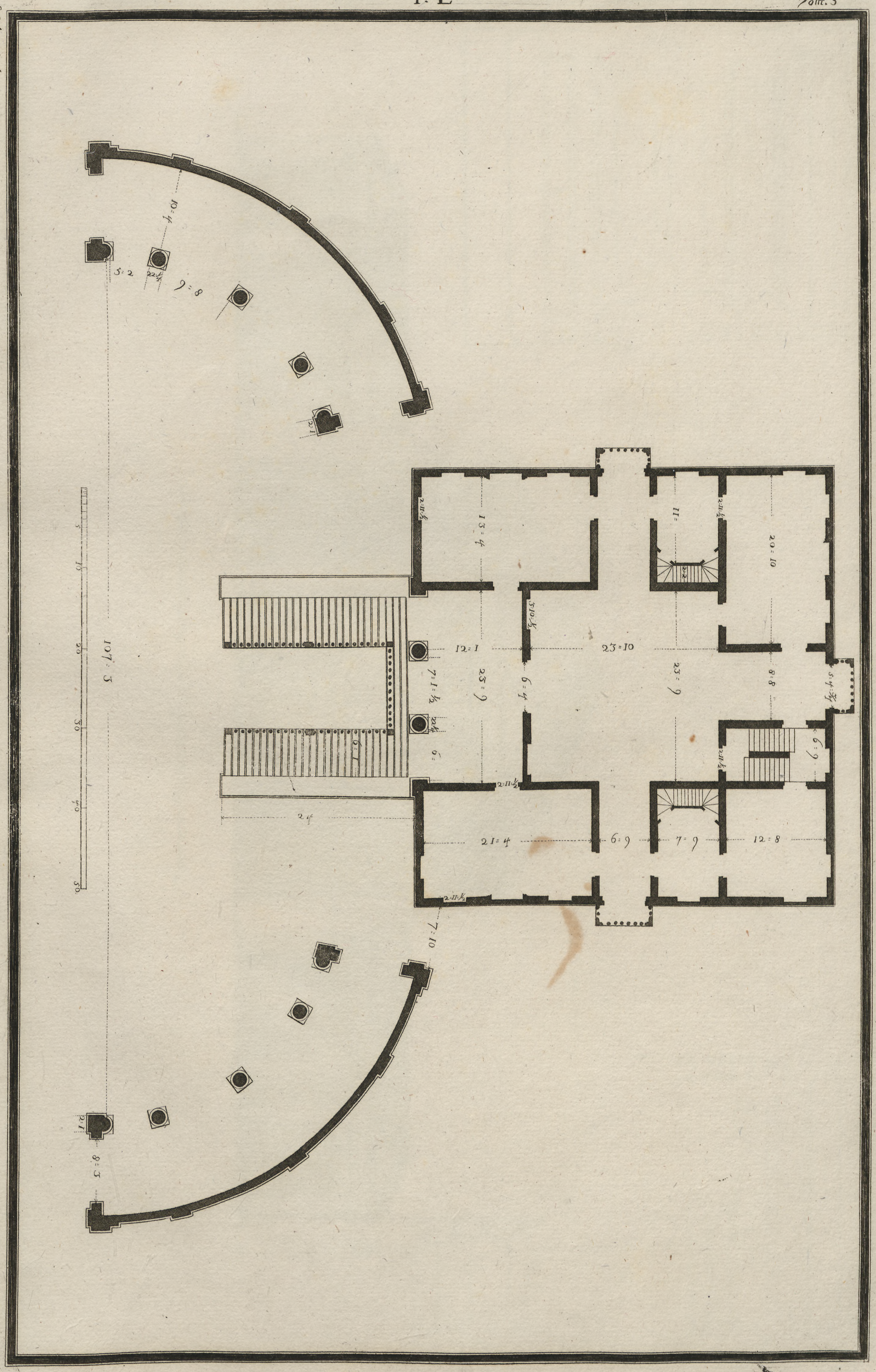

8 : 8 : ½
24 : 8
4 : 11 -
14 : 6 -
14 13-8/8 19
2 :
5
10
20
30
40
50
3 :
16 : 14 - 6
6 : 11 : ½
15
2 : 17½ 4 : 6
9
24 : 8 -
20 : 16 : 23 :

POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

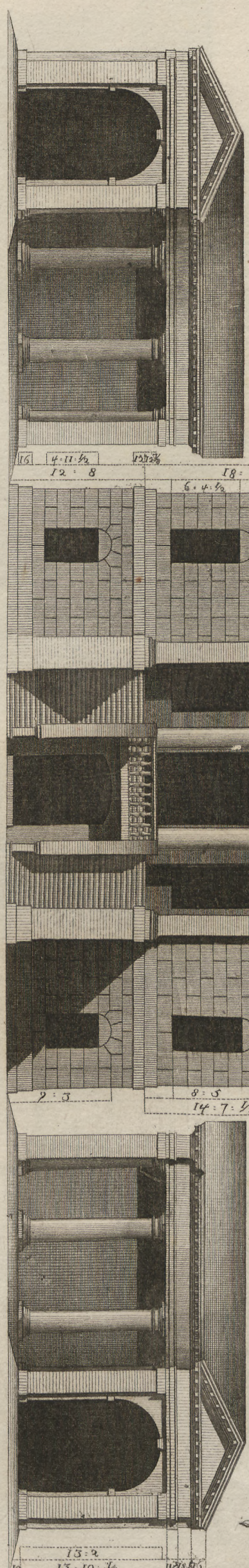

27 : 4 :
17 : 6 :
5
10
20
30
40
50
6 :
6 6 7 8
8 : 8 :
15
27 : 10 :
15 : 5 :
9
5 : 2 :

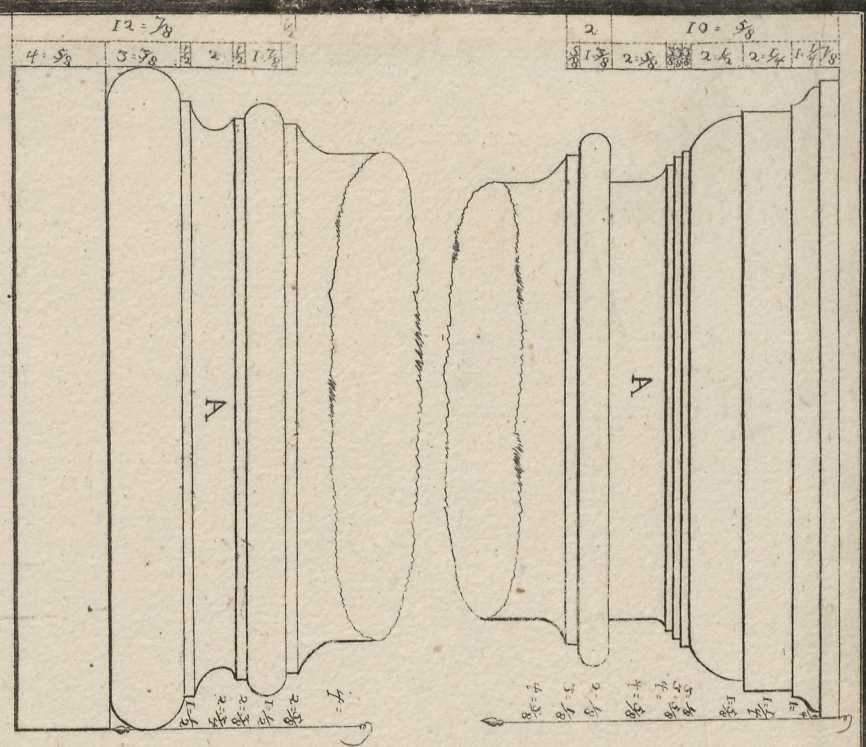
BIBLIOTEKA GDAŃSKA POLSKIEJ AKADEMII NAUK

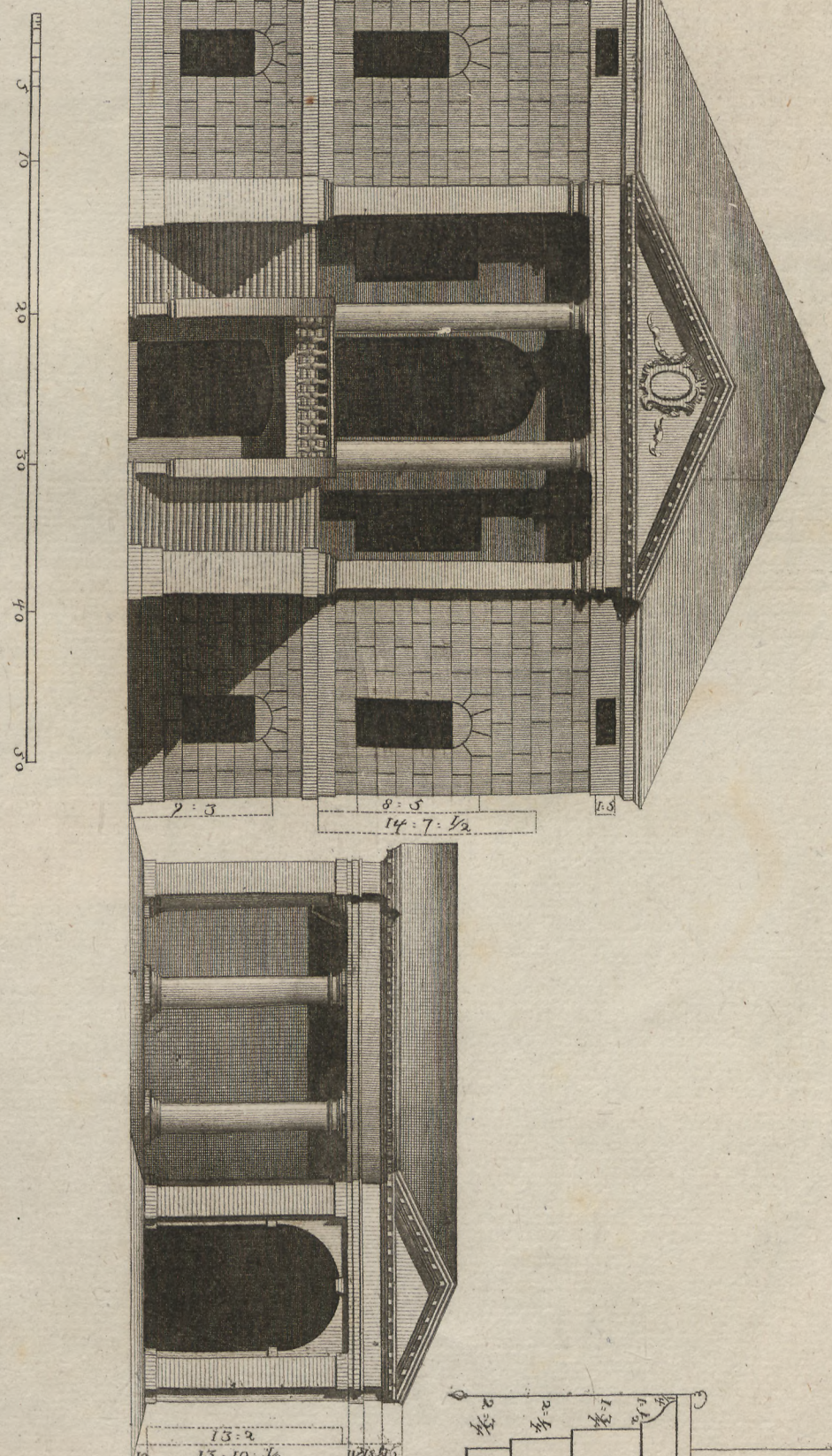
Mehij fcol.

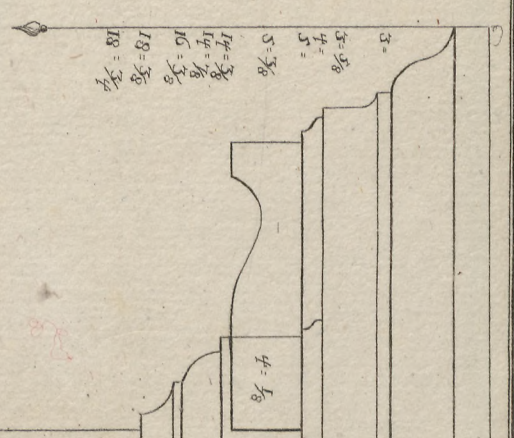

10=4
5=2
22½
9=8
2=1
13=4
2=II½
11=
20=10
23=10
12=1
7=1½
23=9
6=7
24
21=4
6=9
7=9
12=8
7=10
8=3
2=1

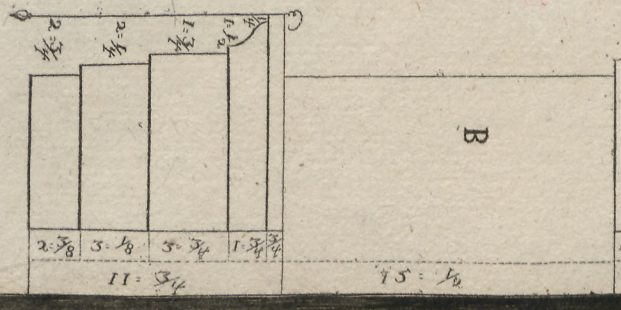
POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA

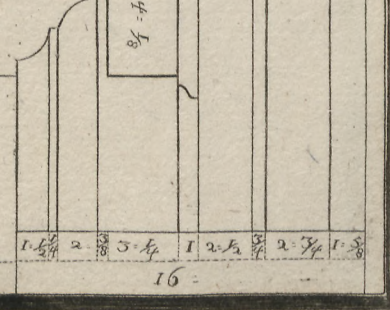



A
A



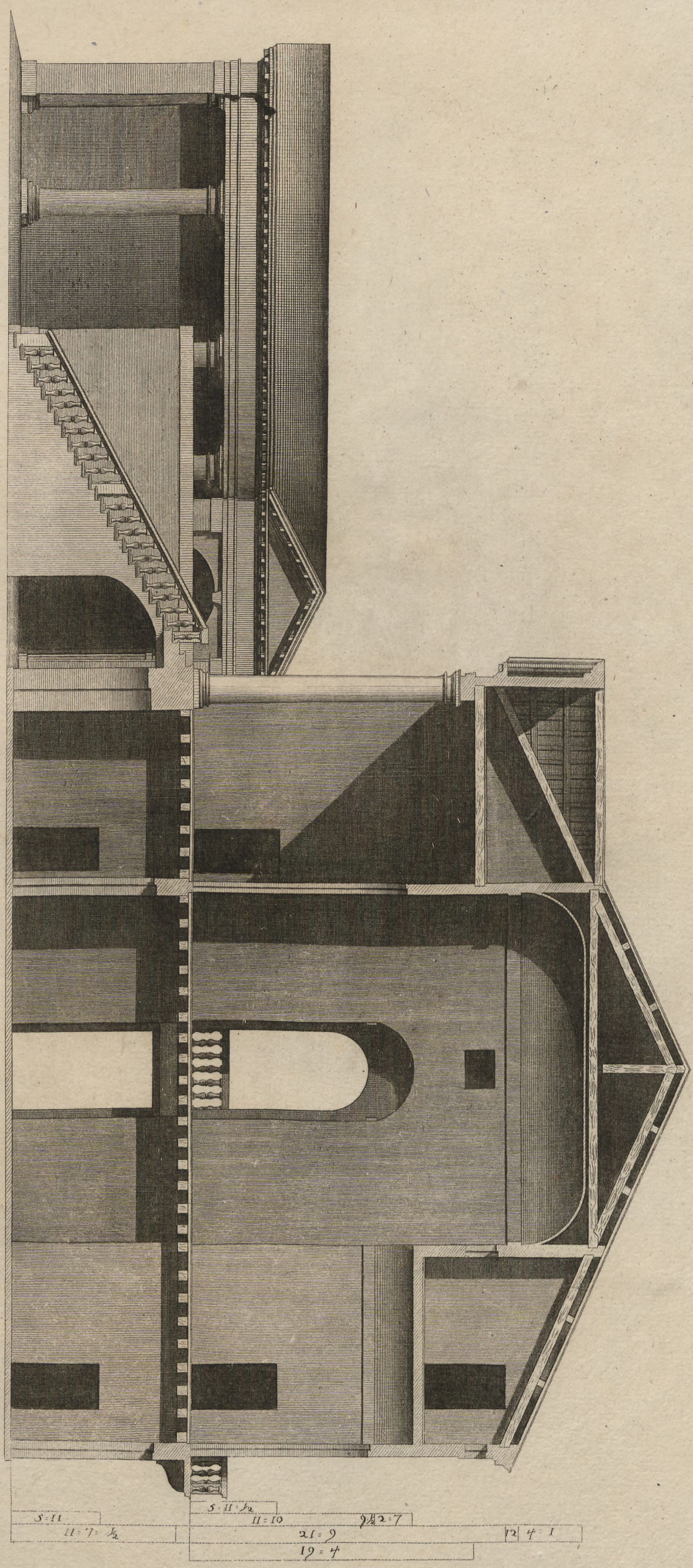



B



BIBLIOTEKA GŁÓWNA POLITECHNIKA GDAŃSKA

Vesfj fec.



POLITECHNIKA GDAŃSKA
BIBLIOTEKA CENTRALNA